



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

Livres rares

Paris





CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

Les dimensions des ouvrages mentionnées dans le catalogue
correspondent aux pages des volumes et non aux reliures.

SLAM



1^{re} et 4^e de couverture : N°39 – BOUCHER, Juste-François. *Recueil de décorations intérieures*. [Paris, Chéreau, c. 1774-1775].
Rabats : N°32 – TREW, Christoph Jakob. *Plantae Selectae quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in Hortus curiosorum nutrita*. [Nuremberg], 1750-1773.



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

*LIVRES & MANUSCRITS
SIGNIFICATIFS ET CHOISIS*



93 rue de Seine

75006 PARIS

Manuscrit enluminé sur peau de vélin à l'usage de Bourges orné de 24 miniatures dont 14 grandes attribuées au Maître du Spencer 6, actif à Bourges en 1490 et à Jean de Montluçon, tous deux influencés par Jean Colombe, artiste enlumineur des *Très Riches Heures du Duc de Berry*.

Bourges, vers 1490.

De la bibliothèque *Eymar de Vesc*, évêque de Vence de 1494 à 1507.

1.

[HEURES À L'USAGE DE BOURGES]. Livre d'Heures en latin à l'usage de Bourges, manuscrit et enluminé sur peau de vélin.
Bourges, s.d. [vers 1490].

In-8 de (170) ff. sur peau de vélin. 14 grandes miniatures, 10 petites. Quelques frottements aux miniatures. Maroquin brique, important décor de filets et fleurons dorés sur les plats, dos à 5 nerfs orné de filets et fleurons dorés, cadre intérieur de même peau orné de roulettes dorées, contre-gardes et gardes d'étoffe vermillon, tranches dorées. *L. Peeters. Boekb. Antw.* (Reiure de *Laurent Peeters*, exerçant à Anvers).

174 x 117 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES SUR PEAU DE VÉLIN, À BELLES MARGES, ORNÉ DE 24 MINIATURES ATTRIBUÉES AU MAÎTRE DU SPENCER 6 ET À JEAN DE MONTLUÇON.

Texte manuscrit en textura à l'encre noire et rouge sur une colonne de 17 (calendrier) et 14 longues lignes par page. Rubriques, petites capitales et bouts-de-lignes en bleu, rouge et noir avec rehauts de jaune. Nombreuses initiales dorées sur fond vieux rouge. Réglures à l'encre parme.

Composition : F. 1 blanc ; calendrier, **complet** (f. 2r-13v), comprenant notamment saint Guillaume, évêque de Bourges (10 janvier, à l'encre rouge), saint Lunaire, évêque en Bretagne (1^{er} juillet), la translation de saint Martin, évêque de Tours (4 juillet), saint Gilles, abbé (1^{er} septembre), saint Maurille, évêque d'Angers (13 septembre), saint Maurice d'Againe (21 septembre), saint Hubert, évêque de Liège (4 novembre) ; Péricopes des quatre Évangiles (f. 13r-21r) ; Heures de la Vierge, à l'usage de Bourges (f. 22r-83v) ; « Oratio de beata Maria » : « Salve Regina », « Ave Regina cælorum », « Regina cæli lætare », « Interveniatur pro nobis » (f. 83v-85r) ; f. 86 blanc ; Psaumes de la pénitence, suivis des litanies, avec saint Privat martyr, sainte Lauriane (culte à Bourges), saint Ursin évêque de Bourges, saint Guillaume évêque de Bourges, saint Austrégésile évêque de Bourges, sainte Radegonde reine de France, etc. (f. 87r-108r) ; Heures de la Croix puis du Saint-Esprit (f. 109r-116v) ; Office des morts, à l'usage de Bourges (117r-151r) ; « Obsecro te » (f. 151v-155v) ; Suffrages à saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, saint Sébastien, sainte Anne, saint Nicolas, saint Claude, saint Roch, sainte Madeleine, sainte Catherine, sainte Marguerite et sainte Barbe (f. 155v-165r) ; « Stabat Mater » (f. 165v-168r) ; f. 169 et 170 blancs.

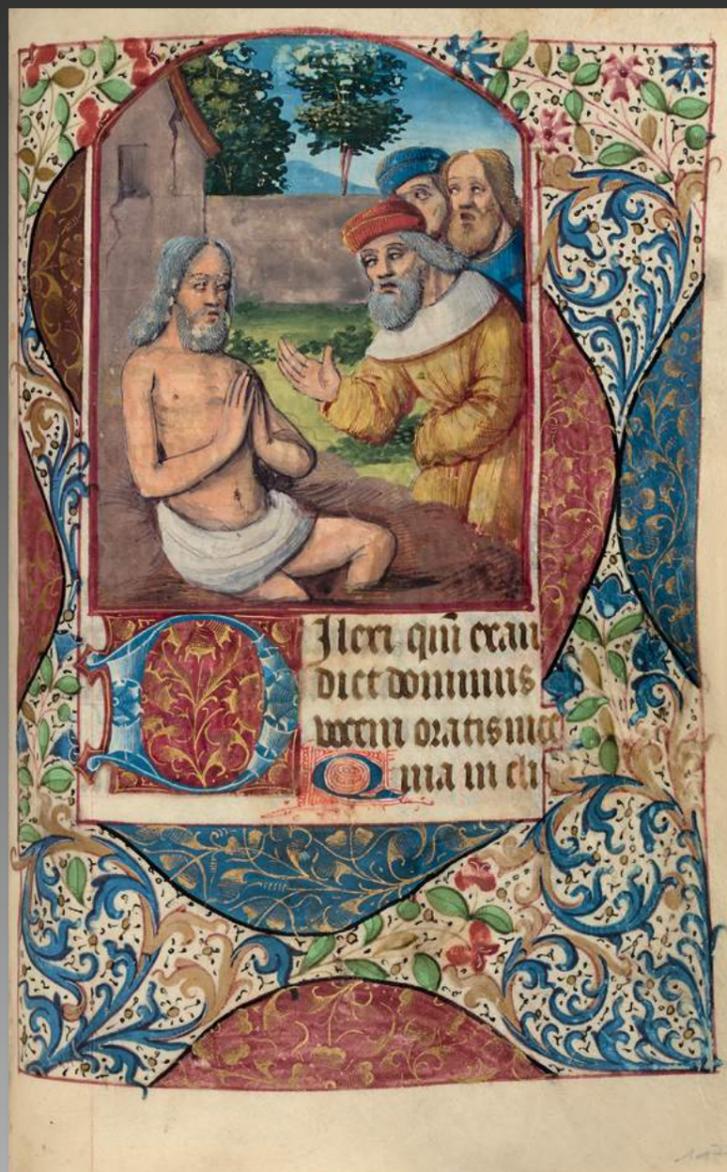
NOTRE MANUSCRIT EST ORNÉ DE 14 GRANDES MINIATURES CINTRÉES dans des encadrements à décor polychrome de semi-lobes, de bandes, de losanges, d'arabesques, de feuilles et de fleurs, rehaussé d'or :

- | | |
|---|--|
| - Saint-Jean l'Évangéliste sur l'île de Patmos (f. 14r) | - la Fuite en Égypte (f. 75v) |
| - l'Annonciation (f. 22r) | - la Sainte Vierge et le Christ (f. 79r) |
| - la Visitation (f. 43v) | - David en prière (f. 87r) |
| - la Nativité (f. 58r) | - la Crucifixion (f. 109r) |
| - l'Annonce aux bergers (f. 64v) | - l'Esprit Saint descendant sur la Vierge et les Apôtres (f. 113r) |
| - l'Adoration des mages (f. 68v) | - Job sur un tas de fumier (f. 117r) |
| - la Présentation au Temple (f. 72r) | - la Vierge et l'Enfant (f. 151v). |

IL COMPREND AUSSI 10 PETITES MINIATURES CARRÉES OU RECTANGULAIRES INSÉRÉES DANS LE TEXTE, représentant des saints et saintes : Luc (f. 16r), Mathieu (f. 18r), Marc (f. 20r), Nicolas (f. 158v), Claude (f. 159r), Roch (f. 160v), Madeleine (f. 161v), Catherine (f. 162v), Marguerite (f. 163r) et Barbe (f. 164r).

Les miniatures des feuillets 16r, 18r, 20r, 43v, 58r, 64v, 68v, 72r, 75v, 79r, 151v, 160v, 161v, 162v, 163r et 164r peuvent être ATTRIBUÉES AU MAÎTRE DU SPENCER 6, ACTIF À BOURGES ENTRE 1490 ET 1510.





N°1 - LES 8 AUTRES REVIENNENT VRAISEMBLABLEMENT À JEAN DE MONTLUÇON, ACTIF À BOURGES À LA MÊME PÉRIODE.

On sait que le Maître du Spencer 6 et Jean de Montluçon, TOUS DEUX INFLUENCÉS PAR JEAN COLOMBE, l'acheveur des *Très Riches Heures du duc de Berry*, collaborèrent à plusieurs reprises pour enluminer des livres d'heures (voir notamment le Ms 5141 de la Bibliothèque municipale de Lyon).

Provenance : *Eymar de Vesc, episcopus[m] de Agata, 1480* (ex-libris manuscrit sur le f. 1r) ; on connaît un Aymar de Vesc, évêque de Vence de 1494 à 1507, à la suite de son frère Jean qui fut évêque de Vence de 1491 à 1494 puis d'Agde [Agata] de 1494 à 1525 ; *Gabriel Fiorelli a Salien a Droma* (ex-libris manuscrit f. 1r recouvrant un autre ex-libris manuscrit partiellement effacé) ; *Jacques Seguhet* à Grignan en 1764 (ex-libris manuscrit sur le f. 170v) ; *Ernest Périer* (annotation ; vente à Bruxelles, 29 mars 1946, n° 519), vendu 24 000 Fr. prix fort élevé.

Bibliographie : J. Plummer, *The last flowering: French Painting in Manuscripts 1420-1530 from American collections*, 1982 ; F. Avril et N. Reynaud, *Les manuscrits à peinture en France, 1440-1520*, 1993, p. 338-346 ; K. Airaksinen-Monier, *Vision and devotion in Bourges around 1500 : An Illuminator and His World*, 2014.

**Édition originale du Schatzbehalter - Nuremberg 1491 -
l'un des plus beaux incunables gothiques illustrés, conservé dans sa reliure de l'époque.**

Provenances : *Hieronymus Münster* (fin XV^e siècle - attribué à) ; *Hieronymus Holzschuher, ami de Dürer* (fin XV^e début XVI^e - attribué à) ; *Ferdinand Hoffmann* (1540-1607) ; *Prinz Ferdinand Von Dietrichstein* (1628-1698) ; *Paul Harth* ; *Pierre Berès* ; *Marc Litzler*.

2. [FRIDOLIN, Stephan]. *Der Schatzbehalter oder schrein der wahren Reichtümer des Heils und ewiger Seligkeit.*
Nuremberg, Anton Koberger, 8 novembre 1491.

In-folio de (353) ff., signés a-z₆ (a₆ blc), ab-ad₆, ae₈, A-Z₆, Aa-Gg₆, Hh₁₀ (Hh₁₀ blc), pts. trous en marge des 4 premiers ff., gde. initiale enluminée au f. aiiii verso, ancien petit travail de vers dans la marge intérieure des cahiers x, y et ab sans atteinte à la gravure, infime mouillure angulaire aux ff. 310-311 et 340. Le dernier feuillet Hh10, blanc, n'a ici pas été conservé. Le texte, orné d'une grande initiale enluminée, a été rubriqué en rouge et bleu.

Veau brun sur ais de bois, plats décorés d'un décor estampé à froid de motifs végétaux et animaliers dans des encadrements de filets, aux angles et au centre, cinq bouillons de cuivre, sur le premier plat, titre de l'ouvrage [SCHATZBEHALT D'EWIGE SELIGKEIT] en lettres dorées usées, dos à nerfs orné d'un motif de roses à froid répété, tranches naturelles, traces de fermoirs ouvragés. Petits défauts à la reliure. *Reliure de l'époque.*

329 x 228 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CE CÉLÈBRE INCUNABLE MYSTIQUE ALLEMAND RELATANT LA VIE DU CHRIST, IMPRIMÉ SEULEMENT À 150 EXEMPLAIRES, SELON LA TRADITION.

Le texte fut écrit par les Sœurs de l'Ordre de Saint-Clare à Nuremberg et édité par les Sœurs de la Charité à Pirckheim.

Hain 14 507 ; Copinger, I, p. 431 ; Panzer D. ann 313 ; Brunet, V, 193 ; Proctor 2070 ; Polland, II, p. 434 ; Muther 423 ; Dogson, I, pp. 240-245 ; Passavant, I, 67 ; Fairfax-Murray, II, 392 ; BMC, II, 434 ; Stillwell S. 280.

L'UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS CÉLÈBRES INCUNABLES ILLUSTRÉS.

Cet ouvrage avec la *Chronique de Schedel* (1493) est l'un des "two first important books with original illustrations published at Nuremberg". Dogson, I, pp. 241-2.

Der Schatzbehalter oder Schrein der wahren Reichtümer des Heils und der ewigen Seligkeit genant [Le Gardien du trésor, dit Écrin des vraies richesses du Salut et du Paradis éternel] a paru en 1491, à Nuremberg.

LE SCHATZBEHALTER PRÉCÈDE DE DEUX ANS LA CHRONIQUE DE NUREMBERG.

Il est dû au moine franciscain Stephan Fridolin (ca 1430-1498), alors prêcheur des sœurs clarisses de la ville, mort en 1498. Empreint de théologie, l'ouvrage repose sur la vie du Christ. C'est le principal livre de l'auteur, qui mit ici à profit son immense érudition, acquise tout au long de ses activités de prédicateur et de lecteur dans les couvents de Bamberg, Mayence et, à partir de 1480, de Nuremberg.

Sorti des presses d'Anton Koberger, l'ouvrage, après le Breydenbach de 1486, passe pratiquement pour être LE PREMIER LIVRE ILLUSTRÉ EN ALLEMAGNE AU XV^e SIÈCLE, DONT ON PUISSE ATTRIBUER AVEC CERTITUDE LES FIGURES À UN ARTISTE CÉLÈBRE, plusieurs planches portant la signature de Wolgemuth.

L'ICONOGAPHE ABSOLUMENT SUPERBE SE COMPOSE DE 96 GRANDES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS, À PLEINE PAGE (252 x 176 mm), SPÉCIALEMENT DESSINÉES POUR LE TEXTE.

Dues à Michel Wolgemuth (1434-1519), le Maître de Dürer, elles témoignent d'une grande maîtrise de l'artiste dans la composition des différentes scènes, la richesse d'expression des visages et le précis des détails notamment vestimentaires et de la vie quotidienne.

Die neuntzehend figur



N°2 - D'autres sont l'œuvre de Guillaume Pleydenwurff, d'artistes de l'atelier de Wolgemuth et peut-être de Dürer lui-même.

Die zwey und zweintzigst figur



MICHEL WOHLGEMUTH OCCUPA UNE SITUATION CONSIDÉRABLE À NUREMBERG ET SEMBLE Y AVOIR ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME LE PEINTRE LE PLUS ÉMINENT DE SON TEMPS.



Hauteur réelle de la reliure : 345 mm.

« Dürer qui était son élève lui voua une telle admiration qu'il peignit son portrait à 2 reprises, la deuxième fois alors qu'il était âgé de 82 ans. » Benezit, X, 778.

CETTE SUPERBE SUITE DE TABLEAUX DIFFÉRENTS CONSACRÉS À LA VIE DU CHRIST PERMET À WOHLGEMUTH DE TRADUIRE EN DES SCÈNES PUISSANTES LES ÉPISODES MAJEURS DE LA BIBLE ET DU NOUVEAU TESTAMENT : *Paradis Terrestre, Moïse, Abraham, Nativité, Fuite en Égypte, Baptême du Christ, le Christ chassant les marchands du Temple, la Cène, la Passion, le Jugement dernier...*

Beaucoup de scènes extérieures sont campées devant des paysages, places fortes fortifiées ou constructions du temps...

Outre les principaux protagonistes, de nombreux autres personnages se meuvent dans des décors nettement architecturés ou des paysages, dont le rôle est à la fois ornemental et symbolique.

UNE INFINITÉ DE DÉTAILS SAVOUREUX CONCERNENT L'ARCHITECTURE INTÉRIEURE, L'ARMEMENT, LES VAISSEAUX, LES MOYENS DE TRANSPORT ET LES USAGES DE L'ÉPOQUE, LES BANQUETS ET LES COSTUMES DU XV^e SIÈCLE, notamment la mode vestimentaire des femmes.

SUPERBE EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES, TRÈS PUR ET D'UN BEAU TIRAGE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE.

Réalisée à Nuremberg, elle est à rapprocher, par son vocabulaire ornemental (oiseau, griffon, rosace, branchage) d'un Boèce appartenant à la fondation Schäfer et du *Schatzbehalter* provenant de la bibliothèque J. R. Ritman.

Provenance : ex-libris du baron *Ferdinand Hoffmann* (1540-1607), gravé par *Lucas Kilian* (1579-1637) d'après *M. Göndolach*. *Ferdinand Hoffmann*, seigneur de *Grünbüchel* et *Strechau*, avait réuni une collection de livres composée de plus de dix mille imprimés et manuscrits ; il avait acquis en bloc la bibliothèque de *Hieronymus Holzschuher*, célèbre médecin de Nuremberg et ami de *Dürer*, qui avait lui-même hérité de la bibliothèque de son beau-père, *Hieronymus Münzer*, médecin, cartographe et collectionneur de livres de sciences ; *Prinz Ferdinand von Dietrichstein* (?) (1628-1698), à qui les héritiers d'*Hoffmann* donnèrent la bibliothèque de leur aïeul et qui, en 1669, la fit déplacer au château de *Nikolsburg* en Moravie (deux ventes furent organisées en novembre 1933, et juin 1934 mais aucun des catalogues ne mentionne l'exemplaire) ; *Paul Harth* (ex-libris) (vendu 44 673 € le 1^{er} mars 1987 il y a 32 ans, par Sotheby's) ; *Pierre Bergé* ; *Marc Litzler*.

Goff S-306 ; GW 10329 ; BMC, II, 434 (pour un ex. en reliure de l'époque ; dim. : 333 x 233 mm) ; *Arnim, Katalog der Bibliothek Otto Schäffer*, 1, 302 (« L'édition passe pour avoir été tirée à environ 150 exemplaires ») ; *Muther*, 423 (« The first book produced by the Koburg press with illustrations that were certainly prepared under the supervision of Wolgemuth is the 1491 'Schatzbehalter oder Schrein der wahren Reichthümer des Heils und ewiger Seeligkeit' ») ; *Needham, Twelve Centuries of Bookbindings*, 400-1600, n° 30, note 9 et n° 92 ; *Schäfer, Europäische Einbandkunst Aussechs Jahrhunderten*, n° 15 ; *Seaver, Maps, Myths, and Men. The Story of Vinland Map*, Stanford UP, 2004, pp. 339-352 (« A Moravian Castle Library »).

Très plaisant manuscrit enluminé orné de 14 grandes miniatures.

Normandie, fin du XV^e siècle.

3.

MANUSCRIT ENLUMINÉ orné de 14 grandes miniatures.
Normandie, fin du XV^e siècle.

In-8 de 100 feuillets sur peau de vélin. Texte et rubriques en français et en latin, sur une colonne, sur 20 lignes. Écriture gothique à l'encre noire, le calendrier en français en encre bleue, rouge et or sur 15 lignes, rubriques à l'encre rouge. Nombreux saints rouennais ou particulièrement vénérés à Rouen (30 janvier : translation des reliques de Sainte-Anne, 10 février : saint Austreberte, 15 novembre : saint Maclou, 30 décembre : Saint Ursin, etc.).

Justification : 103 x 63 mm.

Veau brun, fers, frises et guirlandes dorés, travaillés, couvrant la totalité des plats et du dos lisse, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du XVI^e siècle.*

165 x 109 mm.

CHATOYANT MANUSCRIT ENLUMINÉ DE BELLE QUALITÉ, TÉMOIGNANT DE L'ART DES ARTISTES ENLUMINEURS FRANÇAIS À LA FIN DU XV^e SIÈCLE.

IL EST ORNÉ DE 14 GRANDES PEINTURES DE BELLE FACTURE :

- Feuille 13 : Saint Jean l'évangéliste sur l'île de Pat... sur fond de paysage montagneux.
- Feuille 23 : Belle Annonciation ; grande sérénité dans l'expression du visage de l'Archange Gabriel.
- Feuille 30 : la Visitation sur un fond de paysage montagneux.
- Feuille 40 : très jolie Nativité. Au fond, un ange agenouillé en prières.
- Feuille 44 : Scène de l'Annonce aux bergers.
- Feuille 46 : l'Adoration des Mages.
- Feuille 49 : la Présentation au temple.
- Feuille 51 : la Fuite en Égypte.
- Feuille 54 : le Couronnement de la Vierge.
- Feuille 57 : le Roi David en prières.
- Feuille 70 : Crucifixion.
- Feuille 72 : Belle scène de la Pentecôte.
- Feuille 75 : la Mort et les trois vifs.
- Feuille 95 : la Descente de croix.

Encadrement des peintures : encadrement sur fond de parchemin, à compartiments dorés.

Encadrement des pages de texte : encadrement à acanthes, fleurs et fruits.

Lettres ornées sur trois lignes accompagnant les peintures (corps bleu à rinceaux blancs sur fond d'or bruni, champ orné de rinceaux de feuillages rouges et bleus). Lettres champies sur une ou deux lignes de texte. Corps d'or bruni, champ rouge lie de vin ou bleu, aire bleue ou rouge-lie-de-vin, orné de tracés blancs. Bouts de lignes champis du même type.

Lumineux paysages lointains, avec de grands rochers, des couleurs vives pour des scènes au premier plan, avec l'or utilisé à profusion pour indiquer les modelés.

Prédominance du dessin aux formes anguleuses qui, souvent, confère un caractère maniéré aux personnages.

LES PEINTURES HAUTES EN COULEUR DE CE BEAU MANUSCRIT COMPLET, D'EXÉCUTION SOIGNÉE SONT, SANS DOUTE, L'ŒUVRE D'UN PEINTRE TRAVAILLANT SOUS L'INFLUENCE DU STYLE ET DE L'ŒUVRE DU « MAÎTRE DE L'ÉCHEVINAGE DE ROUEN ».

Le Maître de l'Échevinage de Rouen est le nom de convention attribué à un enlumineur actif à Rouen entre



Rare et précieux livre d'Heures sur peau de vélin brillamment enluminé par Gillet Hardouin en 1503, conservé dans sa superbe et flamboyante reliure fleurdelysée exécutée à Paris sous le règne de Henri IV.



1450 et 1485. Il est nommé ainsi d'après les cinq manuscrits qu'il enlumina, entre 1457 et 1480 environ, pour la librairie des échevins de Rouen. On lui trouve aussi le nom *Maître du Latini de Genève*, d'après ses illustrations d'un manuscrit de Brunetto Latini (Brunet Latin) conservé à Genève.

Le plus ancien de ses manuscrits rouennais est la première des douze copies de la chronique La Bouquechardière de Jean de Courcy provenant de son atelier.

(cf. J. Plummer : *The last flowering, French painting in Manuscripts, 1420-1530, from American collections*, exp. New York, Pierpont Morgan Library, 1982).

Provenance : une indication manuscrite sur la seconde page de garde : *Mrs Haggard Braddenham, 4 sep. 1883* [Bibliothèque de la mère de sir Rider Haggard, le grand écrivain britannique].

4.

HEURES À L'USAGE DE ROME.

Paris, Gillet Hardouin, 24 novembre 1503.
(Almanach 1497-1520).

Grand in-8 de 96 feuillets sur peau de vélin de 31 lignes à la page, signés A-M par 8, complet.

Veau fauve, large encadrement de médaillons de fleurs de lys, fleurettes et pampres alternés, soulignés de petites fleurs de lys dorées, grand rectangle central orné d'un semé de fleurs de lys dorées, avec large ovale central de feuillages et grands écoinçons d'angles dorés, dos à nerfs orné d'un semé de fleurs de lys, pièces d'argent aux coins, traces d'attaches, tranches dorées. Chemise et étui en maroquin brun signé de *Rivière & Son*. Reliure française vers 1600.

215 x 150 mm.

TRÈS BEAU LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, L'UN DES TOUT PREMIERS ÉMANANT DE LA LIGNÉE DES HARDOUIN encore domiciliée à l'enseigne de la Rose, sur le pont au change, près de la belle image Nostre Dame. Brunet, V, 1630, n°222 ; Bohatta 769.

Gilles Hardouin ne prit le titre d'imprimeur qu'en 1509 lorsqu'il s'établit « au bout du pont Nostre Dame ». « Pour ses toutes premières productions, Gilles Hardouin avait employé les presses de Philippe Pigouchet, d'Anthoine Chappiel et particulièrement celles de Guillaume Anabat ». Brunet, V, 1628.

L'ICONOGRAPHIE SE COMPOSE, outre le feuillet de l'homme anatomique, DE 14 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE, TOUTES ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE de teintes chatoyantes et insérées dans des bordures peintes sur fond or de larges rinceaux peuplés de fleurettes et fruits des bois ainsi que de 29 VIGNETTES SUR CUIVRE TOUTES ENLUMINÉES À L'OR et de nombreuses initiales en or sur fond bleu ou rouge.

LES GRANDES GRAVURES REPRÉSENTENT :

- | | |
|---|---------------------------------|
| - La Crucifixion. | - L'Annonce aux Bergers. |
| - L'Arbre de Jessé. | - L'Adoration des mages. |
| - L'Annonciation. | - La Présentation au Temple. |
| - La Visitation. | - La Fuite en Égypte. |
| - La Crucifixion, ici répétée mais peinte différemment. | - Le Couronnement de la Vierge. |
| - La Pentecôte. | - Le Roi David. |
| - La Nativité. | - Le Festin du Mauvais riche. |

Chacune des pages du livre d'Heures est également ornée d'une bordure de multiples vignettes sur cuivre mettant en scène des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

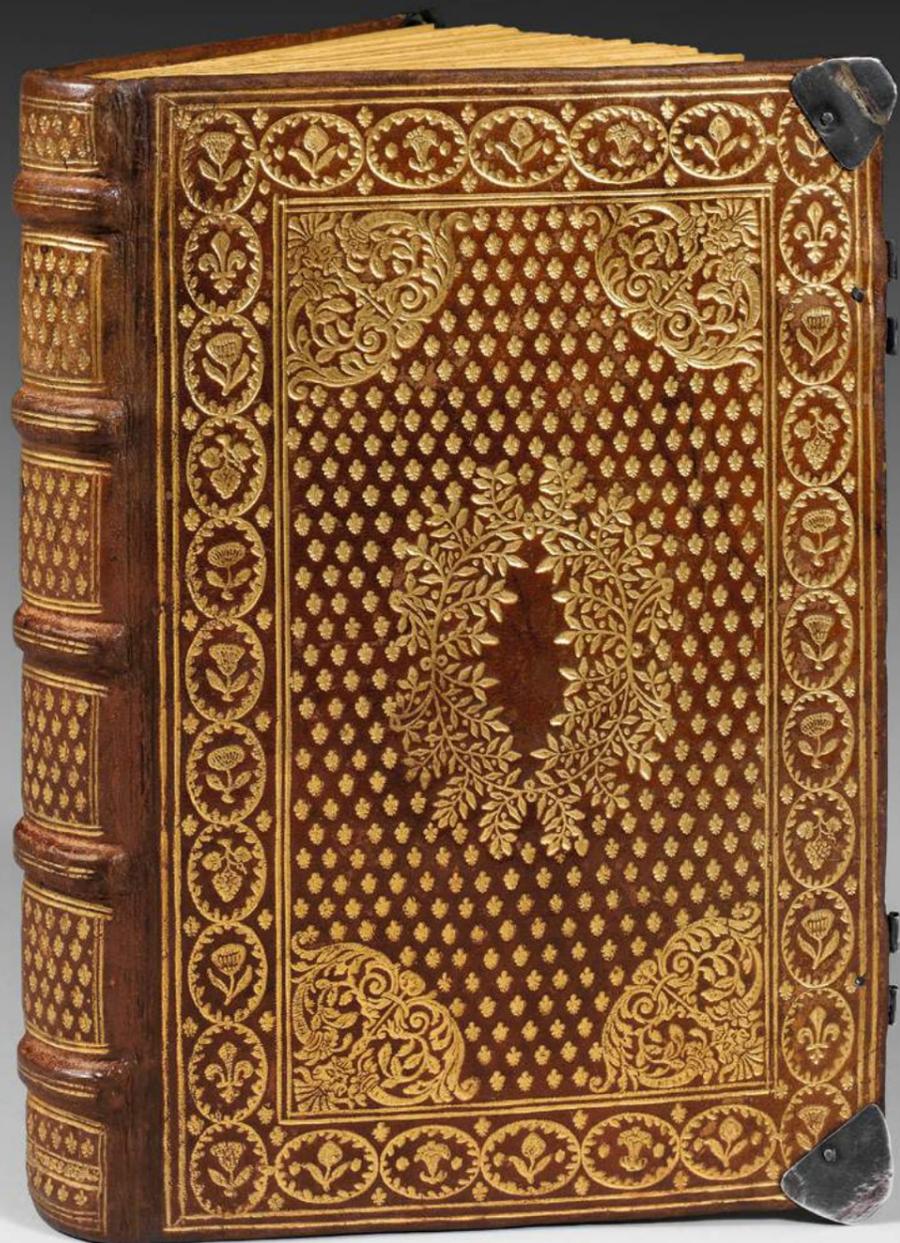
Il est intéressant de noter que toutes les légendes des vignettes des bordures sont en français.

« Ces productions si remarquables par leurs ornements xylographiques, et où le cachet de l'époque est si bien empreint dans les poésies naïves qui les accompagnent, ont été presque entièrement négligées pendant le dix-septième et le dix-huitième siècle : devenues alors tout à fait inutiles sous le rapport liturgique, et trop répandues pour pouvoir être comptées parmi les livres rares et précieux, ce ne furent guère que les exemplaires richement décorés de peintures qui trouvèrent place dans les cabinets des curieux, et seulement parmi les curiosités du second ordre. Il ne fallait rien moins que la révolution qui depuis 1820 s'est opérée dans la littérature et dans les arts, pour ramener le public au genre gothique, et pour donner une véritable importance aux livres qui nous occupent ici.

Plus recherchées, examinées avec plus de soin, et surtout mieux appréciées, CES SINGULIÈRES PRODUCTIONS SONT DEVENUES UN SUJET D'ADMIRATION POUR LES ARTISTES ET POUR LES PLUS HABILES CONNAISSEURS. » (Brunet, V, 1561).

BRUNET SOULIGNE LA RARETÉ DES LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS PAR LES HARDOUIN, LORSQU'ILS SONT ENLUMINÉS :

« Il se trouve des exemplaires assez précieux, à cause des peintures et des lettres ornées qui les décorent. Il paraît que ces lettres en or et en couleur sont l'ouvrage de Germain Hardouin, 'in arte litterariae picture peritissimus' ».



N°4 - CE LIVRE D'HEURES EST PARTICULIÈREMENT RARE.

Brunet note ainsi que durant le mois de novembre 1503, Gilles Hardouin fit imprimer deux éditions différentes de ce beau livre d'Heures : l'une sous la date du 24 novembre (notre exemplaire), l'autre sous la date du 28 novembre. Seule la première, ici présentée, est ornée de ces multitudes de vignettes en encadrement. En outre son format est également plus grand : hauteur de 210 mm contre 193 mm pour l'édition suivante.

PRÉCIEUX ET PRÉCOCE LIVRE D'HEURES ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CHATOYANT ET DE GRAND FORMAT, CONSERVÉ DANS UNE EXQUISE RELIURE FLEURDELYSÉE DONT LA FACTURE DE MÉDAILLONS FLORAUX ET OVALES FEUILLAGÉS ÉVOQUE LES MEILLEURS ATELIERS PARISIENS SOUS LE RÈGNE DE HENRI IV.

Provenance : *Thomas Wynn*, 1^{er} Baron Newborough (1736-1807) avec ex-libris armorié ; *Boies Penrose* (1860 Philadelphia-1921 Washington) avec ex-libris sur peau de vélin.



La Bible traduite par Saint-Jérôme, ornée de 130 gravures et près de 2000 initiales gravées sur bois, entièrement coloriées à la main à l'époque.

Koberger, Septembre 1513.

5.

SAINT-JÉRÔME. *Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum* ; à la fin : « *Collatae per Jacobum Sacon Lugdunum* ». Impressa Anthonii Koberger de Nureburgis Anno domini 1513 calendis III Septebris (Lyon, J. Sacon pour A. Koberger, septembre 1513).

In-folio gothique imprimé en rouge et noir à 2 colonnes, de (14) ff., 317 ff., 1 f.bl., (25) ff., vignettes. Pte. dech. à l'angle sup. du f. 246, qq. trous de vers dans la table, qq. ptes taches ou salissures. Plein veau, plats estampés à froid, coins en laiton, reste d'attaches, dos à nerfs peint, tranches rouges, qq. usures. *Reliure de l'époque.*



333 x 238 mm.

BELLE ÉDITION DE LA BIBLE AVEC LES COMMENTAIRES DE SAINT-JÉRÔME, IMPRIMÉE PAR ANTOINE KOBERGER EN SEPTEMBRE 1513, ORNÉE DE 130 GRAVURES SUR BOIS DONT 3 GRANDES.

« *Seconde Bible pour A. Koberger.* » (Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, 332).

Les 3 grandes gravures représentent les six jours de la Création, le repos de Salomon et l'Adoration des bergers.

TOUTES ONT ÉTÉ DÉLICATEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

À côté de son activité de traducteur de la Bible, et formant presque partie intégrante de ce travail, Saint-Jérôme, théologien latin (vers 347-420), a publié une série d'œuvres exégétiques sur les textes de l'ancien et du Nouveau Testament. Dans tous ces commentaires, souvent écrits en très peu de temps et qui révèlent la hâte de l'exposition, Jérôme suit utilement un type d'interprétation littérale critique et historique, non sans faire quelques concessions au type de l'exégèse alors en grande vogue et dont le maître incomparable avait été Origène : l'exégèse allégorique.



Jacques Sacon imprima une Bible latine pour le compte de l'imprimeur de Nuremberg, Anton II Koberger, sous le nom de « *Biblia cum concordantiis veteris et novi Testamenti* ». Cette édition fut établie, à partir de la version révisée par Alberto Castellano, par Johannes de Gradibus, aussi connu sous les noms de Jean de Gradi ou Jean des Degrés, un juriconsulte et théologien milanais, conseiller de Milan pendant l'occupation française, sûrement établi à Lyon et décédé en 1525. Plusieurs bibles furent successivement imprimées sous ce nom entre 1512 et 1516, puis en 1518, 1519, 1521 et 1522. C'est à partir d'une de ces bibles, imprimée en 1521 par Jacques Sacon, que Luther fit sa traduction en allemand de la Vulgate, dont la première édition parut en 1534.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RUBRIQUÉ EN ROUGE, ORNÉ DE PRÈS DE 2 000 INITIALES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Bible traduite par Saint-Jérôme, complète, ornée de 145 gravures sur bois coloriées à la main à l'époque conservée dans son intéressante reliure de l'époque.

**Superbe exemplaire imprimé sur peau de vélin de ce précieux missel
de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence
orné de 4 illustrations à pleine-page et de centaines d'initiales dans le texte
entièrement peintes à la main à l'époque.
Impressionnante reliure ancienne en peau de truie avec attaches, fort bien conservée.**

Lyon, 29 novembre 1527.

6.

MISSEL. *Missale fm usum metropolitane ecclesie Aqueñsis.*
[À la fin] : *Finez sumpsit Lugduni arte & industria Dionysij de harsy. Calcographi disertissi mi.
Sūptib & expensis honesti viri Johannis osmōt. bibliopole eiusdē ciuitatis. Anno incarnate deitatis.
M.ccccxvij die vero penultiā mēsis nouebris.*
Lyon, Denis de Harsy pour J. Osmont, 29 novembre 1527.

In-folio gothique à 2 colonnes de (11) ff. lim. (sur 12, sans le dernier f. lim. avec l'Adoration des Bergers), 229 ff. (sur 232, sans les ff. 157 et 158 avec la Crucifixion et le Canon de la Messe, 202) et 39 ff., plus (1) f.bl. 4 grandes illustrations à pleine page (sur 7) : titre, f. 1r, 103r, A1r. Imprimé en rouge et noir sur peau de vélin, encadrement à chaque page, initiales ornées et figurées à fonds noirs, musique notée. Registrum. ♦♦ a-z, aa-ff. A-E. Oēs sunt quaterni dēptis. ♦♦ qui sunt terni.

Peau de truie estampée à froid, dos à nerfs, deux grandes lanières de cuir avec fermoirs en laiton, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

355 x 240 mm.

SUPERBE MISSEL IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ET ORNÉ DE QUATRE GRAVURES À PLEINE PAGE ET DE CENTAINES D'INITIALES MAGNIFIQUEMENT PEINTES À L'ÉPOQUE.
Brunet, III, 410 ; SvGültlingen (Harsy) 12 = Baudrier, IV, p. 203-204 (reproduction hors texte de l'encadrement du f. 165) ; Weale/Bohatta 77 ; Van Praet 241 (qui décrit un exemplaire similaire sur peau de vélin, ayant auparavant fait partie de la Harleian Collection III:222:3241) ; Pettegree FB 67924 (6, en France uniquement). Pas dans Adams, STC French (BL).

Denis de Harsy est attesté imprimeur à Lyon dès 1515-1516. Il ne commence à publier sous son nom qu'en 1522 à Vienne.

Jean Osmont est attesté et qualifié « libraire » sur des rôles d'imposition de Lyon de 1515 à 1529. Ses publications connues s'étagent de 1519 à 1530, notamment des bréviaires et missels à l'usage d'Aix-en-Provence, Grasse et Marseille, imprimés à Lyon par Denis de Harsy.

« Titre, imp. en r. et n., orné d'un encadrement en partie employé par B. Lescuyer pour le *Missel* de Vienne et par Thib. Payen, et d'une figure représentant Dieu le père, au-dessous le Christ debout entouré des prophètes et des évangélistes.

Au v° du titre : « Almanach, XXXVI annorum ». F. ♦ ij commence le calendrier. F. ♦♦ ij : « Speculum sacerdotum. » F. ♦♦ iij v° : « Tabula dñi carū & feriarum. » F. ♦♦ iiij v° : Benedictio salis & aque. F. ♦♦ 5 v° « Gtia et Ite mis. p añum. »

F. aj ENTOURÉ D'UN ENCADREMENT : « Incipit missale fm usum et consuetudine sancte ecclesie metropolitane... » F. 103 ENTOURÉ D'UN ENCADREMENT : « In die sancto pasche ad aspersionem aque antiphona ».

F. 165 : « Incipūt sanctoralia ppria & cōmunia totius anni » ENTOURÉ D'UN ENCADREMENT DONT LE BANDEAU INFÉRIEUR PORTE LES INITIALES DE J. OSMONT. Voy. la reproduction hors texte.

F. 232 : « Expliciunt officia & proprie tatis sanctorum totius anni ad vsum sancte ecclesie Aqueñ ». F. 1 n. sign. n. chif. : « Incipit commune sanctorum. Et primo. In vigilia apostolorū » ENCADRÉ D'UNE FIGURE. Parmi les messes nous citerons : « Misse votive ; officium defunctorum ; missa quinque plagarum ; missa sanctō sudari ; missa iconie salvatoris ; missa pro vitāda mortalitate ; missa pro pace, pro rege et exercitu ejus... »

Aix, *Méjanes*, 11438 (2 exemplaires). - B.n.F., inv. B. 114 Rés. (incomplet du titre et du der. f.) » (Baudrier).

LA SUPERBE ILLUSTRATION CONSISTE EN 4 GRANDES GRAVURES À PLEINE PAGE, DES CENTAINES D'INITIALES DANS LE TEXTE DE 3 À 5 LIGNES ENTIÈREMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET UNE BORDURE DÉCORÉE AU F. 165.



Hauteur réelle de la reliure : 374 mm.

Dans cette dernière « employée en 1527 par Denis de Harsy pour un missel, nous retrouvons des sirènes. Contrairement à l'encadrement de 1525, les sirènes touchent l'écu avec le monogramme du libraire Jean Osmont ». Le missel est en outre orné de bandeaux gravés sur bois en tête de chaque page.

SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN DU MISSEL MONUMENTAL DE LA CATHÉDRALE SAINT SAUVEUR D'AIX-EN-PROVENCE, CONSERVÉ DANS UNE IMPRESSIONNANTE RELIURE ANCIENNE EN PEAU DE TRUIE AVEC ATTACHES.

Sci thome ap[osto]li.

Sacra[n]ti d[omi]ne familia[m] tuam
munerib[us] facris: ei[us] q[ui]s se
per interu[n]ctio[n]e celebra[m] p[ro]p[ter] . **In**
ius sol[em]nia celebra[m] p[ro]p[ter] . **In**
nata. sancti lazari epi[scopi] z mar. q[ui]re
offi[ci]u[m] in alio festo. f. ccc. xiiij. **Vi**
git. f. thome ap[osto]li. oia i coi. fo. i.
In die eiusdem. Introitus.



Ibi aut[em] nimis bono
rati sunt amici tui de[us]:
nimis confortat[us] est p[ri]ncipatus eor[um]. **Ps.** D[omi]ne
p[ro]basti me z cognouisti
sessione[m] meas z
resurrectione[m] mea[m]. Gloria patri et

Gloria in excelsis deo. **Oratio.**
A nobis q[ui]s d[omi]ne b[ea]ti apo[sto]li
toli tui thome semper z
tribus gloriari: vt eius solennita
patrocinijs subleuemur: z fides
congrua deuotio[n]e sectemur. p[ro]p[ter] .
Epla. I a non estis hospites. in
coi. fo. i. r. **Q**uoniam nimis bonorati sunt
amici tui deus: nimis confortatus est
p[ri]ncipatus eor[um]. **Ps.** Dinumerabo eos
z super arenam multiplicabunt. **Al.**
Ps. Minus bonorati sunt amici tui
de[us]: nimis confortat[us] est p[ri]ncipatus
eor[um]. **Al.** **Scdm iobannes.** ca. xx.



Vidimus ex duodecim q[ui] dicitur
non erat cu[m] eis q[ui]n
didimus. Dixerunt ergo ei alij
discipuli. Vidimus d[omi]n[u]m. Ille aut[em]
dixit eis. Nisi videro in manib[us]
eius firuram clauor[um]: z mittam digi
t[u]m meum in locu[m] clauor[um]: z mittam
manu[m] mea[m] i[n] latus ei[us]: non credam.

Et post dies octo: itez
ei[us] erant in[ter] z thomas cu[m] alijs
nitius ianuis clauis: z
medio: et dixit eis. Parate
Deide dixit thome. Parate
tu[m] tuu[m] buc z vide man[us] mea[m]:
affer manu[m] tua[m]: z mitte i[n] latus
meu[m]: z noli esse incredulu[s].
R[espo]ndit thomas: et dixit ei.
me[us] z de[us] me[us]. Dixit ei et
vidisti me thoma credidisti.
q[ui] no[n] viderunt z crediderunt.
ta q[ui] d[omi]ne z alia signa fecisti
co[n]spectu discipulo[rum] tuo[rum]:
sunt scripta i[n] libro hoc.
scripta sunt vt credatis.
est x[ristus] fili[us] dei: z vt credatis
ta[m] habeatis i[n] no[m]i[n]e ei[us].

Oratio. I[n] no[m]i[n]e d[omi]ni
ru[m]: z i[n] fine[m] orbis terre per
Ebitu[m] d[omi]ne n[ost]re
dim[us] seruitutis
exorates: vt suffragi
me ap[osto]li tui i[n] nobis
tuearis: cui[us] bono[rum] op[er]u[m]
ne laudis tibi hostias
p[ro]p[ter] . **Psat.** **Q**uoniam d[omi]ne sup[er] eos
q[ui] secuti estis me i[n] regenerati
sederit fili[us] boi[s] sedebitis
duodecim sedes iudicatis

Conservate
pp[ro]p[ri]etate[m] tuam: z que[m]q[ue]
ru[m] presidij no[n] desinitis
re: perperuis tribue
medijs. **Per dominum.**
**Explicit officiu[m] z
tates sanctorum totius
vsum sancte ecclesie.**



**In vigilia ap[osto]lo[rum]. Et primo
ad missas. Introit[us].**
Bo aut[em] sicut sperant i[n] misericor
dia dei mei: z expectabo no[m]i[n]e tuu[m]
quoniam bonum est ante co[n]spectu
sanctorum tuorum. **Ps.** Quid glo
riaris i[n] malitia: qui potens es i[n] iniquitate. **Oratio**
ria patri et filio et spiritui sancto.
A que sum[us] omnipotens: vt beati apo
stoli tui. **A**quam p[ro]uenimus vena[m] z
da solennitas: et deuotionem nobis augeat z
salutem. **Per. Lectio libri sapie. puer. ca. iij.**
Latus homo qui inuenit sapientias:
et qui affluit p[ro]uidetia. Melior est ac
quisitio eius negociatione argenti z
auri p[ro]mi et purissimi fructus: et omnia q[ui]
desiderant: huic non valent comparari. Non
gignitudo diuitie et gloria. Vie eius vie pulchre:
et omnes semite illius pacifice. Lignum vite
est his qui apprehenderint eam: et qui tenuerint
eam beati. Dominus sapientie



Édition originale du premier grand livre de procédure criminelle
orné de 56 grandes figures gravées sur bois.

7.

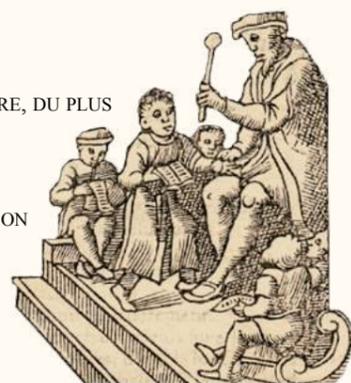
DAMHOUDÈRE, Josse de. *La practique et enchiridion des causes criminelles, illustrée par plusieurs elegantes figures, rédigée en escript par Josse de Damhoudere docteur es droictz, Conseillier & commis des demaine & Finances de l'Empereur Charles le V...* Louvain, Imprimé par Etienne Wauters & Jehan Bathen, 1554.

Petit in-4 de (8) ff., 365 pp., (3) pp., 56 planches à pleine page. Tache sur 2 ff. limin. Maroquin olive, encadrement de filets et roulette à la grecque autour des plats, dos lisse orné, tranches dorées. *Reliure du XVII^e siècle.*

196 x 144 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE GRANDE RARETÉ, DONNÉE PAR JOSSE DE DAMHOUDÈRE, DU PLUS IMPORTANT LIVRE DE PROCÉDURE CRIMINELLE DU XVI^e SIÈCLE.
Brunet, II, 479 ; Fairfax-Murray, French, 683.

C'EST UNE PEINTURE TRÈS SPECTACULAIRE DU CRIME ET DE SA CONDAMNATION AU XVI^e SIÈCLE.



L'auteur reprend ainsi l'intégralité d'une procédure criminelle, de l'arrestation jusqu'au jugement et à l'exécution des coupables, en envisageant les différentes phases de l'enquête et de l'instruction.

L'ILLUSTRATION REMARQUABLE COMPREND 56 GRANDES FIGURES GRAVÉES SUR BOIS insérées dans de beaux encadrements renaissance, à portique, éléments d'architecture, caryatides, atlantes, masques et fruits.

Les gravures les plus célèbres et les plus spectaculaires représentent des scènes de torture et les différents crimes analysés : faux-monnayeurs, fausse mesure et faux poids, faux dés, homicide, fornication, inceste... ainsi que des scènes d'exécution avec portrait des maîtres des hautes œuvres.

Cette belle suite de 56 figures « *many in excellent design* » (Harvard) FIGURE ICI EN PREMIER TIRAGE. Outre son intérêt proprement juridique, les architectures de villes, les scènes d'intérieur, les différents costumes représentés sont une source précieuse de renseignements sur la vie civile du XVI^e siècle.



Plusieurs des gravures représentent ainsi différentes échoppes et différents métiers.

IL S'AGIT DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS AU XVI^e SIÈCLE.

Trois des figures sont licencieuses (pages 196, 199 et 201).

« *Les 56 figures sur bois dont ce livre bien connu est illustré le font rechercher des curieux, surtout à cause des planches libres qui ont pour sujet : 'L'adultère', 'La fornication', et 'L'inceste'* ». (Brunet, suppl. 342).

BEL EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES REVÊTU D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN OLIVE DU XVII^e SIÈCLE.

L'une des plus rares éditions originales romanesques et poétiques du XVI^e siècle
« empreinte d'une ferveur, d'une conviction et d'une authenticité remarquables
qui en font tout le charme ».

Œuvre de Pierre Boton né en 1555,
« l'un des meilleurs poètes et romanciers de la province française du règne de Charles IX ».

8. BOTON, Pierre. *La Camille de Pierre Boton, Masconnois. Ensemble les resveries & discours d'un Amant désespéré.*
À Paris, par Jean Ruelle, 1573.

In-8 de (8) ff., 63, (1) f., titre dans un encadrement gravé sur bois. Tache claire p. 37, f. 53 rogné court avec atteinte à la manchette.

Veau blond glacé, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure du début du XIX^e siècle.*

153 x 96 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET UNIQUE, PARFAITEMENT CONSERVÉE, DE CE RECUEIL ROMANESQUE ET POÉTIQUE D'UNE RARETÉ INSIGNE.

Le jugement le plus récent et l'un des plus autorisé, celui de Marcel Raymond, place Pierre Boton (1555-1618) PARMIS LES MEILLEURS POÈTES DE LA PROVINCE FRANÇAISE DE SON ÉPOQUE.
CET OUVRAGE TÉMOIGNE DE LA GRANDE VIVACITÉ DE POÈTES DE PROVINCE, À LA FIN DU RÈGNE DE CHARLES IX.

« Né à Mâcon vers 1555, avocat dans cette ville et ligueur à la fin des guerres de religion, il fut député auprès du duc de Mayenne, alors à Dijon, en juillet 1587. Après l'abjuration d'Henri IV il passa au parti royal et fut nommé président en l'élection de Mâcon. Il siégea, à ce titre, aux Etats du Mâconnais et fut délégué par eux aux Etats de Bourgogne de 1599 et de 1622. Il mourut à 63 ans. »

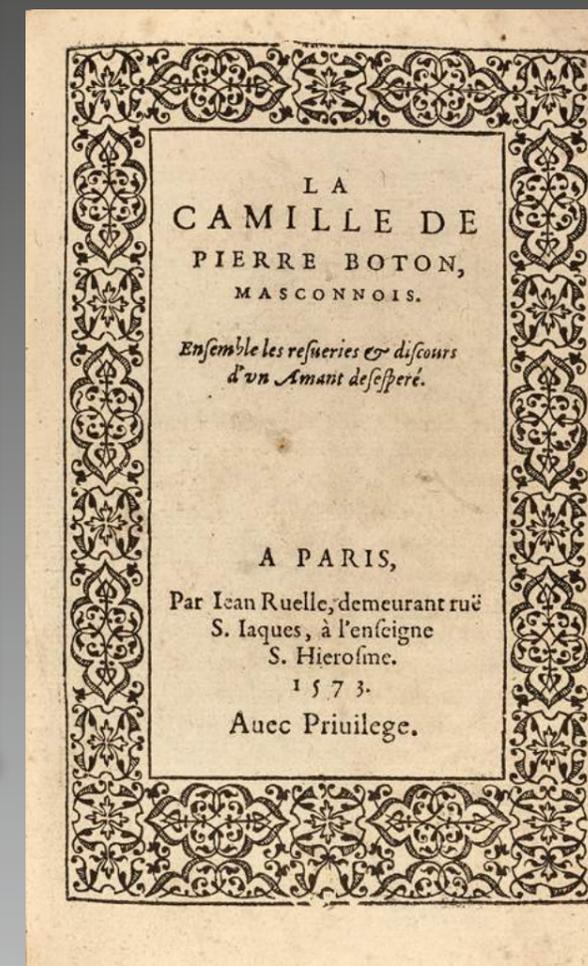
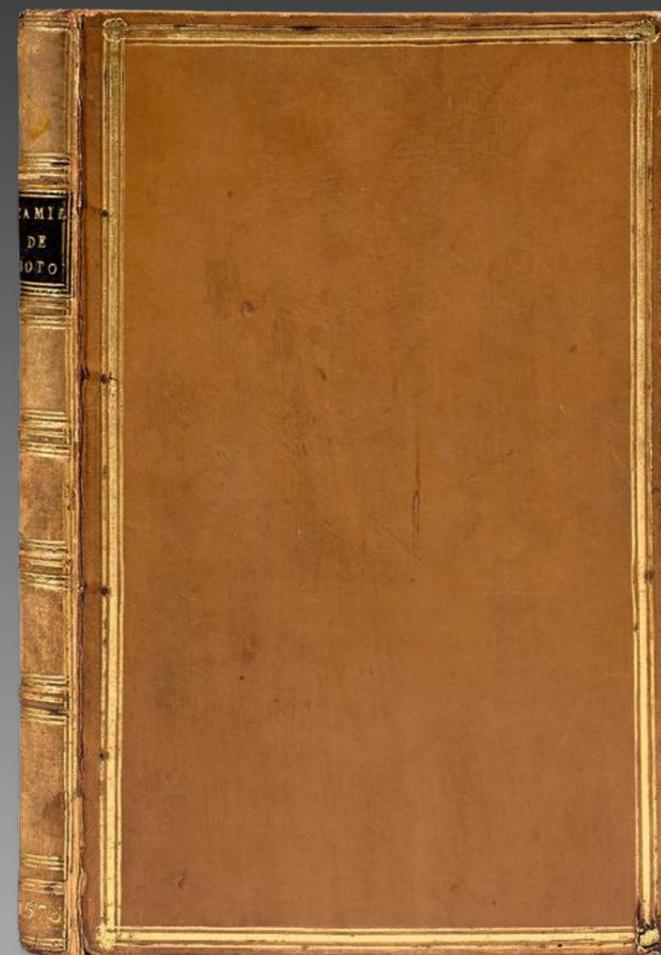
(P. Vauxelles, *Dictionnaire de biographie française*. Les biographies antérieures le donnent mort en 1598, qui est la date de sa dernière œuvre connue).

Viollet-le-Duc, le premier, entreprit timidement de faire valoir *La Camille* de Pierre Boton (dans sa « *Bibliothèque poétique* », 1843), en dépit de l'opinion de ses prédécesseurs.

« On n'a de renseignements sur Pierre Boton que ceux qu'il donne de lui-même dans ses poésies ; c'est-à-dire qu'il était fort jeune quand il les composa, nonobstant les avis qu'il recevait de toutes parts de se livrer à un travail plus fructueux. Ces conseils, impuissants comme toujours, excitaient sa colère, qu'il exhale avec amertume dans une épître en prose qu'il adresse au lecteur, comme il paraît, à l'exemple d'Etienne Forcadet, que c'est l'usage alors ; mais Boton est plus violent [...] Nous n'avons malheureusement pas de journaux de ce temps, et je ne puis connaître l'effet que cette épître fit sur l'esprit des critiques d'alors ; mais les biographes, et en particulier l'abbé Goujet, font un sévère reproche à Boton de sa hauteur et de ses airs de mépris, qui, ajoutent-on, lui conviennent moins qu'à tout autre ; ce que je nie, sans approuver les injures de Boton ; mais certes son talent, et il en a, n'est pas inférieur à celui de la plupart de ses contemporains ».

Le jugement porté par l'abbé Goujet (« *Bibliothèque française...* », 1740-1756) sur *La Camille*, et sur Pierre Boton, fut conditionné par des considérations morales, et l'agacement qu'a pu produire sur cet austère prêtre janséniste du XVIII^e siècle, la violente *Épître au lecteur* d'un jeune et fougueux poète décidé à se faire connaître, en dépit des conseils de prudence que formulait son entourage.

DE L'AVEU DES SPÉCIALISTES, L'ŒUVRE EST EMPREINTE D'UNE FERVEUR, D'UNE CONVICTION ET D'UNE AUTHENTICITÉ REMARQUABLES QUI EN FONT TOUT LE CHARME.



EXEMPLAIRE EN PARFAITE CONDITION, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU BLOND GLACÉ.

Bibliographie : Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, IV^e partie, tome I, Genève, 1998 ; Brunet, I, 1143 ; Suppl., I, 157 ; Raymond, *L'Influence de Ronsard sur la poésie française*, P., 1927, Genève, 1993 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de M. Viollet Le Duc...* Paris, 1843 ; cat. Herpin, n°168, « recueil très rare » ; cat. Techener, 1859, n° 27.

Première édition illustrée du *Traité culinaire de Hieronymus Bock (1498-1554)*,
le père de la botanique allemande.

Somptueux herbier illustré de 590 figures sur bois en superbe coloris de l'époque de cette édition de référence retenue pour la réimpression faite à Munich en 1964.

Précieux exemplaire de la bibliothèque royale parfaitement conservé en peau de truie estampée de l'époque signée par Caspar Kraft le Jeune.

Strasbourg, 1577.

9. BOCK, Hieronymus. *Kreütterbuch, darin unterscheidt, Nammen und Würckung der Kreütter, Stauden, Hecken und Beumen, samt ihren Früchten, so inn Teutschen Landen wachsen, auch der selben eigentlicher unnd wolgegründter Gebrauch inn der Artzney, fleissig dargeben....* Strasbourg, Josias Rihel, s.d. [1577].

Fort volume in-folio de (30) ff., 450 ff., (24) ff. le dernier blanc, infime déchirure ds. la marge bl. de la p. 375, annotation manuscrite ancienne en marge d'un f., pte. déch. anciennement restaurée au f. 448.

Peau de truie sur ais de bois, plats aux bords biseautés et ornés d'un beau décor estampé formé de deux bordures et quatre compartiments avec figures légendées, fermoirs métalliques, dos à cinq nerfs orné de caissons de filets à froid, tranches rouges. *Reliure de l'époque : Caspar Kraft à Wittemberg.*

335 x 216 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DU TRAITÉ CULINAIRE DE HIERONYMUS BOCK (1498-1554) LE PÈRE DE LA BOTANIQUE ALLEMANDE ET SOMPTUEUX HERBIER ORNÉ DE 590 BOIS EN COLORIS DE L'ÉPOQUE. Green, *Landmarks of Botanical History*, I, 1983, pp. 304-359 ; Blunt & Raphael, *The Illustrated Herbal*, 1979, pp. 129-132 ; Nissen, BBI, n° 182 ; Muller, *Bibliographie strasbourgeoise*, III, 1986, p. 523, n° 177 ; *Index Aureliensis*, IV, 1970, p. 378 : BL, München SB, Roma BV, Wrocław.

Médecin et botaniste, H. Bock est, à l'égal de Brunfels et de Fuchs, un des trois « Pères de la botanique allemande ». L'essor de la botanique à la Renaissance se caractérise par une iconographie entièrement renouvelée, dès lors que l'image se devait de permettre non seulement la compréhension du texte descriptif, mais l'identification de la plante à des fins thérapeutiques.

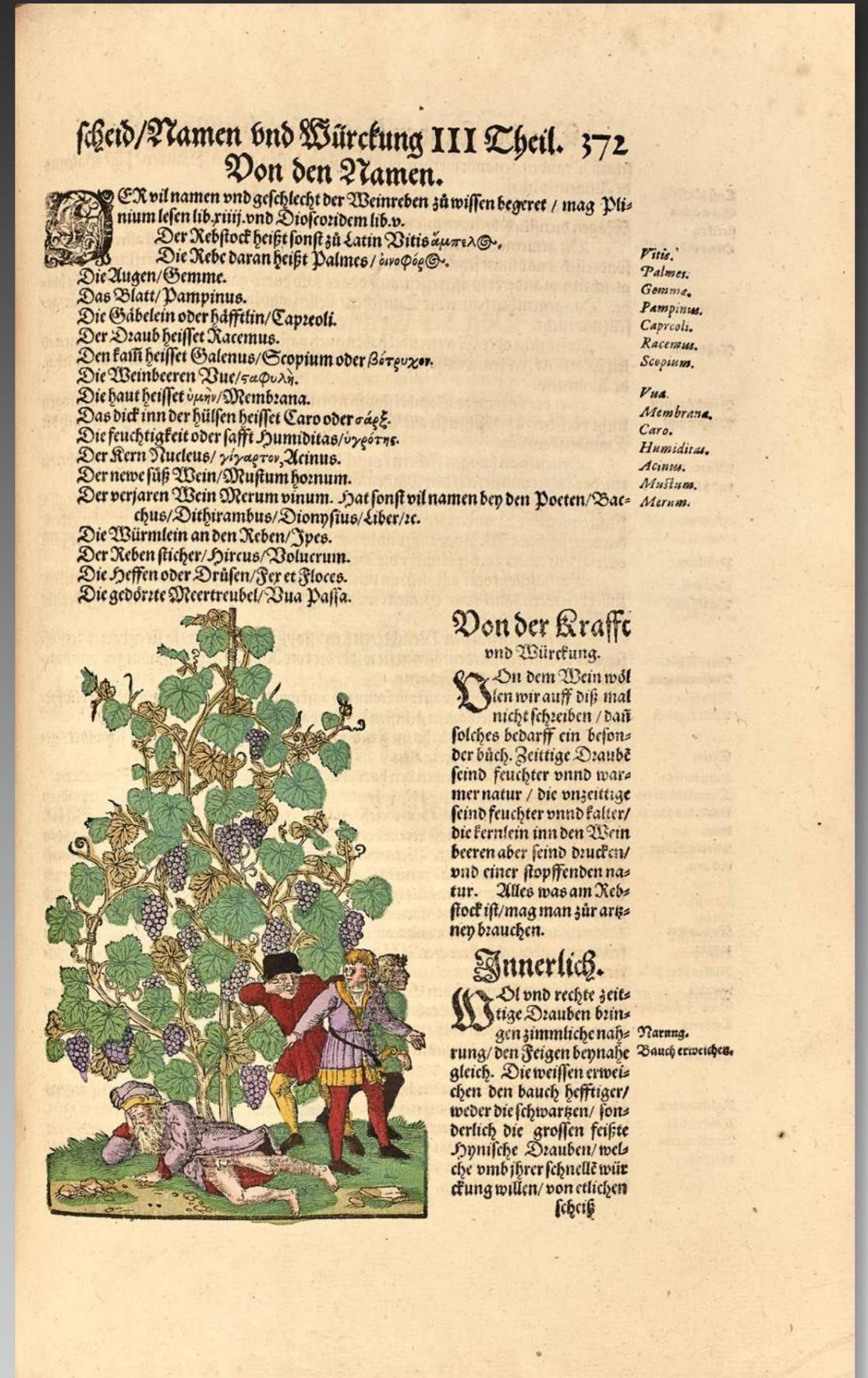
BOCK FIGURE AU PREMIER RANG DES RESTAURATEURS DE LA BOTANIQUE AU XVI^e SIÈCLE. Ses études des plantes résultaient d'observations effectuées sur le vif, dans la nature, au cours de fréquentes excursions dans les Ardennes, les Vosges, le Jura, les Alpes Suisses et les bords du Rhin.

Commentateur des textes de l'Antiquité et pionnier de l'observation directe, l'intendant du jardin botanique de Zweibrücken a collecté un grand nombre de spécimens, précisant l'origine des plantes, les conditions de leur herborisation ainsi que leurs vertus médicinales.

« Bock est le second des fondateurs germaniques de la Botanique... Ses descriptions de fleurs étaient remarquablement claires... il prenait en considération des éléments que ses prédécesseurs avaient complètement ignorés. Il reconnaissait la corolle, les étamines et les pistils comme parties essentielles de beaucoup de fleurs et il est probablement le 1^{er} botaniste du XVI^e siècle à avoir compris la nécessité d'une classification. » Hunt.

« Ce fut lui qui, le premier introduisit dans la botanique une certaine méthode dont on ne trouve encore aucune trace ni dans Brunfel ni dans Fuchs. » (Jourdan, *Biographie médicale*.)

"One of the earliest to give original descriptions of plants instead of relying on what Dioscorides or Pliny had written" (Morton, *History of Botanical Science*, p. 125).



Le texte du *Kreütterbuch* vit le jour en 1539, sans illustration, faute de moyens financiers. Arber observe que ce fut en quelque sorte une chance qui le stimula, l'obligeant à décrire minutieusement chaque plante, à tel point que Fuchs, critiqué pour l'indigence de ses descriptions, en reprit certaines mot pour mot. (Arber, *Herbals*, 1986, pp. 151-153).

La première édition illustrée (468 bois) remonte à 1546 ; iconographie portée à 530 gravures en 1551. LA PRÉSENTE ÉDITION DE 1577, DONNÉE PAR LE MÉDECIN MELCHIOR SEBITZ L'ANCIEN, recteur de l'Université de Strasbourg, INTÈGRE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE MANUEL DE CUISINE DE BOCK QUI AVAIT ÉTÉ PUBLIÉ SÉPARÉMENT EN 1550, SANS ILLUSTRATION.

Édition estimée, continûment rééditée jusqu'au XVII^e siècle. Elle a été retenue pour la réimpression en fac-similé (Munich, 1964).

L'ILLUSTRATION COMPORTE 590 BOIS ENVIRON, DESSINÉS ET GRAVÉS PAR DAVID KANDAL, COLORIÉS À L'ÉPOQUE.

Mariette a vanté le talent et la précision de David Kandal (1520-1592), peintre de fleurs et graveur. L'artiste strasbourgeois ne s'est pas borné à interpréter les compositions de Fuchs ou de Brunfels, il en a donné une centaine de son cru.

Ses dessins restituent les plantes, des racines à la fleur, agrémentées parfois de scènes de genre, outre le portrait de l'auteur, à pleine page dans un encadrement architectural, et le blason de Philippe-Guillaume d'Orange-Nassau, également à pleine page.

EXEMPLAIRE DE PRESTIGE OÙ L'APPORT DE LA COULEUR, STRICTEMENT D'ÉPOQUE, EST NON SEULEMENT SOIGNÉ MAIS HOMOGÈNE. CES GRAVURES AU TRAIT, SANS CONTRETAILLE ET PEU OMBRÉES, SE PRÉTAIENT AINSI À LEUR MISE EN COULEUR.

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE DU TRAITÉ CULINAIRE DE BOCK.

Le *Teutsche Speisskammer*, ILLUSTRÉ DE 19 BOIS GRAVÉS D'APRÈS LES DESSINS DU PEINTRE SUISSE TOBIAS STIMMER, RENFERME UNE CENTAINE DE PAGES OÙ L'AUTEUR PASSE EN REVUE LES USAGES ALIMENTAIRES : volaille, poissons, légumes et herbes, lait, beurre, vins (première mention du riesling), fromages (allemands, suisses et hollandais), les épices (gingembre, poivre, cardamome, clous de girofle, safran), le pain allemand (à base de seigle ou d'orge), le miel et le sucre (alors considéré comme un médicament).

Les scènes gravées en premier tirage représentent le marché aux poissons, boucherie, banquet, cuisine, cellier, etc. La dernière section, *Von Panckentieren unnd Schlassdruncken* relève moins du botaniste que du pasteur luthérien qu'il fut aussi. Il traite des banquets, de même que des effets conjugués de l'ébriété et de la danse, prônant la tempérance.

(Weiss, *Gastronomia*, 1996, n° 427 ; Bitting, *Gastronomic Bibliography*, 1939, p. 46, ainsi que Cagle, *A Matter of Taste*, 1999, n° 85, ne répertorient que l'édition de 1550).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, PARFAITEMENT CONSERVÉ, EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE DE L'ÉPOQUE, SIGNÉE PAR CASPAR KRAFT LE JEUNE.

Exécutée à Wittemberg dans l'atelier de Caspar Kraft, la reliure est ornée de quatre plaques signalées par Haebler. Répétées sur le second plat, l'une d'entre elles est signée des initiales CK. Elles sont légendées et figurent Lucretia, la Justice (deux plaques distinctes) et une allégorie de la Raison.

(Haebler, *Rollen und Plattenstempel des XVI. Jahrhunderts*, 1928-1929, tome I, p. 218, n° VIII ; p. 216, n° II et tome II, p. 326, n° VII a-b.)

Provenance :

- ex-libris manuscrit à l'encre rouge sur le contreplat : *Niclas Oschenbach Haübtman*, 1602, accompagné d'une estampe gravée par J.B. Collaert d'après Jan van der Straet : *Mars dans les bras de Vénus*, vers 1600 (Hollstein, 93) ;
- Inscription sur le titre marquant la provenance de l'abbaye bénédictine de *Weingarten*, datée 1659 ;
- *Bibliothèque royale de Stuttgart*, après que l'abbaye eût été sécularisée en 1803. Cachet humide.



Hauteur réelle de la reliure : 362 mm.

Première édition illustrée du Traité culinaire de Hieronymus Bock (1498-1554), le père de la botanique allemande.

L'une des éditions in-folio des *Œuvres d'Ambroise Paré*, dont « chacune a à peu près la même valeur » (Brunet, IV, c. 366).

Paris, 1614.

10. PARÉ, Ambroise. *Les Œuvres d'Ambroise Paré, conseiller et premier Chirurgien du Roy, corrigées et augmentées par lui-même, peu auparavant son décès.* Paris, chez Nicolas Buon, 1614.

In-folio de (13) ff., 1128 pp., (1) f.bl., (57) ff. de table. Titre doublé, qq. annotations manuscrites à l'encre en marge, trou ds. la marge pp. 755 et 913, tache claire p. 923.

Veau havane granité, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs finement orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges. *Reliure du début du XVIII^e siècle.*

346 x 223 mm.

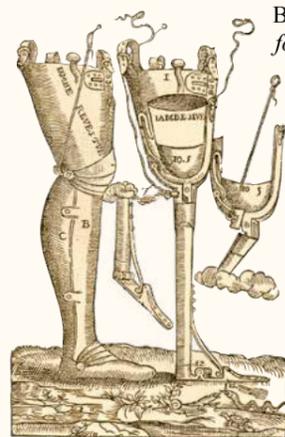
SEPTIÈME ÉDITION DES ŒUVRES D'AMBROISE PARÉ, RECHERCHÉE COMME TOUTES LES ÉDITIONS IN-FOLIO DE L'AUTEUR, QUI SELON BRUNET, DIFFÉRENT TOUTES LES UNES DES AUTRES ET ONT UNE VALEUR SEMBLABLE.

Cette édition comporte « l'Apologie et traité contenant les voyages faits en divers lieux », que l'on ne trouve pas dans les deux premières éditions, de 1575 et 1579.

Ce n'est qu'à partir de la cinquième édition, en 1598, que le recueil contient les 29 livres composant cette septième édition, les éditions antérieures n'en comptant que 27 ou 28.

"The total number of leaves is the same in 1607 and 1614, but the latter is not a page-for-page reprint." (Janet Doe, *Ambroise Paré, a bibliography*, n°35).

Depuis 1607, l'imprimeur des "Œuvres" d'Ambroise Paré n'est autre que Nicolas Buon, le fils de Gabriel Buon, lui-même à l'origine des 5 premières éditions des Œuvres d'Ambroise Paré.



BRUNET ESTIME QU'IL S'AGIT D'UN « RECUEIL ESTIMÉ, et dont chaque édition in-folio a la même valeur à peu près. Elles ne sont cependant pas toutes semblables ». (Brunet, IV, c. 366 ; Janet Doe, *Ambroise Paré a bibliography*, n°35).

L'ÉDITION EST RICHEMENT ILLUSTRÉE DE NOMBREUSES GRAVURES SUR BOIS, SEMBLABLES À CELLES DE 1585 ET COMPORTE EN OUTRE UN PORTRAIT DE L'AUTEUR, alors âgé de 75 ans, daté de 1585 et signé par Vallée. Ce portrait était déjà présent dans certains exemplaires de l'édition de 1585, mais il s'agit ici d'un nouveau tirage car le cartouche précisant le nom de l'artiste et la date du portrait a été légèrement agrandi. L'impression du texte est d'autre part ponctuée de nombreux culs-de-lampe, bandeaux et initiales historiées.

« Pendant trente ans, Ambroise Paré va mener la vie errante d'un chirurgien militaire entrecoupée de retours à la vie professionnelle et familiale. De campagne en campagne, sa renommée grandit d'autant qu'il publie régulièrement des ouvrages qui apportent des réponses éclairées par son expérience toujours renouvelée des champs de bataille, aux grands problèmes chirurgicaux de son époque.

En 1552, alors qu'il est chirurgien d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, le roi Henri II le reçoit à Reims et le nomme son chirurgien ordinaire. Il le sera également de François II et deviendra premier chirurgien des rois Charles IX et Henri IV. A partir de 1574, sans abandonner ses lourdes occupations professionnelles, Ambroise Paré se consacre à la publication de ses Œuvres complètes. Elles contribuent d'une manière décisive à la célébrité d'Ambroise Paré au cours des siècles, et à sa réputation de « père de la chirurgie française » ; car il y apparaît à la fois comme un inventeur et un rassembleur du savoir de son temps. C'est un véritable monument de la chirurgie française au XVI^e siècle, et, selon Malgaigne, aucune œuvre depuis Guy de Chauliac n'avait eu une telle ampleur ».

TOUTES ŒUVRES CONFONDUES, L'APPORT CAPITAL D'AMBROISE PARÉ À LA CHIRURGIE CONCERNE DEUX DOMAINES ESSENTIELS : LES PLAIES PAR ARMES À FEU ET L'HÉMOSTASE.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE.

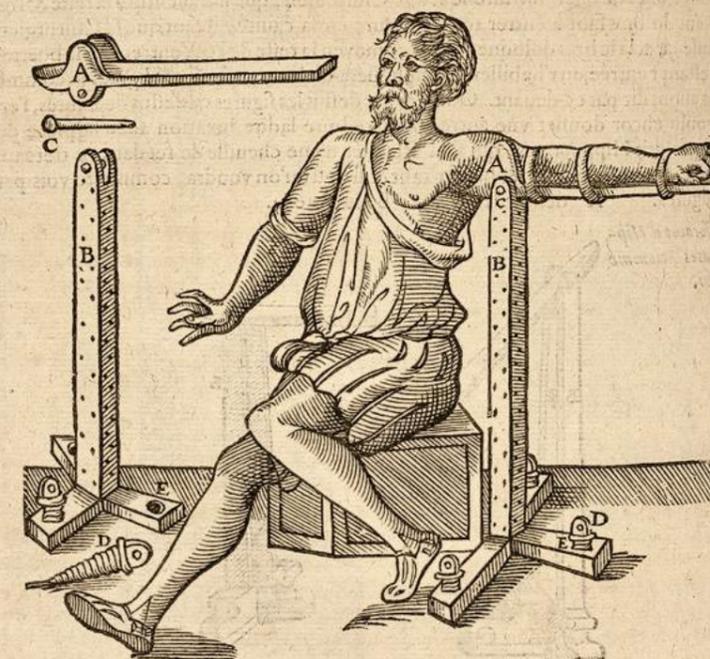
Or le malade doit estre assis sur vne petite selle, vn peu plus bas que n'est la hauteur du treteau, ayant les pieds liez ensemble, de peur qu'il ne fesse lors que le Chirurgien reduira la luxation: ce qu'il fera ayât posé & lié le bras luxé sur la piece de bois, & icelle appliquée sous la teste du haut du bras, comme a esté dit cy-dessus: & apres ce fait, baifera le bout de ladite piece de bois opposite à la teste caue & ronde cōtre-bas. Ce faisant l'os se reduira en sa boîte. Davantage ie t'ay encores fait depeindre en particulier la piece de bois, nommée Ambi: laquelle en sa teste a vne cauité marquée par B. & sa totalité marquée par A. avec trois liens pour lier le bras ferme, de peur qu'il ne vacille çà ou là, comme tu vois par ceste figure.

Depuis la premiere impression de mon Liure, estant à Nancy en Lorraine par le commandement du Roy, pour la maladie de Madame la Duchesse: Maistre Nicolas Picart, Chirurgien de Mōseigneur le Duc, me monstra vn Ambi, auquel il auoit adiousté quelques choses par dessus celuy que j'auois tiré d'Hippocr. duquel ie t'ay bien voulu donner le portrait, ensemble l'explication d'iceluy.



Figure dudit Ambi, ensemble la situation du malade.

C'est vne chose bien decoste aux Chirurgiens demourans aux villes d'auoir tel instrument pour reduire les luxations de l'Espaule.



Superbe recueil de 100 portraits de monarques français et de personnalités de l'Europe du XVII^e siècle gravés sur cuivre par Balthasar Moncornet. Précieux exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple de l'époque.

11.

MONTCORNET, Balthasar. *Les vrais pourtraicts des Roys de France tirez de ce qui nous reste de leurs Monumens, Sceaux, Medailles, ou autres Effigies, conservées dans les plus rares et curieux Cabinets du Royaume, depuis Pharamond jusques a Louis 14^e regnant.* Et se vendent à Paris, chez B. Moncornet, rue S. Jacques, s.d. [vers 1650].

- [Suivi de] : *Portraits, Noms et Qualitez des Ambassadeurs assemblez tant a Munster qu'Osnabruk, pour le Traité et Conclusion de la Paix Generale.* Et se vendent à Paris chez B. Moncornet, rue S. Jacques, s.d.

Soit 2 ouvrages reliés en 1 volume in-4 de : I/ (1) f. de titre et 65 portraits, pte. rest. angulaire à 1 pl. sans atteinte au portrait, pale mouillure ds. la partie sup. de 5 planches ; II/ 1 titre et 35 planches, pte. dech. marginale à 1 pl. ss. atteinte à la gravure, pte. mouillure à l'angle de 5 pl. Vélin souple, dos lisse, qq. taches. *Reliure de l'époque.*

264 x 198 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CES DEUX SUPERBES ET RARISSIMES SUITES DE PORTRAITS GRAVÉS DES ROIS DE FRANCE ET DE PERSONNALITÉS DE L'EUROPE DU XVII^e SIÈCLE.

Balthasar Moncornet [Montcornet], né vers 1600 à Bruxelles, mort le 11 août 1668, est un graveur et marchand d'estampes d'origine wallonne arrivé à Paris en 1602. Il est l'auteur de portraits de nombreuses personnalités du XVII^e siècle. Balthasar est mis en apprentissage par son père le 31 octobre 1612 pour 3 ans et demi chez Carel van Boeckel, l'époux d'Anne Moncornet. À partir de décembre 1645, Balthasar déménage son atelier d'estampes



rue Saint-Jacques à l'enseigne de la *Belle Croix*, face à l'église Saint-Yves. Le 10 janvier 1662, il signe un contrat d'association avec J. Sauvé. Après 1668, sa veuve perpétue l'activité de son mari. La production de Balthasar est riche, notamment, de centaines de portraits gravés de petite taille, édités séparément ou regroupés dans des recueils, activité dans laquelle il est précurseur.

LES PORTRAITS DE LA PREMIÈRE SUITE PRÉSENTENT LES MONARQUES QUI SE SONT SUCCÉDÉ SUR LE TRÔNE de Pharamond (370-428 ?), considéré comme le premier roi de France, à Louis XIV (1643-1715).

LA SECONDE SUITE EST CONSACRÉE AUX AMBASSEDEURS ASSEMBLÉS TANT À MUNSTER QU'À OSNABRÜCK POUR LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE PAIX GÉNÉRALE. Trois Traités signés à Münster en 1648 ont mis fin à la guerre de Trente ans qui ravageait l'Empire depuis le début du XVII^e siècle, et à laquelle participaient la France, la Suède, l'Espagne et les Provinces-Unies. Les deux traités qui furent signés le 24 octobre sont connus sous le nom général de traités de Westphalie.



L'un concernait le rétablissement de la paix entre la Suède, alliée de la France, et l'Empire : il était le résultat de négociations menées à Osnabrück. L'autre établissait la paix entre la France et l'Empire. Moncornet représente 35 personnalités ayant pris part à cette assemblée et à la signature de ce Traité en 1648 : Henry d'Orléans, Gaspard comte de Pignoranda Plénipotentiaire d'Espagne, François de Andrada Plénipotentiaire de Portugal, etc...

TRÈS BONNES ÉPREUVES DE CES 100 PORTRAITS SUR CUIVRE SI EXPRESSIFS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Ces deux suites sont rarissimes complètes. Nos recherches nous ont permis de localiser 3 exemplaires complets de la première suite dans les Institutions publiques françaises : Bibliothèques d'Amiens, Guéret et B.n.F. Un seul exemplaire complet de la seconde suite localisé en France : B.n.F.

Nombreuses marques manuscrites de provenance sur le premier feuillet de garde.

“‘*The Logic of Port-Royal*’, a chief work of Jansenist thought and one of the most important works in the history of thought on language and grammar” (S. M. Nadler, *Arnauld and the Cartesian Philosophy of Ideas*, Manchester, 1989).

Édition originale rarissime de *La Logique de Port Royal, du Grand Arnauld et de Nicole*, « ce joyau de l’humanisme classique et ce chef-d’œuvre de clarté cartésienne », rarissime en condition de l’époque.
Les exemplaires de cette édition originale sont extrêmement rares.

12. [ARNAULD, Antoine / NICOLE, Pierre]. *La Logique ou l’Art de penser : contenant, outre les Regles communes, plusieurs observations nouvelles, propres à former le jugement.* À Paris, Chez Charles Savreux, au pied de la Tour de Nostre Dame, 1662.

In-12 de 473 pp. et (3) ff. dont errata et privilège. Plein veau brun, dos à nerfs orné, coupes décorées. Reliure de l’époque.

151 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE « LA LOGIQUE DE PORT ROYAL », « CET OUVRAGE CÉLÈBRE » (Brunet), L’OUVRAGE MAJEUR DE LA PENSÉE JANSÉNISTE ET « l’un des plus importants ouvrages dans l’histoire de la pensée sur l’étude de la langue et de la grammaire. » S.M. Nadler, *Arnauld and the Cartesian Philosophy of Ideas*, Manchester, 1989 ; Brunet, V, 1145.

CETTE ŒUVRE PHILOSOPHIQUE DUE À DEUX JANSÉNISTES ÉMINENTS : LE GRAND ARNAULD ET PIERRE NICOLE « EST UN JOYAU DE L’HUMANISME CLASSIQUE ET UN CHEF-D’ŒUVRE DE CLARTÉ CARTÉSIENNE, D’UNE ÉLÉGANCE INÉGALÉE. »

“‘*The logic of Port-Royal*’, a chief work of Jansenist thought and one of the most important works in the history of thought on language and grammar” (S. M. Nadler, *Arnauld and the Cartesian Philosophy of Ideas*).

The work “embodies the pedagogical principles of the schools associated with Port-Royal. For a long time it was considered an essential part of young Frenchman’s education” (Nadler).

Copies of this first edition are OF GREAT RARITY. A second edition, with different imprint and pagination and without the errata, appeared later in 1662.

« *La logique* » est conçue en pleine période de persécution religieuse des jansénistes. Antoine Arnauld, retiré à Port-Royal est exclu de la Sorbonne en 1656. Les jésuites veulent absolument obtenir la fermeture des écoles de Port Royal car ils redoutent que les solitaires ne leur enlèvent l’éducation de la jeunesse. Port Royal possède en effet des maîtres excellents auxquels l’on doit les meilleurs livres d’enseignement de l’époque, de savantes méthodes pour l’étude des langues anciennes, une géométrie, une grammaire générale et une « logique » qui garde aujourd’hui encore son acuité. Ces précepteurs se nomment *Lancelot, Arnauld, Nicole* et *Le Maître de Sacy*. Nicole qui suivit Antoine Arnauld dans toutes ses retraites de 1654 à 1679 collabora activement à « *La logique* ».

CET OUVRAGE MAJEUR EST BIEN ENTENDU RÉPERTORIÉ DANS LA SÉLECTION DES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE OPÉRÉE PAR LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE : *En Français dans le texte, Dix siècles de lumières par le livre*, n°100.

Conçue au départ comme un traité pédagogique, *La Logique* fut rédigée au départ pour l’éducation du jeune duc de Chevreuse. Les auteurs expliquent ainsi dans la Préface qu’ils se passionnèrent pour ce sujet qu’ils développèrent en 5 jours alors qu’ils ne comptaient au départ y consacrer qu’une journée.

L’impression fut de même rendue nécessaire en raison de la mise en circulation de quelques copies manuscrites défectueuses, CETTE PREMIÈRE ÉDITION FIXANT LE TEXTE EXACT DE L’OUVRAGE, considérablement augmenté par rapport au texte manuscrit.

Le privilège est accordé à un « Monsieur le Bon » pour assurer l’anonymat aux deux célèbres controversistes jansénistes dans une période très troublée.



LA QUATRIÈME PARTIE, TRÈS IMPORTANTE EST ATTRIBUÉE À ARNAULD SEUL ET LA FAÇON DONT LES PRINCIPES Y SONT FORMULÉS EST VRAIMENT MAGISTRALE.

La Logique soutient l’absolue suprématie de la raison pour l’acquisition de la connaissance par l’homme du monde naturel, en laissant toutefois à l’écart la sphère de la religion pour la règle d’autorité et la foi.

« *La Logique de Port-Royal* (en particulier les « Discours préliminaires » de Nicole) donne au cartésianisme une orientation morale qu’il ne semble pas avoir chez Descartes lui-même. »
L’influence de *La Logique* fut considérable sur les philosophes, de Locke à Kant.

TRÈS PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE, D’UNE RARETÉ INSIGNE, D’UN TEXTE MAJEUR DANS L’HISTOIRE DES IDÉES AU XVII^e SIÈCLE.

RARISSIME EXEMPLAIRE EN CONDITION D’ÉPOQUE ET À GRANDES MARGES (hauteur : 151 mm).

Des bibliothèques *Le Carpentier* et *Fossart*.

Les pierres précieuses, perles, diamants, saphirs, topaze, rubis, émeraudes, etc..., leur prix
« dédié A la Grande Mademoiselle, Duchesse de Montpensier ».

Édition ornée du portrait aux perles et collier de la Duchesse de Montpensier,
dessiné par Larmessin en 1664.

Paris, 1669.

13.

BERQUEN, Robert de. *Les Merveilles des Indes Orientales et Occidentales ou nouveau traité des Pierres précieuses et perles, contenant leur vray nature, dureté, couleurs et vertus : Le tiltre de l'Or et de l'Argent. Les raisons contre les chercheurs de la Pierre Philosophale et souffleurs d'Alquemie... du prix des Diamants, & des Perles.* Paris, 1669.

In-4 de (4) ff., 1 portrait et 152 pp. Maroquin olive, double encadrement de filets dorés sur les plats orné de motifs latéraux aux petits fers et d'un décor central composé d'un cœur percé d'une flèche ceint de petits fers dorés, dos à nerfs fleurdelysé, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

219 x 155 mm.

RARISSIME ET PRÉCIEUX VOLUME CONSACRÉ AUX PIERRES PRÉCIEUSES ET À LA JOAILLERIE ET TRAITANT DES DIFFÉRENTES PIERRES TELLES QUE DIAMANT, SAPHIR, TOPAZE, RUBIS, ÉMERAUDE, PERLES, OR ET ARGENT. Sabin, 4957 ; Palau, 28.340 ; Penney, p. 59 ; Goldsmith, 1921 ; Duveen, 71.

L'un des ouvrages les plus intéressants concernant les pierres précieuses et la joaillerie.

Cette seconde édition est plus intéressante que la première de 1661 car, elle est augmentée d'un « prix courant » pour les diamants et les perles et du chapitre « contre la fausse Pierre Philosophale et souffleurs d'Alquemie » et une « Suite du chapitre de la perle » qui a trait à l'Amérique du Sud (Palau II, 194).

Robert de Berquen était marchand orfèvre à Paris.

"In terms of substance, this edition is considerably superior to the first; both are rare" (Sinkankas).

« Suite du chapitre de la Perle, comme elle se pefche, & par quy, & autres choses qui se font passées dans la Merique depuis l'Histoire de Francisque Coulombe.

Vous, remarquerés Lecteur, Que les Perles que l'on voit à present qui font iaulnes, la nature ne les a pas créés imparfaites, comme nous les voyons, car s'il s'en voit tant rondes que autres qui font tellement iaulne que vous diriez que c'est de l'Ambre iaulne, c'est que deuant que les Espagnols euffent conquis la Merique, qu'ils appellent à present la neufue Espagne, il y a la riuere de la Marguerite qui trauerse une partie du Pays, & va rendre dans la mer; le reflux faifoit qu'il s'y pefchoit anciennement quantiré d'huitres dans cette riuere, & les Indiens qui les pefchoient les faifoient bouillir dans des chaudrons d'or où d'argent, car il n'y auoit point de cuire, ny de laton, ny d'estain, ny de plomb en ce pays là, les Espagnols y en ont porté quantité depuis, comme des Chenets, des Chaudrons, des Chandeliers, & autres choses de laton, les Indiens leur en donnoient le poids de l'or en eschange. Et pour ce qui estoit de l'estain qui estoit en ouraf et faits, comme Baffins, Plats Efcuelles leur en bailloient la pefanteur d'Argent ; tellement qu'en faisant cuire les fuifres dans l'eau bouillante la chaleur leur faifoit venir cette couleur; ils les aymoient mieux de cette couleur que blanche à cause qu'ils ont la chair griffatre, & la iaulneur de ces Perles leur faifoient paroître la chair plus blanche, & les Perles qui se pefchoient anciennement dans cette riuere estoient plus belles que les autres ; c'est pourquoy quant quelqu'un auoit de belle Perles à vendre il difoit elle font de la Marguerite, mais à present il n'y en a plus, car depuis les Espagnols y font elle a tellement esté pefchée que l'on en a osté la fource, & l'on à beau y traifner les grilles & des rateaux dans cette riuere il ne s'y en trouue plus, car l'on n'oferoit ny beigner ny plonger dans icelle riuere à cause de la quantité de Cocodriles qui font dedans. »

BELLE ÉDITION DÉDICACÉE À LA GRANDE MADEMOISELLE, DUCHESSE DE MONTPENSIER, « seule fille de Gaston d'Orléans et de Marie de Bourbon », née en 1627. ELLE EST ORNÉE DE SON PORTRAIT DESSINÉ PAR LARMESSIN EN 1664 REHAUSSÉ DE SON COLLIER DE PERLES.



La présence peu banale sur cet ouvrage d'une reliure en maroquin, celle plus rare encore des fleurs de lys ornant le dos du volume, le cœur percé d'une flèche au centre des plats répondant à la dédicace où l'auteur supplie Mademoiselle de considérer la rareté des choses contenues dans ce livre et « le cœur de celui qui la lui présente »..., la signature autographe du lieutenant de Police de Louis XIV, Nicolas Gabriel de La Reynie, nous permettent de considérer cet exemplaire comme un Présent de l'auteur à la Grande Mademoiselle.

“The greatest and finest Atlas ever published.”

Edition originale ornée de 593 cartes et vues entièrement coloriées et enluminées.

14. BLAEU, Joan. *Atlas Major, Sive Cosmographia Blaviana, Qua Solum, Salum, Coelum, Accuratissime Describuntur.*
Amsterdam, Joannis Blaeu, 1662-1665.

11 volumes grand in-folio reliés en plein vélin décoré de l'éditeur à recouvrement, double encadrement de roulettes dorées sur les plats, avec médaillon central au globe doré et écoinçons, dos lisses ornés, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

Collationné complet de ses 593 cartes, vues et plans, la plupart sur double-page, de ses titres et frontispices gravés et enluminés à l'or, à savoir : une mappemonde, 70 cartes pour l'Europe du nord, 18 cartes pour la Russie et la Pologne, 11 cartes pour la Grèce et l'Europe orientale, 96 cartes pour l'Allemagne, 63 cartes pour la Belgique et les Pays Bas, 113 cartes pour les Iles Britanniques, 64 cartes pour la France, 6 cartes pour la Suisse, 59 cartes pour l'Italie, 28 cartes pour l'Espagne, 13 cartes pour l'Afrique, 28 cartes pour l'Asie, et enfin 23 cartes pour l'Amérique.

555 x 352 mm.

ÉDITION ORIGINALE (second tirage pour le tome I) DU CÉLÈBRE ET SOMPTUEUX ATLAS MAJOR DE BLAEU, généralement qualifié de *“greatest and finest atlas ever published. This qualification is mainly due to the extremely high typographic standard. But apart from the typographic aspect, secondary qualifications such as binding and colouring have greatly added to the fame of the Atlas Maior”* (Koeman, I, p. 201 et suivantes).

Jean Blaeu naquit à Amsterdam en 1596. Son père, Willem Janszoon publia sa première œuvre cartographique en 1599 et son premier Atlas en 1630.

En 1638, Jean succéda à son père à l'office hydrographique et ses efforts culminèrent dans le magnifique Atlas major *“unsurpassed in history and in modern times, which gave eternal fame to the name of the Blaeus”*. Koeman.

SUPERBE EXEMPLAIRE ABSOLUMENT COMPLET DE SES 593 CARTES, VUES ET PLANS, LA PLUPART SUR DOUBLE-PAGE, DE SES TITRES ET FRONTISPICES GRAVÉS ET ENLUMINÉS À L'OR, à savoir une mappemonde, 70 cartes pour l'Europe du nord, 18 cartes pour la Russie et la Pologne, 11 cartes pour la Grèce et l'Europe orientale, 96 cartes pour l'Allemagne, 63 cartes pour la Belgique et les Pays Bas, 113 cartes pour les Iles Britanniques, 64 cartes pour la France, 6 cartes pour la Suisse, 59 cartes pour l'Italie, 28 cartes pour l'Espagne, 13 cartes pour l'Afrique, 28 cartes pour l'Asie, et enfin 23 cartes pour l'Amérique.

CET EXTRAORDINAIRE ATLAS FUT ET DEMEURE LA PLUS AMBITIEUSE, LA PLUS VASTE ET LA PLUS BELLE ENTREPRISE ÉDITORIALE TOPOGRAPHIQUE, CARTOGRAPHIQUE ET HYDROGRAPHIQUE JAMAIS RÉALISÉE.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR, ADMIRABLEMENT COLORIÉ ET ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE, DU PLUS BEL ATLAS RÉALISÉ PAR L'IMPRIMERIE OCCIDENTALE. LA QUALITÉ DE SON COLORIS, SES RELIURES ET SA PURETÉ EN FONT L'UN DES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES PASSÉS SUR LE MARCHÉ.

“An owner of an atlas who required a particularly decorative embellishment would commission an artist to illuminate the atlas with gold and paint using the finest materials available. One of the most famous of these artists was Dirck Jansz. van Santen” (Koeman).

L'éditeur Blaeu faisait relier ses atlas selon la demande de ses clients, en particulier par le relieur d'Amsterdam Albertus Magnus pour les plus soignés.

Le dernier exemplaire passé sur le marché, moins resplendissant, fut vendu 824 000 € le 17 novembre 2015 (Sotheby's Londres, lot 46).



N°13 - Provenances : La Grande Mademoiselle, Duchesse de Montpensier, née en 1627 ; Gabriel de La Reynie, premier lieutenant général de police de Paris (1625-1709) et Madame la Duchesse de Vendôme.



Pascal, scientifique et littéraire !

Édition originale du *Traité de l'équilibre des liqueurs* de Pascal
parue six ans avant *Les Pensées* chez le même imprimeur,
conservée dans sa reliure parisienne de l'époque.

15. PASCAL, Blaise. *Traitez de l'équilibre des liqueurs, et de la pesanteur de la masse de l'air*.
Paris, Guillaume Desprez, 1663.

In-12 de (14) ff., 232 pp., (4) ff. et 2 planches hors texte repliées. Plein veau brun granité, dos à nerfs orné, coiffes anciennement restaurées, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

144 x 91 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU TRAITÉ FONDATEUR DES PRINCIPES DE L'HYDROSTATIQUE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE. Bibliotheca Osleriana, n° 3625 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°4298 ; Tchmerzine, V, 59 ; Brunet, IV, 400 ; Dibner 143 ; Norman 1650 ; Maire II/1, 179 f. ; DSB X, 334 & 340, 13.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AVEC L'ERRATA ET LES 11 FAUTES NON ENCORE CORRIGÉES À LA PLUME LORS DE L'IMPRESSION.



« Édition originale, publiée par F. Périer, beau-frère de Pascal, un an après sa mort. On trouve à la fin 2 planches gravées repliées. » (Catalogue de Backer, n°760).

Pascal entreprend de rechercher la cause des effets qu'il a observés, à la fois par la méthode de la différence (c'est l'expérience du vide dans le vide) et par la méthode des variations (c'est la grande expérience dont il trace le projet dans une lettre à Périer, et que ce dernier réalisa sur le Puy-de-Dôme en 1648).

Il montre que la pesanteur ou pression de l'air, qui suspend le vif-argent (le mercure) dans le tube barométrique, est la cause de tous les faits observés, et permet de les considérer comme des cas particuliers d'une proposition universelle de l'équilibre des liqueurs.

Par ces travaux, Pascal inaugura la science expérimentale et apparaissait comme le premier et un des plus grands parmi les physiciens modernes, en même temps qu'un extraordinaire théoricien de la méthode scientifique.

« Ces Traités ne sont pas seulement remarquables par la justesse et la liaison des idées, par la force et la clarté du raisonnement, par le choix et la vigueur des arguments ; ils le sont encore par la propriété des expressions, par les tournures heureuses, par la pureté de la diction, en

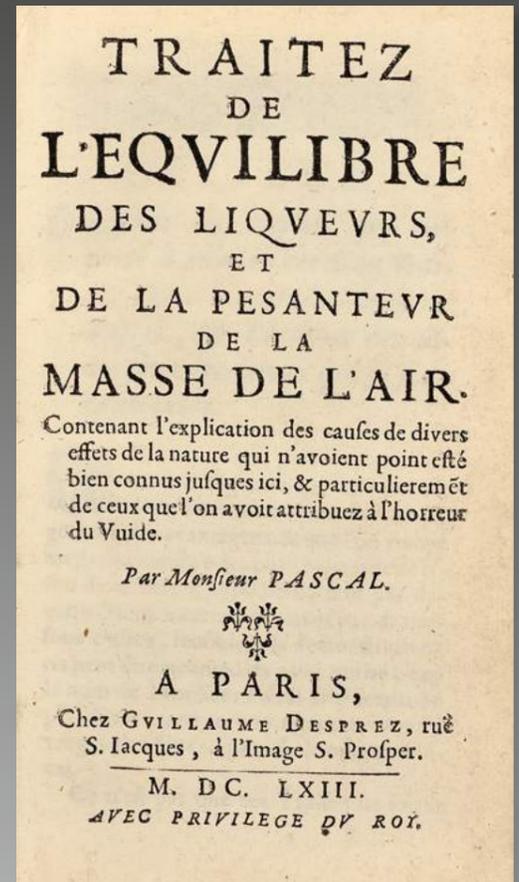
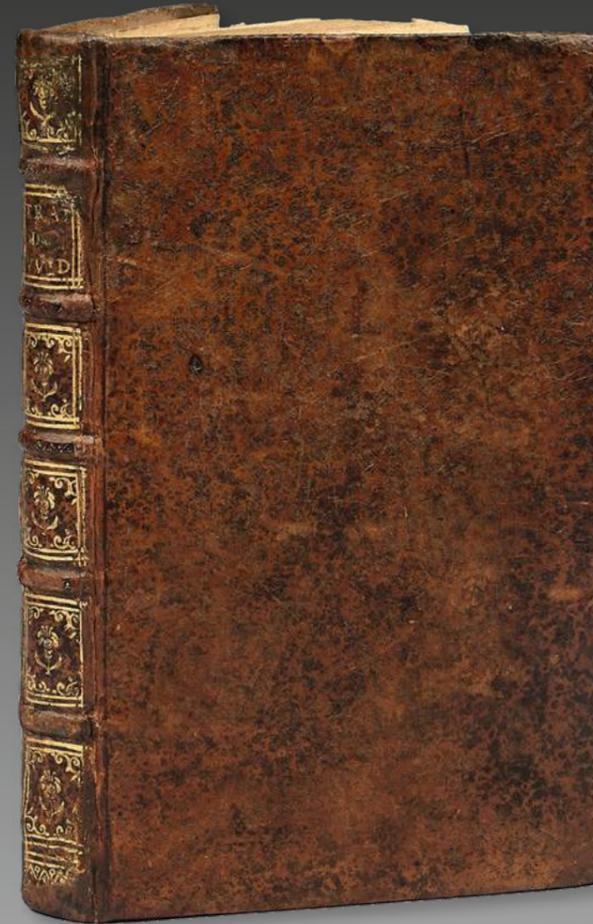
un mot, par la couleur et les agréments du style. L'aimable facilité et le rare bonheur avec lequel Pascal manie la langue française offrent un contraste frappant avec le ton ampoulé, le style précieux, guindé et surchargé de figures ridicules que l'on trouve dans les écrivains les plus en vogue de son temps. Les grâces qu'il sait répandre sur des discussions arides de physique et de géométrie annoncent un talent qu'il va déployer bientôt de la manière la plus éclatante sur des matières non moins ingrates. » (Michaud).

« La grande expérience de l'équilibre des liqueurs a été effectuée au Puy de Dôme, le 19 septembre 1643, et confiée à Florin Périer, beau-frère de Pascal. Ce dernier établit d'une façon irréfutable que la hauteur du mercure suspendue dans le tube de Torricelli pouvait varier avec l'altitude. Il s'ensuit, dit Pascal, que la pesanteur et la pression de l'air sont la seule cause de la suspension du mercure, et non l'horreur du vide, et qu'au contraire la nature s'accommode fort bien du vide.

Pascal généralise tous ces résultats en formulant les principes de l'hydrostatique qui seront consignés dans le *Traité de l'équilibre des liqueurs et de la pesanteur de la masse de l'air*.

Ce recueil fut publié en 1663, un an après la mort de Pascal. Les expériences de Pascal et Torricelli eurent le grand mérite de prouver non seulement l'expérience de la pression atmosphérique, mais aussi l'existence du vide, ce vide qui jouera un rôle si important en physique moderne ».

« On trouve dans ce volume les premiers expérimentations relatifs à l'application du baromètre à la mesure de la hauteur des montagnes, invention de Torricelli, que Pascal publia comme si c'était la sienne » (Graesse, *Trésor de livres rares*, V, p. 147).



"The highly persuasive 'Traitez', assembling and coordinating earlier results and recent discoveries, are characterized above all by their rigorous experimental method and by the categorical rejection of Scholasticism. In hydrostatics, Pascal continued the investigations of Stevin, Galileo, Torricelli, and Mersenne... The 'Traitez' are indisputably a classic of seventeenth-century science". (DSB).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE DE 2 GRANDES PLANCHES DÉPLIANTES ILLUSTRANT LES DIFFÉRENTES EXPÉRIENCES DE PASCAL (245 x 170 ; 235 x 170 mm).

Cette édition fut imprimée six ans avant *Les Pensées*, chez le même Imprimeur-Libraire « Guillaume Desprez » à Paris en 1663. L'originale des *Pensées* en maroquin à la Duseuil de l'époque est rarissime mais nous ne connaissons aucun exemplaire de cette originale scientifique et littéraire en cette même condition.

PRÉCIEUX VOLUME CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE PARISIENNE EN VEAU DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Seconde édition originale de *Tartuffe* contenant pour la première fois le frontispice gravé sur cuivre représentant *Tartuffe, Orgon* et *Elmire*, ainsi que les trois importants placets présentés par Molière au roi pour la défense de sa pièce.

« Ces 'Placets' offrent un très grand intérêt et il est urgent de les posséder » (Le Petit).

Paris, 1669.

16. MOLIÈRE. *Le Tartuffe, ou L'imposteur, comédie.* Paris, Jean Ribou, 1669.

Petit in-12 de (24)-96 pp. Petites restaurations marginales sans atteinte au texte, frontispice renforcé en marge, pte. déch. restaurée au f. D4.

Maroquin rouge, losange aux petits fers doré au centre des plats, dos à 5 nerfs, coupes ornées de filets dorés, roulette intérieure dorée, tranches dorées, étui bordé. Fine reliure du XIX^e siècle.

141 x 82 mm.

SECONDE ÉDITION ORIGINALE DE *Tartuffe* CONTENANT POUR LA PREMIÈRE FOIS UN FRONTISPICE GRAVÉ SUR CUIVRE REPRÉSENTANT *Tartuffe, Orgon* et *Elmire*, AINSI QUE LES TROIS IMPORTANTS PLACETS PRÉSENTÉS PAR MOLIÈRE AU ROI POUR LA DÉFENSE DE SA PIÈCE.

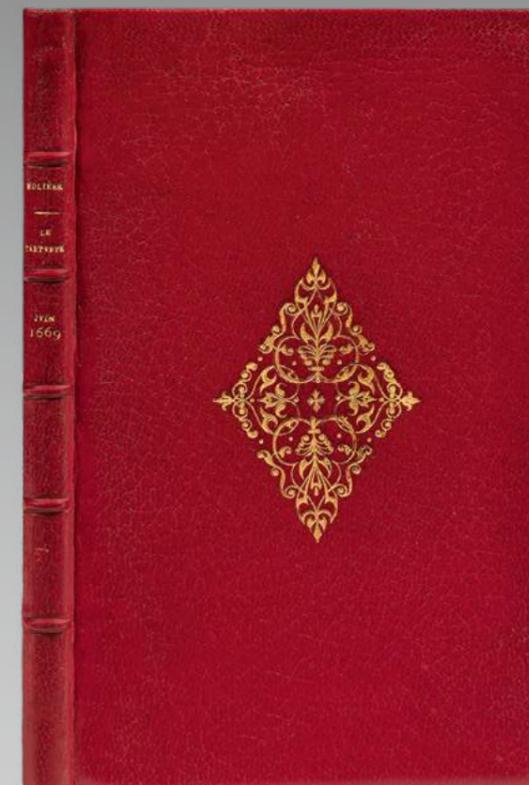
Parue 74 jours après la première originale, C'EST CETTE ÉDITION QUE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE REPRODUISIT en fac-similé à 330 exemplaires en 1924, avec une notice de Dacier, indiquant que les deux premières éditions étant également précieuses, CELLE-CI L'EMPORTANT EN INTÉRÊT.

« L'histoire des représentations de 'Tartuffe' est celle même de la lutte obstinée menée par Molière contre les vices de son temps et de la résistance qu'elle suscita. En mai 1664, eurent lieu à Versailles des fêtes. *Tartuffe* n'est ni un traître de mélodrame, ni un personnage de Vaudeville ; c'est un personnage complexe, humain ; en lui, l'orgueilleux, l'homme sensuel déduisent, en un instant, le résultat de la comédie de l'hypocrisie. »

« On sait les difficultés qu'éprouva Molière à faire jouer ce chef-d'œuvre, qui était composé dès 1664. Les trois premiers actes furent représentés devant Louis XIV et sa Cour, aux fameuses fêtes de Versailles données par le Roi, au mois de mai 1664, et dont les spectacles étaient désignés sous le nom de 'Les Plaisirs de l'Isle enchantée'. Ce fut le 12 mai qu'eut lieu la première représentation. Mais la pièce fut de suite interdite à la ville. Louis XIV, écoutant évidemment les conseils de certains personnages qui s'étaient sentis blessés au vif par cette satire, refusa à Molière l'autorisation de jouer 'le Tartuffe' au théâtre.

Malgré les instances de Molière, malgré la protection du prince de Condé, qui fit jouer le 'Tartuffe' chez lui à plusieurs reprises, il devait s'écouler encore plus de dix-huit mois avant que la pièce fût livrée au public. Cette comédie immortelle fut jouée à la ville le 5 février 1669. Inutile de dire qu'elle eut un succès considérable, car elle était impatientement attendue. Quarante-huit représentations à peu près consécutives démontrèrent aux fanatiques d'hypocrisie que la loyauté et la persévérante franchise venaient enfin de triompher... » (Le Petit, *Bibliographie des principales éditions originales*, pp. 293-297).

DÈS LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION SE FORMA UNE CABALE INFLUENTE PROTÉGÉE PAR QUELQUES HAUTES PERSONNALITÉS EN VUE DE FAIRE INTERDIRE DÉFINITIVEMENT CETTE PIÈCE ESTIMÉE DANGEREUSE POUR LA MORALE ET LA RELIGION.



PRÉCIEUSE SECONDE ÉDITION ORIGINALE, ACHÉVÉE D'IMPRIMER le 6 juin 1669.

ELLE PRÉSENTE UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER EN RAISON DE LA PRÉSENCE DES TROIS PLACETS ET DU FRONTISPICE représentant *Tartuffe, Elmire*, et *Orgon* sortant de dessous la table.

Ces placets au roi sont relatifs au pamphlet de Roullé, curé de Saint-Barthélemy qui avait réussi à faire interdire la représentation de *Tartuffe*.

« Ces 'Placets' offrent un très grand intérêt et il est urgent de les posséder » (Le Petit).

UNE GRANDE ORIGINALE DE MOLIÈRE.

Tchemerzine, IV, 787 ; Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière*, 262-263.

Les Fourberies de Scapin sont en fait, avec *Le Tartuffe* la plus chère des 162 œuvres de la fameuse collection de Molière présentée par A. Fontaine en 1875 : 2 500 F Or contre 1 650 F Or pour l'édition originale des *Précieuses ridicules* en reliure identique. Le dernier exemplaire des *Précieuses ridicules* en reliure du XIX^e siècle fut adjugé près de 300 000 € il y a 18 ans (*Sotheby's Paris*, 2001).

Précieux et exceptionnel exemplaire relié en veau fleurdelysé de l'époque destiné selon Jean Toulet - ancien conservateur en chef de la B.n.F. - au roi Louis XIV ou à la cour.

17. MOLIÈRE. *Les Fourberies de Scapin. Comédie par I. B. P. Moliere.* Paris, chez Pierre Le Monnier, 1671. Avec Privilège du roi.

Petit in-12 de (2) ff., 123 pp., (2) ff. pour le Privilège, (1) p.bl.

Plein veau brun granité, dos à nerfs fleurdelysé, coupes décorées, tranches jaspées. Reliure royale de l'époque.

145 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE « DE LA FARCE LA PLUS LIBRE ET LA PLUS DIVERTISSANTE DE MOLIÈRE ». C'EST L'UNE DE SES PIÈCES LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉES.

Le privilège imprimé à la fin de la comédie en date du 18 mars 1671 est un Privilège général qui servira ensuite à l'édition collective de 1674-1675 en 7 volumes. (Tchemerzine, IV, p. 796 ; Guibert, I, p. 325).

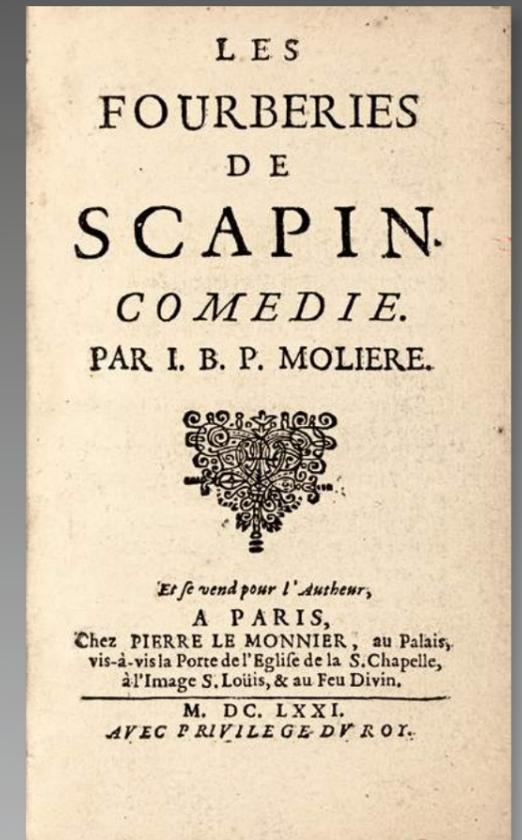
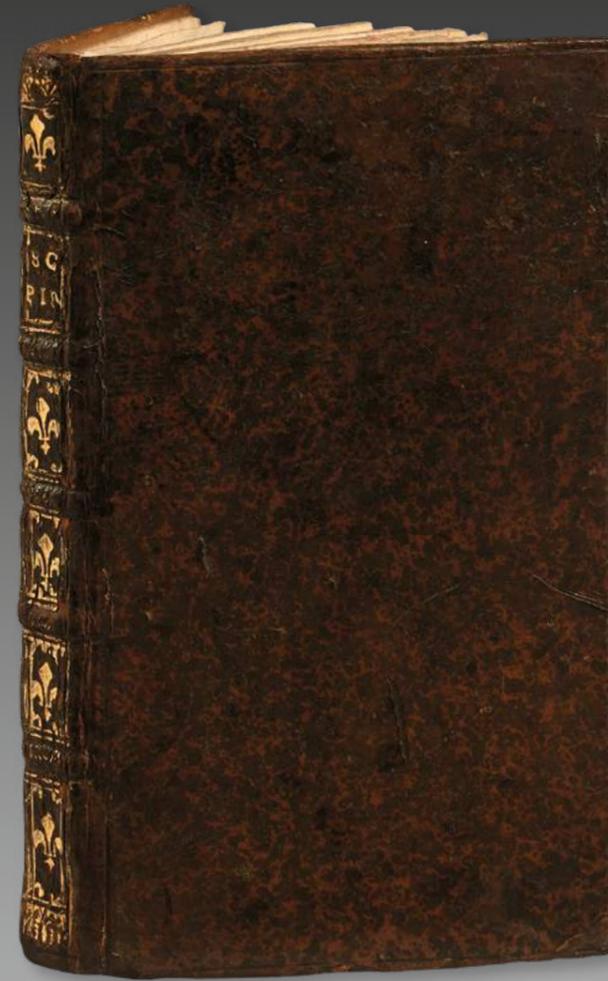
« Le 24 mai 1671, Molière donnait pour la première fois « Les Fourberies de Scapin » au Théâtre du Palais Royal à Paris. Cette pièce très originale est un retour de Molière à la farce où il fit ses débuts, et l'intrigue n'est qu'un prétexte à un jeu intarissable de scènes dignes de la grande comédie de caractère. Les Fourberies n'eurent pas grand succès du vivant de leur auteur, ses spectateurs étaient habitués, de sa part, à plus de délicatesse. Elles n'eurent que 17 représentations, de 1671 à 1673. Par contre, aussitôt après sa mort, la pièce connut un succès éclatant (197 représentations de 1673 à 1715). » (Dictionnaires des œuvres, III, p. 169).

Les Fourberies de Scapin sont une pièce très originale et l'intrigue n'est qu'un prétexte à un jeu intarissable d'inventions bouffonnes et de scènes qui sont dignes de la grande comédie de caractère. Aussitôt après la mort de leur auteur, la pièce connut un succès éclatant.

Cette comédie d'intrigue à l'italienne, dénuée d'intentions satiriques ou morales, paraît marquer ainsi la fidélité de Molière à lui-même comme aux comiques de la farce française et de la farce italienne : elle se situe dans la lignée de « *L'Étourdi* », sa première comédie en cinq actes, où tout reposait déjà sur les inventions incessantes d'un valet fourbe, aussi bien que dans la lignée de ses courtes farces où pleuvent les coups de bâton sur les personnages ridicules. De là les célèbres réserves de Boileau qui regrettait dans son « *Art poétique* » (1674) que celui-ci se fût éloigné de la grande comédie de mœurs et de caractères qui faisait de lui le Térence du XVII^e siècle. Fidélité à soi, fidélité à la tradition comique. Les Fourberies possèdent en outre une dimension supplémentaire, qui rattache cette comédie aux grandes comédies-ballets de la fin de la carrière de Molière : « *Monsieur de Pourceaugnac* », « *Le Bourgeois gentilhomme* », « *Le Malade imaginaire* ». Cette dimension consiste en une sorte de théâtralité généralisée. Dans la définition qu'il donne de lui-même (« *et je puis dire, sans vanité, qu'on n'a guère vu d'homme qui fût plus habile ouvrier de ressorts et d'intrigues* »), on retrouve le même vocabulaire que dans la présentation des tours qu'un autre fourbe, Sbrigani, s'appropriait à jouer au provincial ridicule de « *Monsieur de Pourceaugnac* » : les tours et stratagèmes des fourbes ne sont rien d'autre que des « comédies ». Et c'est une véritable pièce de théâtre que Scapin joue à Géronte dans la fameuse scène du sac. Auteur et acteur, Scapin est aussi directeur d'acteurs : dès le premier acte, il avait tenté en vain de faire répéter Octave en esquissant devant lui le personnage de son père, avant de préparer longuement Silvestre à son rôle. Scapin héritier du valet fourbe de la comédie italienne ? On voit qu'il est aussi l'héritier du Molière jouant son propre personnage de directeur et d'acteur dans *l'Impromptu de Versailles*, petite comédie qui était une exhibition du théâtre sur le théâtre.

LES BIBLIOGRAPHES S'ACCORDENT À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE PIÈCE.

« C'était, il y a 20 ans, la plus rare des comédies de Molière, en édition originale. On attribuait alors cette rareté aux plaintes des amis et de la famille de Cyrano de Bergerac, qui accusaient l'auteur d'avoir pillé textuellement plusieurs scènes du *Pédant joué* ». (Lacroix, *Bibliographie Moliéresque*, p. 20).



LES ÉDITIONS ORIGINALES DE MOLIÈRE ONT TOUJOURS ÉTÉ TRÈS PRISÉES, *Les Précieuses Ridicules*, *Le Tartuffe* et *Les Fourberies de Scapin* étaient parmi les œuvres les plus recherchées par les bibliophiles dès le XIX^e siècle.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le catalogue de vente du libraire *Auguste Fontaine* reproduit par *Lacroix* dans sa *Bibliographie moliéresque* de 1875, propose *Le Tartuffe* et *Les Fourberies de Scapin*, tous deux reliés en maroquin rouge janséniste de *Trautz-Bauzonnet* à 2 500 Francs alors que *Les Précieuses Ridicules* dans la même reliure sont proposées à 1 650 Francs.

Les Fourberies de Scapin sont en fait, avec *Le Tartuffe*, la plus chère des 162 œuvres de la fameuse collection de Molière présentée par A. Fontaine.

QUANT AUX EXEMPLAIRES REVÊTUS DE RELIURE EN VEAU FLEURDELYSÉ DE L'ÉPOQUE, ILS ÉTAIENT, SELON JEAN TOULET – EX CONSERVATEUR EN CHEF DE LA B.N.F. – DESTINÉS AU ROI LOUIS XIV OU À LA COUR.

« Édition originale très rare » (Jacques Guérin)
des *Contes et Nouvelles de La Fontaine* imprimée en 1671.

Exceptionnel exemplaire en reliure fleurdelysée de l'époque à destination royale
(Jean Toulet, ex-conservateur de la B.n.F), immense de marges (hauteur 153 mm),
le seul décrit en cette condition.

« Exemplaire contenant les corrections manuscrites attribuées à La Fontaine, aux pages 77, 94, 105,
120, 125, 134, 147, 194 et 197 » (Jacques Guérin, Tchemezine et Lucien Scheler).

Paris, 1671.

18. LA FONTAINE, Jean de. *Contes et Nouvelles en vers de M. de La Fontaine. Troisième Partie.*
Paris, Claude Barbin, 1671.

In-12 de (1) f. de titre, 211 pp., (1) p. Privilège à Claude Barbin et à Denys Thierry pour 5 ans ; au bas, en italique : *Achevé d'imprimer pour la première fois le 27. jour de Janvier 1671* et (1) f.bl. Exemplaire du tout premier tirage avec la page 94 chiffrée 64, infime piqûre marginale sans atteinte à la lecture avec quelques rares lettres encrées. Veau havane granité, dos à nerfs fleurdelysé, tranches marbrées. Reliure fleurdelysée de l'époque.

153 x 84 mm.

EXEMPLAIRE À DESTINATION ROYALE (Jean Toulet, ex-conservateur de la B.n.F.) EN RELIURE DE L'ÉPOQUE FLEURDELYSÉE DE CETTE ÉDITION ORIGINALE, L'UNE DES ŒUVRES TRÈS IMPORTANTES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE.

« ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, de la troisième partie des Contes, contenant 13 Contes et un poème mythologique, intitulé *Climène, Comédie. La Coupe enchantée*, déjà parue fragmentairement dans l'édition de 1669, est ici augmentée du double, et très modifiée. »

« Les corrections manuscrites aux pp. 77-94-105-120-125-134-147-194 et 197 sont attribuées à La Fontaine » (Tchemezine, III, p. 857)

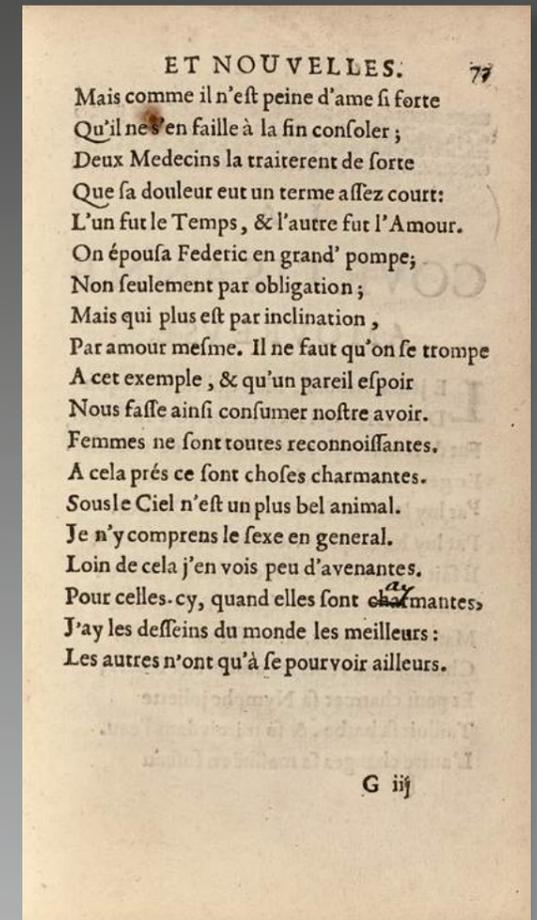
Exemplaire contenant les corrections manuscrites attribuées à La Fontaine. (Jacques Guérin).

« Très rare » mentionne *Claudin* dans le catalogue *Rochebilière*, n°151.

« Les treize pièces sont : *Les Oyes de frère Philippe, La Mandragore, Les Rémois, Le Faucon, La Courtisane amoureuse, Nicaise, Le Bast, Le Baiser rendu, Epigramme, Imitation d'Anacréon, Autre imitation d'Anacréon, Le Différent de beaux yeux et belle bouche et Le Petit chien qui secoue de l'argent et des pierreries*. P. 147, en bas, dans une note de 6 lignes 1/2, La Fontaine avertit le lecteur que s'il veut lire jusqu'au bout la comédie de *Climène* qui suit (p. 148), il verra qu'elle n'est pas déplacée dans ce volume. « Il n'y a aucune disposition de scènes, la chose n'estant pas faite pour estre représentée. »

« Ces Contes se caractérisent par leurs sujets gaillards, leur ton enjoué ; ils ne se donnent pas pour réalistes, mais mettent en scène des humains dans leurs travers, principalement en ce qui concerne l'amour. Considérés comme licencieux, ils furent interdits à partir de 1675. En fait, ils appartiennent à la tradition des poésies et récits 'gaulois', à la verve rabelaisienne, enrichie d'emprunts aux conteurs italiens : Boccace, Machiavel, l'Arioste, l'Arétin. Ils constituent une part de la création de La Fontaine aujourd'hui sous-estimée, mais qui en son temps fit un de ses plus grands succès. La tradition du conte humoristique, qui se développa en France au XVI^e siècle, connaît avec cette œuvre de La Fontaine à la fois une évolution et une sorte d'apogée. L'emploi du ton mondain teinté de galanterie fait que la gaillardise y est bien présente, mais nuancée dans la forme, et la brièveté est maniée avec prestesse, pour un public habitué au brillant de la conversation de salon, donc amateur de formes brèves. Ce genre ne connaîtra guère d'autres productions du même niveau dans les périodes suivantes. »

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE À DESTINATION ROYALE D'UNE HAUTEUR DE MARGES ÉTONNANTE : 153 MM. JEAN TOULET, L'EX-CONSERVATEUR EN CHEF DE LA RÉSERVE DES LIVRES RARES DE LA B.N.F. ÉTAIT CATÉGORIQUE QUANT À LA SYMBOLIQUE ROYALE DES RELIURES FLEURDELYSÉES DU XVII^e SIÈCLE.



Le comte de *Lignerolles* ne possédait qu'un exemplaire relié au XIX^e siècle d'une hauteur de 148 mm, vendu 1 505 F Or en 1894 (n°1311) soit 3 fois le prix de l'édition originale des *Fables* de 1668 en reliure identique (n°1301), contre 800 F Or pour l'édition originale de la quatrième partie des *Contes* - rarissime - reliée pareillement (n°1312).

Tchemezine ne décrit qu'un seul exemplaire relié en veau ancien, sans mention de fleurs-de-lys ; celui de *Rochebilière* : l'exemplaire *Jacques Guérin* était relié au XIX^e siècle.

Rappelons que l'édition originale des *Fables* de 1668 citée ci-dessus reliée au XIX^e siècle se négocie aujourd'hui plus de 50 000 €.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE À MARGES IMMENSES EN RELIURE FLEURDELYSÉE DE L'ÉPOQUE, LE SEUL RÉPERTORIÉ EN CETTE CONDITION, relié pour la maison royale de Louis XIV (Jean Toulet) provenant des bibliothèques de *Monsieur d'Eudemare* et *E. Defoucy* avec ex-libris, POSSÉDANT LES 9 CORRECTIONS AUTOGRAPHES ATTRIBUÉES À LA FONTAINE.

Édition originale des *Œuvres de Boileau en reliure armoriée de l'époque,*
condition d'une insigne rareté.

L'exemplaire aux armes de Philippe Bon, Premier Président à la cour de Montpellier (1635-1711).

19. BOILEAU-DESPRÉAUX, Nicolas. *Œuvres diverses du Sieur D*** avec le Traité du sublime ou du merveilleux dans le discours.* À Paris, chez Claude Barbin, 1674.

2 parties reliées en un volume in-4 de : 1 frontispice, (2) ff., 142 pp., (4) ff., 1 frontispice, pp. 143 à 178, (5) ff., 102 pp., (5) ff. Premier frontispice légèrement bruni, restauration ancienne au premier titre sans atteinte au texte, infime galerie de vers ds. la marge blanche inf. des pp. 71 à 102 de la seconde partie.

Basane de l'époque, armoiries dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

247 x 173 mm.

ÉDITION ORIGINALE.
Tchemerzine, I, 745.

ELLE EST ORNÉE D'UN BEAU FRONTISPICE GRAVÉ PAR LANDRY ET D'UNE PLANCHE GRAVÉE EN TÊTE DU LUTRIN PAR CHAUCHEAU.

Outre les IX premières *Satires*, *Le Discours au Roy* et *Le Discours sur la Satyre*, l'édition contient les quatre premières *Épîtres*, *l'Art poétique* complet, et les quatre premiers chants du *Lutrin*.

« *Le traité du Sublime* » que Boileau traduit et élabore au seuil de sa vie littéraire (1657-1667), s'avère être le ferment de l'interrogation poéticienne de toute sa vie : d'abord sensible à la recherche de règles d'accès au sublime, il publie sa traduction aux côtés de *l'Art poétique* (1674) ; puis, au fil de la controverse de plus de trente ans (1679-1711) engagée avec Pierre Daniel Huet, du fait de la référence du sublime à la parole divine. Boileau est amené à affiner le concept jusqu'à sa définition essentielle : la simplicité littéraire de l'expression, essence du sublime, si elle dépend apparemment d'un grand nombre de circonstances et d'éléments, découle en réalité directement du génie ou de l'inspiration divine ; les règles ne peuvent ni le formuler ni le démontrer ; servir de guide, au mieux. Ainsi, au terme de sa démarche, Boileau offre-t-il une manière de contrepoint ou de contexte épistémologique à cette réflexion sur les règles et invite-t-il à relire *L'Art poétique* au miroir d'une rhétorique para-aristotélécienne plus soucieuse de la liberté et du génie de l'écrivain.

C'est à Boileau que revient le mérite de ce texte dont le succès fut immédiat auprès du public cultivé, non seulement en France mais également en Angleterre et en Allemagne. De nombreuses fois traduit, le texte de Boileau, « bien qu'ancré dans la littérature la plus classique, fut remis sur orbite par les préromantiques et les romantiques qui y trouvèrent la source de leur inspiration et de leur enthousiasme ». R. Zuber. F.N.-D.

« Boileau était de plain-pied avec son temps : l'un des rares critiques à avoir mieux jugé ses contemporains que ses prédécesseurs, il a certes médité de Ronsard, mais peut-on dire qu'il se soit trompé sur les Chapelain, Cotin, Scudéry ? Il n'avait pas de système ; il obéissait aux impulsions de sa raison chaleureuse, aux ardeurs ou aux colères de son goût, qui détestait le laborieux, le compliqué, mettait la perfection dans l'aisance, l'apparente facilité et combattait pour un art « naturel » avec pour idéal la simplicité.

Amener la poésie française au niveau où les « Provinciales » avaient élevé la prose, débarrasser la poésie de ses oripeaux conventionnels et de la préciosité, tel fut, selon Sainte-Beuve, le rôle de Boileau, tant de fois diffamé depuis trois cents ans, mais qui reste peut-être le seul théoricien littéraire du passé encore lisible, et encore lu. » (Jacques Patry).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SA RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARISSIME.



Selon Oliver-Hermal (O.H.T. 1762), il s'agirait des armoiries de Philippe (ou Philibert) Bon, seigneur de Saint-Martin du Tertre, fils de François, premier président de la Chambre des comptes de Montpellier, né en 1635, qui fut nommé conseiller en cette cour en 1658 et qui mourut premier président le 27 janvier 1711, après s'être marié avec Marie Pastre. La mention *Bon* a également été manuscrite sur le titre à l'époque.

L'édition originale de cet « *ouvrage capital* » (Guy Schoeller) complète des trois volumes est l'une des plus rares du siècle des Précieuses.

Brunet ignorait l'existence du troisième volume de 1678.
Deschamps ne connaissait que le premier des trois volumes.

En Français dans le texte, n°111.

Paris, 1674-1675-1678.

20.

[MALEBRANCHE, Nicolas]. *De la Recherche de la Vérité, ou l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences.* Paris, André Pralard, 1674.
In-12, de (21) ff. et 420 pp. (en regard de la page 64 on trouve une petite figure géométrique gravée sur cuivre, qui s'intercale et s'ajoute au volume).

- *De la Recherche de la Vérité, etc. Tome second.*

Paris, André Pralard, 1675.

In-12 de (26) ff., 495 pp. mal ch. 505 et (5) pp. pour la table et l'errata.

- *De la Recherche de la Vérité. Tome troisième, contenant plusieurs Eclaircissemens sur les principales difficultez des précédens Volumes.*

Paris, André Pralard, 1678.

In-12, de (12) ff., 425 pp. et (7) pp. pour la table et l'errata.

Ensemble 3 volumes in-12, plein veau brun, dos à nerfs richement ornés, coupes décorées, tranches jaspées.
Reliure de l'époque.

163 x 88 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'« OUVRAGE CAPITAL DU PHILOSOPHE NICOLAS MALEBRANCHE 1638-1715 » (Guy Schoeller).

CETTE ÉDITION ORIGINALE EST RÉELLEMENT INTROUVABLE - hormis le présent exemplaire - COMPLÈTE DES TROIS VOLUMES PARUS AUX BONNES DATES DE 1674, 1675 ET 1678 ET DE LA FIGURE GRAVÉE SUR CUIVRE QUI S'INTERCALE FACE À LA PAGE 64 DU PREMIER VOLUME ET QUI MANQUE GÉNÉRALEMENT.

Brunet ne connaissait pas l'existence du troisième volume de 1678, c'est tout dire : « *La première édition de la Recherche de la vérité est celle de Paris, André Pralard, 1674-75, en 2 vol. in-12 (aussi 1 vol. in-4)* » écrit-il ! (col. 1335).

Quant à Deschamps, il ne connaît que le premier volume :

« MALEBRANCHE (Nicolas). De la recherche de la vérité où l'on traite de la nature de l'esprit de l'homme et de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences. Paris, André Pralard, 1674, pet. in-8. (3579).
Édition originale ; un bel exemplaire, relié par Trautz, est dans la bibliothèque du comte de Lurde ; le catalogue donne cette édition comme pet. in-8, c'est, croyons-nous, sous le format in-12 qu'on doit la désigner.

En mar. de Duru, 40 fr. d'Ortigue, rev. 71 fr. Leb. de Montgermont ; 35 fr. Voisin » écrit-il. (col 926).

« Malebranche tente de mettre en accord le dogme catholique et une philosophie librement inspirée de Descartes, pour les unir dans la recherche de la vérité. Il veut achever de mettre à mal la scolastique pour favoriser le développement de sciences purement humaines *'qui détachent l'esprit des choses sensibles et qui l'accoutument et le préparent peu à peu à goûter les vérités de l'Évangile'*. Mais ce n'est pas la faute d'un mauvais hasard si cette somme à l'intention fort clairement apologétique fut mise à l'index dès 1709 et servit au XVIII^e siècle de référence aux déistes. En favorisant la recherche de vérités purement humaines, en identifiant Raison et Verbe divin, entendement divin et principe général de toutes choses, création divine et lois physiques mécanistes, Malebranche facilitait bien malgré lui la naissance du Grand Horloger. » (*En Français dans le texte*).



« Dans sa tentative de montrer les liens unissant cartésianisme et religion, prenant pour base de la nouvelle doctrine l'affirmation que la raison est la sagesse et le verbe de Dieu, et que la certitude de l'intelligence a plus de valeur que la foi, puisqu'elle peut accéder d'elle-même à une connaissance supérieure de la réalité, Malebranche entra en conflit avec les esprits majeurs de son époque, particulièrement en ce qui concerne le problème de la grâce. La raison qu'il postulait ne tenait aucun compte de la tradition et de l'autorité, et relevait moins encore d'une attitude mystique ou théologique. Aussi, se prévalant chacun d'une argumentation bien différente. Arnauld et Bossuet s'élevèrent-ils contre lui, parfois avec violence.

Malebranche se réconcilia avec Bossuet, en condamnant, comme lui, le quietisme et en reconnaissant l'importance de la théologie dans le domaine spirituel. La pensée de Malebranche doit être rattachée, dans ce qu'elle a d'essentiel, au document le plus important qui ait marqué la crise du cartésianisme, à savoir la tentative faite par Spinoza dans son *Éthique* de concilier naturellement la métaphysique et la physique. » Guy Schoeller.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE NICOLAS MALEBRANCHE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Savoureux exemplaire des *Mémoires de La Rochefoucauld*
relié en veau ancien pour le Duc François-Alexandre de La Rochefoucauld.

1677.

21. LA ROCHEFOUCAULD, François Duc de. *Mémoires sur les Brigues à la mort de Louys XIII, les Guerres de Paris & de Guyenne, & la Prison des Princes...*
Cologne, P. Van Dyck (Bruxelles, Foppens, à la Sphère), 1677.

Petit in-12, de (2) ff. et 360 pp., plein veau brun granité, filet à froid autour des plats, armoiries de François-Alexandre-Frédéric de La Rochefoucauld, Duc de La Rochefoucauld, né le 11 janvier 1747, dos à nerfs orné, coupes décorées, tranches granitées, petite découpe sur le feuillet de titre sans atteinte au texte. *Reliure armoriée de l'époque.*

142 x 78 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DES *Mémoires* DE LA ROCHEFOUCAULD, PUBLIÉE DE SON VIVANT, DANS LAQUELLE LES NOMS PROPRES ONT ÉTÉ IMPRIMÉS EN ITALIQUE. L'édition originale fut imprimée en 1662.

Il y a de légères différences dans l'*Avis au lecteur*. Le libraire annonce la présente « *impression de ce Recueil plus correcte et plus exacte que n'avaient été les précédentes* », mais il ne l'annonce pas plus ample ; par conséquent, les additions de l'édition de 1672 ne s'y trouvent pas.

CES CÉLÈBRES MÉMOIRES COUVRENT LES ANNÉES 1624-1652, L'UNE DES PÉRIODES LES PLUS FIÈVREUSES ET LES PLUS CONFUSES DE L'HISTOIRE DE FRANCE, ET METTENT EN SCÈNE LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DE LA FRONDE : *Madame de Chevreuse* d'abord, à laquelle le jeune *La Rochefoucauld* eut le tort de s'attacher en arrivant à la Cour. Cette femme qui se servait de tous ses charmes, pour réussir dans ses desseins, avait encouragé Buckingham à courtiser la reine *Anne d'Autriche* ; *La Rochefoucauld* nous conte cette aventure dont il connut le détail, et c'est dans son texte qu'*Alexandre Dumas* père puisa certains épisodes des *Trois Mousquetaires* et notamment celui des ferrets de diamants.

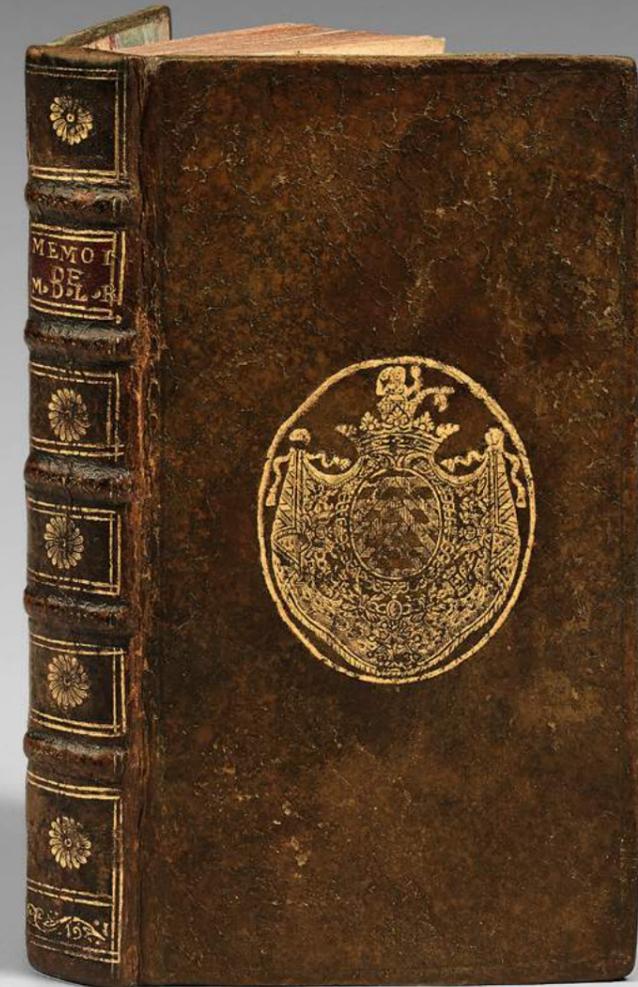
Après la mort de Louis XIII et de Richelieu, *La Rochefoucauld* espéra une récompense pour le dévouement qu'il avait témoigné à la reine ; mais celle-ci s'était liée avec Mazarin et Mazarin avait hérité les inimitiés de son prédécesseur. Il tint *La Rochefoucauld* à l'écart du gouvernement et lui refusa même le tabouret de duchesse qu'il avait demandé pour sa femme. Ulcéré, le jeune homme se tourna vers le parti des mécontents, dont *Condé* et *Conti* prenaient la tête ; il y fut retenu par *Madame de Longueville*, sœur de ces deux princes, pour laquelle il semble avoir conçu une violente passion, bien qu'il nous déclare assez perfidement ne s'être servi d'elle que « comme hausse-pied de sa fortune ». Quand Mazarin eût fait arrêter les princes (18 janvier 1650), *La Rochefoucauld* s'enfuit dans ses terres de Poitou et rallia la Fronde bordelaise.

« PAR LEUR INTÉRÊT HISTORIQUE ET PSYCHOLOGIQUE, PAR LEUR STYLE ÉLÉGANT ET BIEN CHARPENTÉ, CES MÉMOIRES SE PLACENT AU PREMIER RANG DU GENRE LITTÉRAIRE QU'ELLES REPRÉSENTENT. » (Laffont-Bompiani).

PRÉCIEUX ET SAVOUREUX EXEMPLAIRE DES « MÉMOIRES DE LA ROCHEFOUCAULD » CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU ANCIEN AUX ARMES DE FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD.

CE DERNIER POSSÉDAIT AUSSI LES MAXIMES DE LA ROCHEFOUCAULD RELIÉES À SES PROPRES ARMES.

François-Alexandre-Frédéric de la Rochefoucauld, duc de Liancourt, puis d'Estissac, puis de la Rochefoucauld, fils de Louis-François-Armand, grand maître de la garde-robe, et de Marie de la Rochefoucauld, né à la Roche-Guyon (Seine-et-Oise) le 11 janvier 1747, servit d'abord dans les carabiniers et se maria très jeune, le 10 septembre 1764, avec Félicité-Sophie de Lannion ; il obtint en janvier 1768 la survivance de la charge de grand maître de la garde-robe, mais, ayant déplu à Madame Du Barry, il quitta la cour pour se consacrer à l'agriculture ; il établit une ferme modèle dans sa terre de Liancourt et y fonda pour les enfants des militaires pauvres, une école d'arts et métiers qui prit une grande extension et qui fut l'origine de l'école de Châlons. Le duc de Liancourt fut promu colonel en 1770, puis brigadier de dragons le 5 décembre 1781, et reçut la charge de notaire royal pour le marquisat d'Allium, autrement dit de Maigelay, le 23 novembre 1785.



La noblesse du bailliage de Clermont-en-Beauvaisis l'envoya siéger aux États généraux en 1789 ; le duc de Liancourt s'y montra le défenseur à la fois de la royauté et des libertés publiques ; président de l'Assemblée nationale le 18 juillet 1789, lieutenant général au gouvernement de Normandie, il dut s'enfuir, après le 10 août 1792, en Angleterre où il fut accueilli par Arthur Young. Il prit le titre de duc de La Rochefoucauld après l'assassinat de Louis-Alexandre, son cousin (14 septembre 1792), visita l'Amérique du Nord et revint en France en 1799.

Édition originale du traité de botanique de Tournefort dédiée au roi Louis XIV,
ornée de 454 gravures sur cuivre à pleine page.

Exemplaire à grandes marges relié en élégant maroquin vert décoré de « P. Chilliât », vers 1810.

Paris, Imprimerie royale, 1694.

Da la bibliothèque A. Barbet avec ex-libris.

22. TOURNEFORT, Joseph Pitton de. *Elemens de botanique, ou méthode pour connoître les plantes.* Paris, Imprimerie royale, 1694.

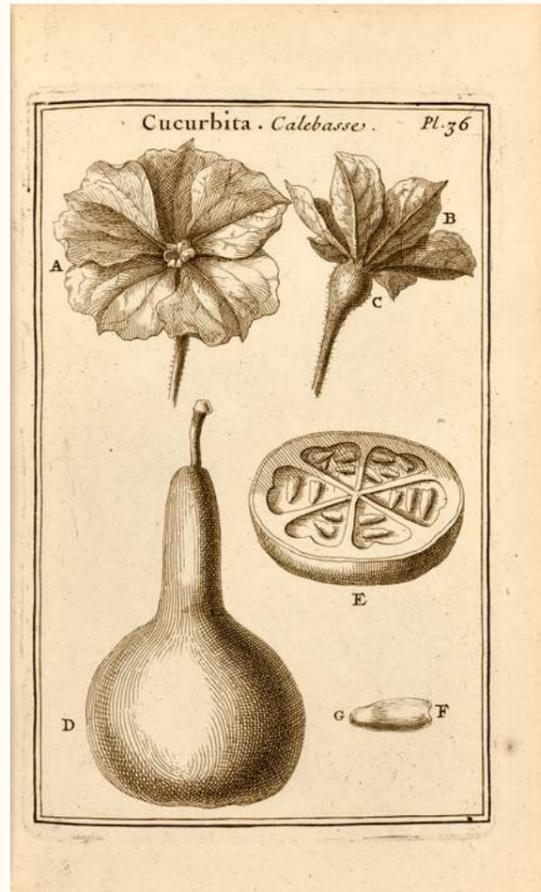
3 volumes in-8 de : I/ (11) ff. y compris un frontispice, 562 pp., (10) ff. ; II/ 1 frontispice, 235 planches ; III/ 1 frontispice et pl. 236 à 451. Qq. taches en marge de la pl. 211.

Plein maroquin vert à grain long, large roulette dorée encadrant les plats, dos à faux-nerfs ornés aux mille points or, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure signée de « P. Chilliât » vers 1810.*

204 x 129 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE DE BOTANIQUE QUI FONDA LA RÉPUTATION DE TOURNEFORT, DANS LEQUEL CELUI-CI COMMENCE À EXPOSER SON SYSTÈME DE CLASSIFICATION.

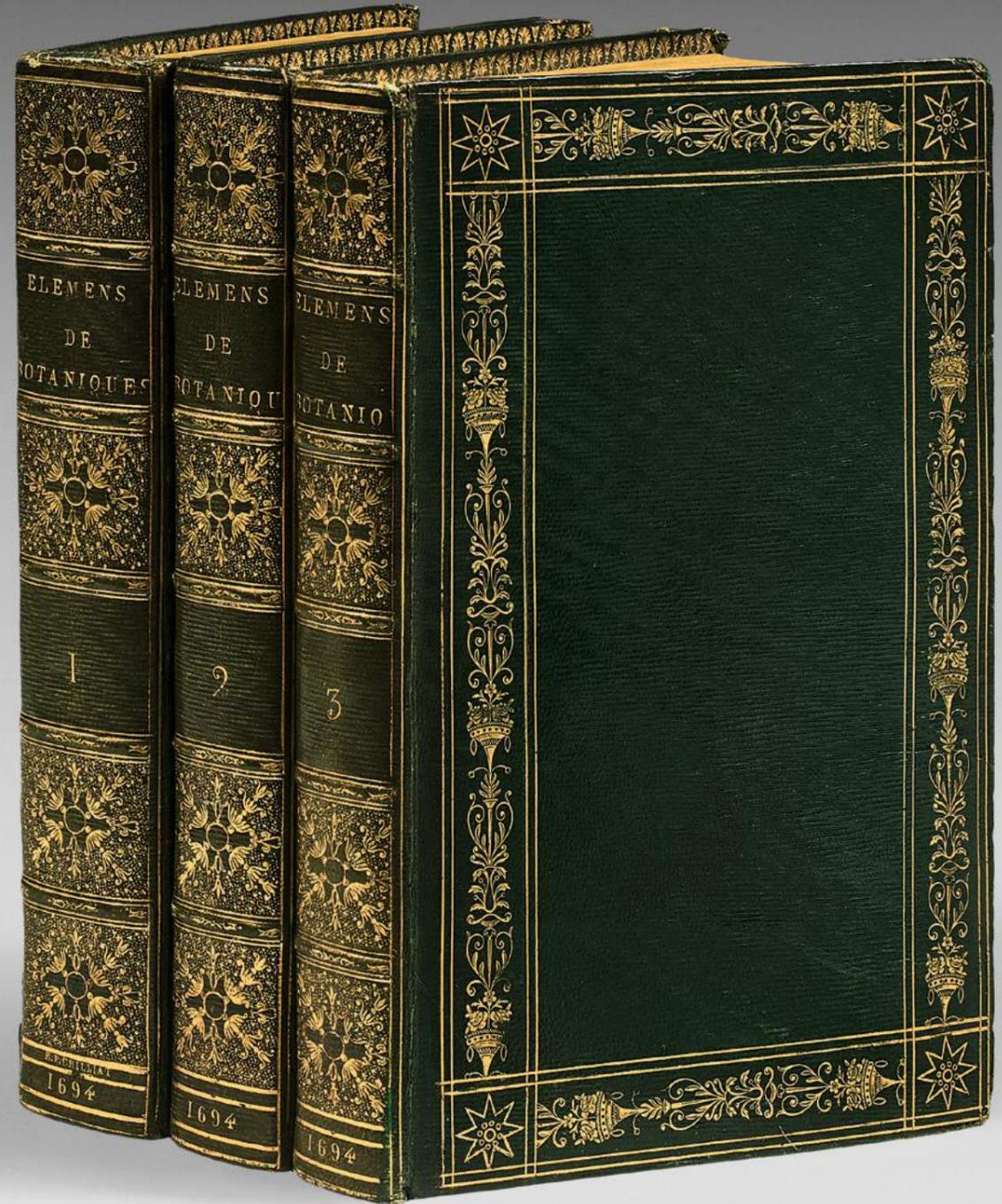
Nissen, *Die Botanische buch-illustration*, 1976 ; Pritzel 9423.



Le premier volume contient : 1° les principes sur lesquels, suivant lui, il faut fonder les classes et les genres ; 2° la classification d'environ 10,000 plantes suivant ces principes. Les deux autres se composent de 451 dessins faits par *Aubriet*, l'habile dessinateur qui avait accompagné Tournefort dans son voyage au Levant. Cette méthode fut approuvée par un grand nombre de scientifiques.

IL EST ORNÉ D'UN FRONTISPICE EN TÊTE DE CHACUN DES 3 VOLUMES ILLUSTRANT LE JARDIN DES PLANTES ET DE 451 GRAVURES DE FLEURS À PLEINE PAGE.

Tournefort a été le digne précurseur de Linné, qui lui dut beaucoup, et il est regardé comme le premier restaurateur de la science. La nomenclature qu'il adopta, et qui a été longtemps acceptée, repose, dit Fée, « sur la forme de la corolle, organe qui, tout en ayant sa valeur taxonomique, ne peut fournir qu'un petit nombre de classes, considéré dans ses principales modifications, et qui en donnerait un nombre presque indéfini si l'on voulait les accepter toutes »... Mais si les classes sont établies par Tournefort sur des caractères de faible valeur, il n'en est pas de même des ordres, habilement établis, presque tous naturels, ainsi que les genres. Le temps en a si bien démontré la valeur, que, malgré l'esprit d'innovation qui tourmente les botanistes, plus de 130 des genres fondés par lui ont été conservés. Comme botaniste descripteur, Tournefort est au premier rang ; ses descriptions sont parfaites. Linné lui a consacré, sous le nom de *tournefortia*, un genre de la famille des borraginées.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE DÉDICACÉ AU ROI LOUIS XIV REVÊTU D'UN ÉLÉGANT MAROQUIN VERT DÉCORÉ AUX MILLE POINTS OR DE CHILLIAT, vers 1810, mesurant 10 mm de plus que l'exemplaire *Louis de Bourbonne*, relié en maroquin simple du XVIII^e siècle, vendu 17 000 € le 17 mai 2006, il y a 13 ans.

De la célèbre bibliothèque A. Barbet avec ex-libris manuscrit.

Reliure baroque parlante en argent
réalisée vraisemblablement à Vienne à la fin du XVII^e siècle.

23. RELIURE BAROQUE PARLANTE EN ARGENT DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.

2 textes reliés en un volume in-8 de 262 pp., (1) f.bl., 300 pp., 6 gravures hors texte.

Plats et dos entièrement travaillés en relief d'un décor comprenant un grand médaillon central portant une composition différente pour chaque plat ; tout le reste des plats empli de mascarons, rinceaux rocaille et fleurs, fermoir. *Reliure autrichienne ou allemande.*

Sur le plat supérieur : l'amiral de la flotte autrichienne adoube le chef d'escadre en partance pour lutter contre les Turcs ; une frégate et un canot chargé de rameurs occupent le fond de la composition.

Sur le plat inférieur : la scène représente deux janissaires turcs en arme, le croissant turc est visible sur la coiffure et la poitrine du personnage de gauche.

Le dos est orné d'une volute en relief composée de fleurs et de fruits ; les rabats du dos et le fermoir représentant chacun une tête de faune.

Dimensions de la reliure : 170 x 100 mm.

INTÉRESSANTE RELIURE BAROQUE PARLANTE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE RÉALISÉE VRAISEMBLABLEMENT À VIENNE, ILLUSTRANT L'ACTUALITÉ HISTORIQUE DU TEMPS.

Elle provient de la collection du *Docteur Lucien-Graux* avec son ex-libris (Vente des 20-21 mars 1958, n°237, vendue 73 000 fr. à l'époque) et recouvre un volume traitant de *l'Histoire d'Abyssinie* imprimé à Göttingen en 1791.

L'ouvrage est par ailleurs illustré de 6 gravures hors texte.

Ex-libris ancien d'un membre de la famille Nieles, d'Anvers, gravé par *L. Fruytiers*.



SPLENDIDE RELIURE EN ARGENT, RÉALISÉE VERS 1690, RELATANT LE CONFLIT ENTRE L'AUTRICHE ET LA TURQUIE.

Édition originale et premier tirage du célèbre exemplaire « Arpad Plesch »,
l'un des rarissimes dont les 228 planches ont été coloriées à l'époque,
de l'*Hortus medicus* de J. Commelin.

Amsterdam, 1697-1701.

24. COMMELIN, Johannes en Casparus. *Horti Medici Amstelodamensis rariorum Tam Orientalis, quam Occidentalis Indiae, aliarumque Peregrinarum plantarum.* Amstelodami, P. & J. Blaeu, Abraham van Someren, 1697-1701.

2 parties en 1 volume in-folio de : (12) ff., 220 pp. et 110 planches à pleine page numérotées 112 (3 plantes sur une même planche), (8) ff., 224 pp., (2) ff. d'index, 113 planches à pleine page numérotées 112 (il y a 2 planches n°4), pp. 191-198 reliées par erreur après la p. 206, 2 ff. portent des ratures au crayon orange. Soit un total de 2 frontispices, 3 feuillets avec des armoiries et 224 figures sur 223 planches à pleine page, le tout colorié à la main à l'époque.

Plein veau brun granité, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs refait au XIX^e siècle, roulette intérieure, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

398 x 253 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE.

Nissen 389 ; Pritzel 1833 ; Hunt 399 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, 236 ; Brunet, II, 185 ; Plesch 145 ; De Belder 80.

LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE ARPAD PLESCH, L'UN DES RARISSIMES ENTIÈREMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE.

« Nous sommes en possession d'un autre exemplaire de cet ouvrage dans lequel les planches et les culs-de-lampe ont été coloriés, d'époque » (*Mille et un livres botaniques de la collection Arpad Plesch*, p. 181).

Jean Commelin, célèbre botaniste hollandais, né à Amsterdam en 1629, remplissait avec honneur la charge d'échevin dans sa ville natale, et s'occupait de l'étude des plantes, lorsque le magistrat, ayant pris la résolution d'employer le terrain de l'ancien jardin de botanique à l'augmentation de la ville, chargea Jean Commelin, conjointement avec Jean Huidekoper, seigneur de Marseveen et de Neerdyk, de diriger l'arrangement du nouveau.

Le travail fut poussé avec tant de vigueur sous leur direction, que, malgré les difficultés du terrain, qui était marécageux, ce jardin devint, en moins de quatre ans, un objet d'admiration par le grand nombre de plantes qu'il contenait, et se trouva le plus riche de l'Europe, surtout en végétaux exotiques. Commelin ne s'est pas borné à contribuer par ses soins à cet établissement si utile à la botanique ; il n'a épargné ni peines ni dépenses pour faire connaître aux savants les richesses qu'il renfermait, et il a consacré les vingt dernières années de sa vie à composer de très bons ouvrages, qui ont beaucoup contribué à l'avancement de cette science. Il mourut à Amsterdam en 1692. Son neveu, Gaspard Commelin, lui succéda dans ses fonctions de professeur.

“The first volume, on the plants of the East and West Indies, was Jan Commelin's most important contribution to botanical knowledge; it was brought out posthumously by his nephew Caspar. The second volume was by Caspar Commelin and contained an enlargement on some of the notes in Jan's book, with further notes on African plants” (Hunt).





N°24 – Le célèbre exemplaire *Arpad Plesch*, l'un des rarissimes entièrement colorié à l'époque.

L'introduction aux Pays-Bas de plantes venues des Indes orientales, des Indes occidentales et d'Afrique du sud résulte des échanges de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales.

« La première partie de cet ouvrage a été donnée au public en 1697 en un volume in-folio, contenant cent douze figures, avec des Descriptions & des Notes. Cette seconde Partie imprimée en 1701 fait un second Volume qui est de la même grandeur & de la même grosseur que le premier. Ces deux volumes renferment le même nombre de Figures & de Descriptions.

Chaque figure occupe une page, & fait voir dans leur grandeur naturelle les feuilles, les fleurs, & les graines de la Plante qu'elle représente. Le feuillet qui suit chaque figure est divisé en deux colonnes, dont la première contient en Latin, & l'autre en Hollandais un discours simple & naturel où la Plante est décrite avec toute la brièveté possible, & où l'on voit en même temps en quels lieux cette Plante croît, en quelles saisons elle fleurit, comment il la faut cultiver, & quelles en sont les vertus. Le Discours Latin est une traduction du Hollandais. C'est à M. Ruisch Professeur de Botanique, & à M. Kiggelarius que nous devons cette traduction, qui est très nette et très élégante. L'Auteur de la première partie de l'Ouvrage est feu M. Jean Commelin, Sénateur d'Amsterdam ; celui de la seconde est M. Gaspar Commelin son neveu, Docteur en Médecine & Professeur de Botanique au Jardin des Simples d'Amsterdam. Ces deux volumes sont imprimez en si beaux caractères, & ornez de figures si finies, qu'il ne manque rien à cet Ouvrage pour le rendre tout ensemble agréable & utile. C'est la ville d'Amsterdam qui a fait les frais d'une si belle Impression ».

(Journal des Scavans, 1703, pp. 303-304).

LA PREMIÈRE PARTIE DE L'OUVRAGE EST ORNÉE DE 110 PLANCHES À PLEINE PAGE AVEC 112 FIGURES, LA SECONDE PARTIE EN POSSÈDE 113 AVEC 112 FIGURES. L'ENSEMBLE DES 223 PLANCHES A ÉTÉ FINEMENT COLORIÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

"The fine plates, beautifully engraved" (Dunthorne) figurent des plantes d'Afrique, des Indes, d'Amérique dont la plupart avaient été acclimatées dans le Jardin Botanique d'Amsterdam.

Aloes, asters, digitales, campanules, scabieuses, scilles, narcisses, jacinthes, sedum, valérianes, cistes, ananas, arum, lys... sont autant de représentations à la fois exactes et raffinées, gravées d'après les dessins de *Johann et Maria Monincks*.

Selon Nissen, certaines des gravures auraient été réalisées d'après les dessins de *Johanna Herolt*, la fille de *Maria Sybilla Merian*.

CÉLÈBRE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE *Arpad Plesch* (Vente Sotheby's du 16 juin 1975) vendu plus de 7 fois le prix du *Traité des Arbres et des Arbustes* de 1755 de Duhamel du Monceau de la même vente (n°145 et n°224).

Provenance : ex-libris *Arpad Plesch*.

Édition originale rarissime en reliure ancienne du premier succès de Marivaux,
Arlequin poli par l'Amour.

Paris, 1723.

25.

MARIVAUX, Pierre Carlet de Chamblain de. *Arlequin poli par l'Amour*, Comédie. Représentée par les Comédiens Italiens de Son Altesse Royale, Monseigneur le Duc d'Orléans. Le prix est de 25 sols. À Paris, chez la veuve Guillaume, 1723. Avec Approbation & Privilège du Roy.

Petit in-8 de 54 pp., (1) f. pour l'Approbation et (2) ff. pour le Privilège.

Plein veau brun, filets à froid autour des plats, dos à nerfs restauré, coupes décorées. Reliure de l'époque.

164 x 99 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DU PREMIER SUCCÈS DE MARIVAUX.
Tchemerzine, IV, 402.

SEULS DEUX EXEMPLAIRES SONT RÉPERTORIÉS SUR LE MARCHÉ PUBLIC DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES DONT UN EN RELIURE MODERNE de *Stroobants*.

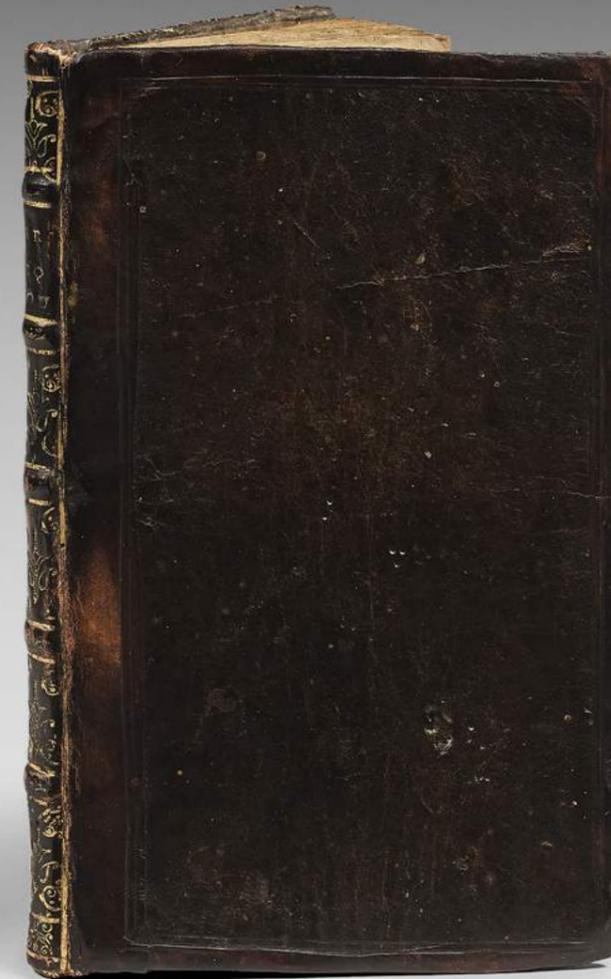
Arlequin poli par l'amour est née de la rencontre de Marivaux avec les comédiens italiens en 1720. C'est la pièce où, pour la première fois, s'expriment les grands thèmes qui alimenteront son écriture : la découverte de l'amour, l'expression de la jalousie, la méprise, la fidélité, le malentendu, la manipulation, la trahison...

« 'ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR' MARQUE LE DÉBUT DE MARIVAUX COMME DRAMATURGE ».

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, plus communément appelé Marivaux, naît en 1688 à Paris. Après des études de droit plutôt chaotiques, il obtient sa licence en 1720 et est reçu avocat, mais jamais il n'exercera : sa rencontre avec le philosophe Fontenelle, ainsi que sa fréquentation assidue du salon de la spirituelle et éclairée Mme de Lambert, l'ont en effet depuis longtemps persuadé de se consacrer à la littérature. Après un premier roman (*Les Effets surprenants de la sympathie* en 1712) et quelques incursions dans l'écriture parodique (notamment un *Télémaque travesti* et une *Iliade travestie* entre 1714 et 1716), il se tourne vers le théâtre. Il doit son premier succès à *Arlequin poli par l'amour*, joué par les Comédiens italiens de Luigi Riccoboni en 1720, dont il devient l'auteur attitré, et ce jusqu'en 1740.

« En 1720, Marivaux donne sa première comédie parisienne, 'L'Amour et la Vérité'. C'est un échec qu'il accepte aussitôt. Le genre allégorique n'étant pas à la mode, il confie quelques mois plus tard une nouvelle pièce aux Comédiens-Italiens : 'Arlequin poli par l'amour' est un succès. Marivaux est rassuré, mais il souhaite être représenté sur la scène la plus prestigieuse de France, celle des Comédiens-Français. Deux mois plus tard, il leur donne 'Annibal'. Marivaux doit se rendre à l'évidence : la tragédie n'est pas un genre qu'il maîtrise et la pièce est un échec ».

Il y a dans cette pièce l'inconscience éperdue et la naïveté insolente de la jeunesse, l'ambition de ses idéaux et la brutalité de leur désenchantement. Arlequin et Silvia ne sont pas loin de nous : entrant dans l'âge adulte, ils butent ensemble contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer le danger et dont la fée, figure de pouvoir absolu, leur fera comprendre les règles. Car c'est également un regard sur notre monde que nous propose Marivaux : jusqu'à quel point accepte-t-on la soumission à un pouvoir en place ? Jusqu'où abuse-t-on de son pouvoir et jusqu'où en supporte-t-on les abus ? Il y a derrière la comédie les prémices d'une réflexion plus politique : la révolution, le soulèvement, la destitution, la fascination et le goût du pouvoir.



« Marivaux présente dans cette petite pièce une réflexion sur le pouvoir : à se trahir les uns les autres, les puissants risquent de le perdre. Il y fournit aussi de manière plus voilée, des éléments pour penser l'accès du paysan ou du sauvage à la civilisation. La force symbolique de la pièce tient à ce télescopage du temps de l'apprentissage du langage et de celui de l'entrée dans la sexualité, événements habituellement séparés par un certain nombre d'années. L'imagination du lecteur a de quoi divaguer entre le paysan et le sauvage, entre l'enfant et l'adolescent en âge d'aimer. Et l'on pourrait s'amuser à reconnaître, depuis le sommeil et l'interjection initiale d'Arlequin jusqu'au moment de l'échange de la bague avec la fée un véritable défilé des pulsions partielles, préluant à l'amour d'objet. La manière dont Marivaux traite son histoire peut conduire à un certain nombre d'énoncés peu conformes à la doxa en vigueur. » (F. Salaün, *Pensée de Marivaux*).

EXEMPLAIRE À MARGES IMMENSES EN RELIURE ANCIENNE.

**Les règlements du Régent Philippe d'Orléans édictés entre 1717 et 1719
reliés en 1724 en maroquin rouge aux armes et chiffre couronné du jeune roi Louis XV (1715-1774).**

Paris, Imprimerie royale, 1724.

26. [PHILIPPE D'ORLÉANS RÉGENT]. *Reglement du Roy, et instructions touchant l'administration des haras du royaume.*
Paris, Imprimerie Royale, 1724.

In-4 de (2) ff. et 175 pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs fleurdelysé orné du chiffre royal couronné répété cinq fois, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées, découpe réparée sur le titre. *Reliure aux armes du roi Louis XV.*

252 x 190 mm.

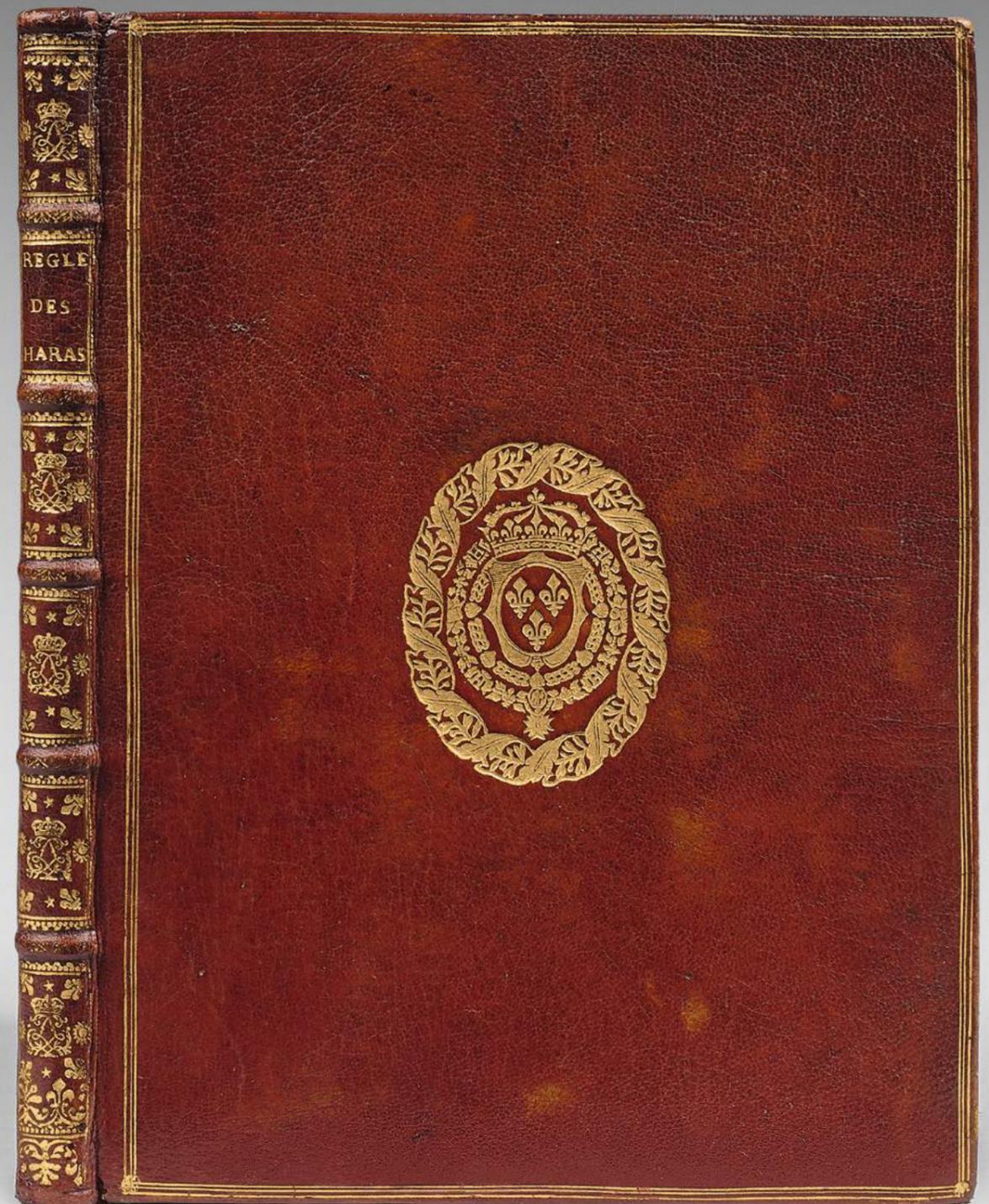
LES RÈGLEMENTS DE PHILIPPE D'ORLÉANS, RÉGENT DU ROYAUME, SUR LES HARAS NATIONAUX ÉDICTÉS ENTRE 1717 ET 1719.

« Nous avons par nostre Reglement de cejourd'huy, ordonné ce que Nous voulons estre observé à l'avenir pour le service des Haras dans l'estendue de nostre Royaume : Et comme par nos Arrest des 28 octobre 1683 & 21 May 1695 & notre Declaration du 22 Septembre 1709. Nous vous avons particulierement attribué la connoissance & Jurisdiction de tout ce qui concerne les dits Haras & les Privileges des Gardes-Estalons, avec pouvoir de rendre vos Ordonnances, sauf l'appel en nostre Conseil ; Nous désirons que vous donniez la mesme attention à l'execution dudit Reglement. A ces causes, de l'avis de nostre tres cher & tres amé le Duc d'Orleans Regent, de nostre tres cher & tres amé Cousin le Duc de Bourbon, de nostre tres cher & tres amé Oncle le duc du Maine, et de nostre tres cher & tres amé Oncle le Comte de Toulouse, & autres Pairs de France, grands & notables personnages de nostre Royaume, Nous vous mandons & ordonnons de faire garder & observer selon sa forme & teneur ledit Reglement , Ensemble les formules cy-attachées sous le Contre-Scel de nostre Chancellerie ; Et que vous ayez à le faire lire & publier par tout où besoin sera, chacun dans l'estendue de vostre département, sans permettre qu'il y soit contrevenu en quelque sorte & Manière que ce puisse estre, nonobstant tous autres Arrest, Ordonnances & Reglements à ce contraires. Voulons qu'aux copies dudit Reglement, des dites formules & des presentes deuëment collationnées par l'un de nos amez & seaux Conseillers-Secretaires, soy soit ajoutée comme à l'Original ; CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Donné à Paris le vingt-deuxième jour de Fevrier mil sept cens dix-sept, Et de nostre Regne le fecond. Signé LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, le Duc d'Orléans Régent présent. PHELYPEAUX ».

« Le 28 octobre 1683 fut publié l'arrêt du Conseil concernant le rétablissement des Haras du royaume. Nous avons vu qu'un arrêt avait été rendu à ce sujet dix-huit ans auparavant, pendant l'administration de Colbert : celui de 1683 eut donc pour objet de donner une nouvelle vigueur à son aîné.

A partir de ce moment, l'administration des Haras du royaume est constituée, et les règlements, les instructions se succèdent. En 1717, l'Imprimerie royale en publiait un recueil de 154 pages in-4, suivi, à sept ans de distance, par un 'Règlement du roy' sur le même sujet, en 175 pages. » (F. Michel, *Du passé et de l'avenir des haras*).

« Ce fut en 1717 que le gouvernement, effrayé de la dégénérescence toujours croissante de l'espèce chevaline en France, de la pénurie de chevaux qui existait dans ce royaume, et de l'énorme somme sortie pour les remontes faites à l'étranger en 1688 et 1700, crut devoir aviser aux moyens d'augmenter et d'améliorer les chevaux français. Un règlement concernant l'administration des haras du royaume fut arrêté, un système régulier mis en vigueur et suivi avec quelques modifications jusqu'à la révolution de 1789. »



BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ET CHIFFRE COURONNÉ DU JEUNE ROI LOUIS XV (1715-1774).

Les Lettres de Madame de Sévigné à son cousin en partie originales reliées spécialement pour la bibliothèque de la reine Marie-Antoinette à Trianon, incluant les lettres de Bussy-Rabutin et les 99 lettres de mademoiselle de Scudéry et la première critique littéraire de *La Princesse de Clèves* du Comte de Bussy-Rabutin et de sa cousine, la marquise de Sévigné.

« *La genèse de La Recherche du temps perdu* » reliée pour la reine Marie-Antoinette ! (B. Rafalli).

« *Le rôle emblématique que joue Madame de Sévigné dans La Recherche avec ses Lettres, ouvrage de prédilection de la grand-mère, puis de la mère de Marcel Proust, lesquelles réalisent comme en une œuvre prophétique cette transmutation de la vie en littérature immédiate qui est bien l'obsession fondamentale de la démarche proustienne : fixer le temps dans toute sa fragilité, dans toutes ses répétitions, ses contradictions, et jusque dans ses hiatus* ». Bernard Rafalli.

Admirables volumes provenant des bibliothèques de la reine à Trianon (n°461) ; *Henri Destailleur* ; *Le Beuf de Montgermont* (n°465) ; *Edouard Rahir* (première partie, n°48) vendu au prix alors considérable de 41 800 Fr (Paris, 1930) à comparer aux 131 000 Fr obtenus par l'unique exemplaire en main privée de l'édition incunable (Paris, Pierre Le Caron, vers 1498) du *Grand Testament et Petit Testament* de François Villon, in-4, complet, relié en maroquin de Niédree, illustré, provenant des bibliothèques *Armand Bertin*, de *Clinchamp*, *Léon Rattier* et *Edouard Rahir* (n°1623) (valeur actuelle : 150 000 €) ; *Paul-Louis Weiller* ; *P. Sourget* ; *Pierre Bergé*.

27.

[MADAME DE SÉVIGNÉ - 119 lettres de Madame de Sévigné au comte de Bussy de Rabutin - MADMOISELLE DE SCUDÉRY - 99 lettres de Mademoiselle de Scudéry au comte de Bussy].
BUSSY-RABUTIN. *Les lettres de Messire Roger de Rabutin, comte de Bussy, lieutenant général des armées du Roy. Nouvelle édition.*
Paris, 1727-1737.

7 volumes in-12, plein veau havane granité, triple filet doré autour des plats, armoiries dorées au centre, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, chiffre CT surmonté de la couronne royale en queue, filet or sur les coupes, tranches jaspées. *Reliure royale de l'époque.*

162 x 94 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE (ces volumes contiennent un certain nombre de lettres de Madame de Sévigné en éditions originales - Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 350).

LES LETTRES DE MADAME DE SÉVIGNÉ INCLUSES DANS LES LETTRES DE BUSSY-RABUTIN RELIÉES POUR LA REINE MARIE-ANTOINETTE, AUGMENTÉES DES LETTRES DE MADMOISELLE DE SCUDÉRY ET DE LA PREMIÈRE CRITIQUE LITTÉRAIRE DE *La Princesse de Clèves*.

Ces prestigieux volumes firent partie de la première vente *Rahir* composée des fleurons de l'une des plus belles bibliothèques de tous les temps et atteignirent le prix alors considérable de 41 800 Fr en 1930 (*Cat. Édouard Rahir*. Première partie, n°48, Paris, 1930).

FORT PRÉCIEUSE ÉDITION COLLECTIVE des *Lettres* de Bussy-Rabutin accompagnée de très nombreuses lettres de Madame de Sévigné et de Mademoiselle de Scudéry.

L'édition fut publiée en deux parties séparées : « *Ces lettres ont été publiées en deux parties. La première en 4 volumes in-12, par les soins du P. Bouhours, à Paris, chez Flor. Delaulne, 1697 (réimp. en 1706 et en 1737) ; la seconde chez le même libraire, en 1709 (réimp. en 1716 et en 1727) en 3 volumes in-12* ». (Brunet, I, 1422).

« Ces lettres de Bussy-Rabutin sont souvent accompagnées des Réponses des correspondants et ce recueil renferme de nombreuses lettres de Madame de Sévigné, cousine du célèbre satirique. » (*Cat. Édouard Rahir*. Paris 1930, Première partie n°48).



La marquise meurt en 1696 sans avoir vu une seule lettre d'elle publiée. La même année, dans les *Mémoires* de Bussy, paraissent cinq de ses lettres à son cousin, les autres au tout début de l'année suivante, en 1697, qui occupent deux des 4 volumes de ses *Lettres*. Puis il faut attendre 1725-26, pour que paraissent 28, puis 138 lettres.

Ces nombreuses Lettres de Madame de Sévigné qui paraissent dans la première partie donnée par le P. Bouhours en 1697 en 4 volumes sont réimprimées dans cette édition collective de 1727-1737 reliée ici pour la Reine Marie-Antoinette.

« Madame de Sévigné (5 février 1626-17 avril 1696) est morte sans savoir que son mérite n'était pas, comme elle en était persuadée, d'être une Rabutin-Chantal mariée à un Sévigné, deux « maisons » d'excellente noblesse, mais de laisser des lettres qui allaient la métamorphoser en grand écrivain aux yeux de la postérité. La marquise, – et le style original de ses lettres en résultera – est avec son amie, Mme de La Fayette, le meilleur exemple de l'excellent résultat que donnent, chez de jeunes femmes surdouées, une culture acquise sur le tas, dans la conversation de gens intelligents et cultivés et la lecture des livres français et italiens à la mode. Madame de Sévigné avait bien ri avec son cousin Bussy de Rabutin. Partageant le même esprit satirique, le même art de voir et de dire les choses autrement que les autres, ils se plaisaient à « rabutiner » ensemble, y compris par écrit. Bussy était le maître et Mme de Sévigné l'élève. C'est avec lui, par la pratique, non en lisant des recueils de lettres ou des traités théoriques, qu'elle fit son apprentissage d'épistolière et découvrit le plaisir d'écrire à bride abattue et d'une allure « dégingandée ». En 1658, ils se brouillèrent, pour un prêt que la cousine refusa au cousin. Ils se réconcilièrent en 1661, à l'arrestation de Fouquet, Bussy ayant pris le parti de sa parente contre ceux qui soupçonnaient l'honnêteté de lettres d'elle trouvées dans les cassettes du surintendant. Malheureusement, il s'était vengé de sa cousine en faisant d'elle, sous le coup de la colère, un excellent portrait satirique qui avait ensuite trouvé place dans *l'Histoire amoureuse*. Mme de Sévigné avait pardonné le portrait. Elle eut beaucoup de mal à en pardonner la divulgation. La reprise de leur commerce épistolaire en 1666 commence par de longs éclaircissements de leur querelle passée. Jusqu'à la mort de son cousin en 1693, elle ne cessera de le picoter sur ses torts envers elle et sa carrière brisée, dans une correspondance sans régularité, mais toujours pleine d'esprit et de complicité *rabutine*. Comme Bussy a recopié ses lettres en même temps que celles de sa cousine, on entend les deux voix du dialogue épistolaire. Cas unique dans la *Correspondance*.

Bussy est le premier correspondant de Mme de Sévigné après la comtesse de Grignan. Mais de 136 lettres conservées à 764, la disproportion est considérable, renforcée par la différence de leur longueur moyenne, plus du simple au double (45 lignes de l'édition de la Pléiade au cousin contre 107 pour la marquise). « L'esprit de Bussy-Rabutin lui a notamment permis de reconnaître et d'apprécier, parmi ses très nombreux correspondants, la valeur littéraire exceptionnelle des lettres de sa cousine, Marie de Rabutin, marquise de Sévigné, la seule avec qui il peut « rabutiner » c'est-à-dire se comprendre à demi-mot, se sentir à part, se moquer des autres, aller jusqu'au bout de son esprit. Surtout qu'elle ne meure pas, lui écrit-il, car « avec qui pourrais-je avoir de l'esprit ? » Il copia ses lettres à la marquise et les réponses de celle-ci dans deux registres à part. Ses enfants les publièrent dans deux volumes séparés. C'est ainsi que les *Lettres* de la marquise furent pour la première fois connues (1697), admirées, sauvées de l'oubli. On doit Mme de Sévigné à Bussy » (Jacqueline Duchêne).

S'il est inutile de mettre en valeur l'intérêt littéraire des 99 lettres de *Mademoiselle de Scudéry* qui paraissent dans cette édition, nous reproduisons la correspondance de *Madame de Sévigné* et du *comte de Bussy* analysant *La princesse de Clèves* de *Madame de La Fayette* en date des 29 juin et 27 juillet 1678.

Lettre du comte de Bussy à Madame de Sévigné - A Bussy, ce 29 juin 1678 :

« Adieu, ma chère Cousine, aimons-nous bien toujours tous quatre, nous ne saurions mieux faire, nous n'en aimerons jamais de plus dignes d'être aimez. Mais j'oubliais de vous dire que j'ai enfin lu *la Princesse de Cleves* avec un esprit d'équité, & point du tout prévenu du bien, & du mal qu'on en a écrit. J'ai trouvé la première partie admirable ; la seconde ne m'a pas paru de même. Dans le premier volume, hors quelques mots trop souvent répétés, qui sont pourtant en petit nombre, tout est agréable, tout est naturel. Dans le second, l'aveu de Madame de Cleves à son mari est extravagant, & ne se peut dire que dans une histoire véritable ; mais quand on en fait une à plaisir, il est ridicule de donner à son Héroïne un sentiment si extraordinaire. L'auteur en le faisant a plus songé à ne pas ressembler aux autres Romains, qu'à suivre le bon sens. Une femme dit rarement à son mari qu'on est amoureux d'elle ; mais jamais qu'elle ait de l'amour pour un autre que pour lui, & d'autant moins qu'en se jettant à ses genoux, comme fait la Princesse, elle peut faire croire à son mari qu'elle n'a gardé aucune bornes dans l'outrage qu'elle lui a fait. D'ailleurs, il n'est pas vraisemblable qu'une passion d'amour soit longtemps dans un cœur de même force que la vertu. Depuis qu'à la Cour en quinze jours, trois semaines, ou un mois, une femme attaquée n'a pas pris le parti de la rigueur, elle ne songe plus qu'à disputer le terrain pour se faire valoir.

Et si contre toute apparence, & contre l'usage, ce combat de l'amour & de la vertu datait dans son cœur jusqu'à la mort de son mari, alors elle serait ravie de la pouvoir accorder ensemble en épousant un homme de sa qualité, le mieux fait, & le plus joli Cavalier de son temps. La première aventure des jardins de Coulombiers n'est pas vraisemblable, & sent le Roman. C'est une grande justesse, que la première fois que la Princesse fait à son mari l'aveu de sa passion pour un autre, Monsieur de Nemours soit à point nommé derrière une palissade d'où il l'entend, je ne vois pas même de nécessité qu'il sut cela, & en tout cas il fallait le lui faire savoir par d'autres voies.

Cela sent encore bien le Roman, de faire parler les gens tout seuls ; car outre que ce n'est pas l'usage de se parler à soi-même, c'est qu'on ne pourrait savoir ce qu'une personne se serait dit, à moins qu'elle n'eût écrit son histoire, encore dirait-elle seulement ce qu'elle aurait pensé. La lettre écrite à Madame de Chartres, est encore du style des lettres de Roman, obscure, trop longue, & point du tout naturelle. Cependant dans ce second tome tout y est aussi bien conté, & les expressions en sont aussi belles que dans le premier. »

CIX. Lettre. Réponse de Madame de Sévigné au Comte de Bussy, à Paris, ce 27 juillet 1678.

« Votre critique de *la Princesse de Cleves* est admirable, mon Cousin. Je m'y reconnais & j'y aurais même ajouté deux ou trois petites bagatelles qui vous ont assurément échappé. Je reconnais la justesse de votre esprit & la solitude ne vous ôte rien de toutes les lumières naturelles ou acquises, dont vous avez fait une si bonne provision. Vous êtes en bonne compagnie quand vous êtes avec vous ; & quand nôtre jolie Veuve s'en mêle, cela ne gêne rien. J'ai été fort aise de savoir votre avis, & encore plus de ce qu'il se rencontre justement comme le mien. L'amour propre est content de ces heureuses rencontres : votre critique & la mienne étaient justes dans le même moule. »

La Princesse de Clèves fut imprimée pour la première fois à Paris chez Claude Barbin, en 1678.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE « contenant un certain nombre de lettres de Madame de Sévigné en édition originale » (E. Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 350).

Les dos des reliures portent les initiales C. T, marques particulières apposées sur les volumes de la bibliothèque du Château de Trianon. Cet ouvrage est cité sous le n°461 du *Catalogue des livres de la bibliothèque du Château de Trianon*, publié par Paul Lacroix.

La reine encouragea les arts, en soutenant Gluck contre la cabale et la routine, les lettres, en protégeant Chamfort et Delille, et elle se montra, dans la longue agonie des mauvais jours, la digne fille de la grande Marie-Thérèse.

L'on sait que les chefs-d'œuvre de l'esprit humain tiennent la première place dans sa bibliothèque.

« Les ouvrages qui garnissaient les armoires du petit Trianon sont restés, en grande partie, à Versailles ; quelques-uns sont venus grossir le riche contingent de la Bibliothèque Nationale ; d'autres ont été transportés, lors de la création des écoles centrales de département, c'est-à-dire en 1795, à Périgueux et à Bourges, et versés plus tard dans les bibliothèques publiques. Ils sont reliés en veau porphyre, granité de points noirs sur un fond rouge sombre, qui passe, quelquefois, au violet foncé. Les plats, entourés d'un triple filet, portent au centre les armes de la reine ; sur le dos, se trouvent quelques fleurons, et, au bas, les initiales couronnées C. T. (Château de Trianon) sont poussées en or. Les tranches, de couleur blonde ou fauve pâle, sont pointillées de rouge.

M. le baron Pichon nous a révélé le nom du relieur qui fut chargé de ce travail. Ces reliures en veau sortaient des ateliers du marchand-papetier relieur, Fournier » (Ernest Quentin Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*).

Quelques rarissimes volumes de haute littérature se trouvent dans de prestigieuses bibliothèques privées.

Au cours des siècles passés, cet exemplaire royal des lettres de Bussy-Rabutin et de Madame de Sévigné a trouvé sa place dans d'illustres bibliothèques : Bibliothèque de la Reine à Trianon (n°461) ; Bibliothèque *H. Destailleur*, Bibliothèque *Le Beuf de Montgermont* (n°465) ; Bibliothèque *Édouard Rahir* (Première partie, n°48 ; Paris 1930 ; cette première partie de la vente Édouard Rahir rassemblait les fleurons de l'une des plus précieuses bibliothèques privées de tous les temps ; le présent exemplaire atteignit alors l'enchère considérable de 41 800 Fr) à comparer aux 131 000 Fr obtenus par l'unique exemplaire en main privée de l'édition incunable (Paris, Pierre Le Caron, vers 1498) du *Grand Testament et Petit Testament* de François Villon, in-4, complet, relié en maroquin de Nièdrée, illustré, provenant des bibliothèques Armand Bertin, de Clinchamp, Léon Rattier et Édouard Rahir (n°1623) d'une valeur actuelle de 150 000 €) ; *Paul-Louis Weiller* (8 avril 2011, n°671), vendu 75 000 € il y a 8 ans ; *P. Sourget ; Pierre Bergé*.

« *Ce somptueux recueil imprimé en 1735 est un des livres les plus beaux et les plus rares du XVIII^e siècle. Des 100 exemplaires qui furent tirés il y a près de trois siècles, à peine une trentaine existe encore aujourd’hui* » (Cohen, en 1910, il y a 109 ans).

Selon Cohen, ce recueil vaut 30 fois le prix des *Fables* de la Fontaine illustrées par Oudry en 4 volumes in-folio, Paris, 1755-1759.

Paris, vers 1735.

28.

WATTEAU, Antoine. *L'Œuvre d'Antoine Watteau, Peintre du Roy. En son Académie Roïale de Peinture et Sculpture Gravé d'après ses tableaux & Desseins originaux tirez du Cabinet du Roy & des plus curieux de l'Europe. Par les Soins de M. de Julienne.* À Paris, Fixé à cent exemplaires de p^{res} épreuves. Imprimez sur grand papier.

2 volumes grand in-folio, vers 1735.

261 planches gravées.

- Vol. I : 1 titre gravé, 1 f. de texte gravé, 1 frontispice gravé. 38 planches ; *Figures de mode, dessinées et gravées à l'eau forte par Watteau* (sic). Paris : Duchange et Jaurat, s.d. : 1 titre gravé, 11 planches ; *Figures Françaises et comiques, nouvellement inventées par M. Watteau.* Paris, Duchange et Jaurat, s.d. : 1 titre gravé, 7 planches. Autres vues. Paris Duchange, Gautrot et Joullain, s.d. : 52 planches dont 8 doubles.

- Vol. II : *Œuvres des estampes gravées, d'après les tableaux et dessins de feu Antoine Watteau. Quatrième et dernière partie.* Paris, Gersaint, s.d. : 1 titre gravé et 153 planches. **Soit un total de 261 gravures.**

Reliure en veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs et caissons ornés, pièce de titre rouge et tomaisson citron. *Reliure de l'époque.*

Provenances : *Comte Henry Greffulhe* (1848-1932) (ex-libris gravés à ses armes) ; *André Langlois* (ex-libris).

637 x 468 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

« *Ce somptueux recueil en deux volumes est un des livres les plus beaux et les plus rares du XVIII^e siècle. Des cent exemplaires qui furent tirés, à peine une trentaine existe encore aujourd’hui* (en 1910, il y a 109 ans) *les autres ayant été cassés par les marchands d'estampes.* » (Cohen).

Il est à observer que le Tome I contient uniquement des pièces à regarder en hauteur et le tome II des pièces à regarder en largeur. Quand il y a deux pièces sur la même planche, au tome I, ce sont donc des pièces en largeur au tome II, des pièces en hauteur.

- [Avec] : WATTEAU, Antoine. *Figures de différents caractères de Paysages & d'Etudes dessinées d'après nature, par Antoine Watteau. Peintre du Roy en son Académie Royale de peinture et Sculpture, Gravées à l'Eau-forte par des plus habiles Peintres et Graveurs du temps, tirées des plus beaux cabinets de Paris.*

À Paris, chez Audran, graveur du Roy en son Hôtel royal des Gobelins et chez F. Chereau, graveur du Roy, rue Saint-Jacques, aux deux pilliers d'or, Roland scrips. F. Baillieul l'aisné sculpsit, s.d. (vers 1735).

2 tomes reliés en 1 volume grand in-folio.

Tome I : (7) ff. gravés (titre, portrait de Watteau par lui-même gravé par Boucher, Vie, 2 ff. ; épitaphe, 2 ff., préface 1 f. et 132 sujets sur 101 planches.

Tome II : (3) ff. (dont le frontispice par Boucher) et 120 (ou parfois 121) ff. contenant les sujets 133 à 350.

Reliure en veau marbré, aux armes de *Samuel Bernard* (OHR, 1043), triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs, caissons ornés, pièce de titre et de tomaisson en maroquin rouge, roulette sur les chasses, tranches rouges. Provenance : *Samuel Bernard, comte Coubert* (1651-1739). *Reliure armoriée de l'époque.*

509 x 337 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PRÉCIEUX RECUEIL publié par les ordres de M. de Julienne qui, selon Mariette, grava lui-même les n°221 et 222. Les aquafortistes des autres planches sont *Jean* et *Benoît Audran, Boucher, Cars,*

Caylus, Cochin, Desplaces, Lépicié, Sylvestre et *Carle Vanloo.*

CETTE ÉDITION, LA SEULE BONNE, EST FORT RARE.

Cartonné, non rogné, 1 500 frs. OR, catalogue Fontaine 1874, n°2493.

En veau ancien, 2 500 frs Or Bulletin Morgand (1891), n°20348.

En demi-reliure de *Pagnant* 3 000 frs Or, Bulletin Morgand (1899), n° 35457 ; en feuilles, 3 500 frs Or ibid. n°36821.

Soit de 18 000 à 23 000 F OR pour les deux œuvres en 1912 selon Cohen soit 30 fois la valeur de la grande édition des *Fables* de La Fontaine illustrées par Oudry en 4 volumes in-folio, Paris 1755-1759 dont un bel exemplaire de premier tirage en maroquin se vend aujourd’hui 30 000 €.

L'ŒUVRE DE WATTEAU EST LE PLUS RARE DES RECUEILS DE GRAVURES DU XVIII^e SIÈCLE.

IL A ÉTÉ FORMÉ PAR LES SOINS DE JEAN DE JULLIENNE, AMI ET PROTECTEUR DE WATTEAU, ET TIRÉ CHEZ LUI, À LA MANUFACTURE DES GOBELINS, À CENT EXEMPLAIRES.

Nous résumons brièvement, d'après les précieuses recherches de MM. Dacier et Vuafart (*Jean de Jullienne et les graveurs de Watteau*), l'historique de cette magnifique entreprise.

Le travail de gravure débuta en 1717, soit 4 ans avant la mort d'Antoine Watteau, et se continua jusqu'en 1735.

POUR CES GRAVURES, M. DE JULLIENNE SUT FAIRE APPEL AUX MEILLEURS ARTISTES DU MOMENT : *Jean Audran, Desplaces, Dupuy, Cochin père, Edme Jaurat, Benoît Audran, fils de Jean, Sylvestre, Laurent Cars, Bernard Lépicié, Carle Vanloo, Trémolières, François Boucher*, alors âgé de dix-neuf ans, *Jean de Jullienne* lui-même, son ami le *comte de Caylus* et un anonyme qui signe M et pourrait être *M. de Montullé*, cousin germain de *Jullienne, Tardieu, Maurice Baquoy, Louis Crépy, Nicolas de Larmessin, Thomassin, Jean Moyreau, Gabriel Huquier*, spécialiste des arabesques, *Bernard Baron, François Joullain, les frères Liotard, de Genève, Aveline, François Chédel, Jacques Ph. Le Bas, Marie-Jeanne Renard du Bos, Louis Jacob, Étienne Fessard*, soit en tout trente-six artistes.

WATTEAU LUI-MÊME A GRAVÉ DIX PIÈCES QUI FURENT RETOUCHÉES PAR LES GRAVEURS PROFESSIONNELS.

« *En 1716 Watteau céda aux instances de Crozat et vint s'installer chez le célèbre collectionneur. Crozat possédait, rue de Richelieu, au coin des boulevards un magnifique hôtel avec parc. Il avait à Montmorency un château somptueux. Watteau bénéficia de ce luxe, mais pas longtemps. La brillante société qui fréquentait chez le financier lui prenait beaucoup trop d'instantants qu'il eut préféré consacrer aux commandes dont il était surchargé. Il quitta Crozat pour aller chez Sirois dont il accepta l'hospitalité, défendant qu'on fit connaître sa demeure à ceux qui la demanderaient.* »

« *C'est à partir de cette époque que Watteau se libéra des manières et des influences précédentes et trouva définitivement et l'esprit et la technique qui allaient constituer cette poésie qui est si particulière à son œuvre. Quant à l'esprit, il abandonne les scènes de mascarades du répertoire de Gillot, et se consacre désormais aux manèges de l'amour, depuis les jeux retenus des premières rencontres : « La proposition embarrassante », jusqu'aux ultimes passes d'armes : « La surprise ». Il aime aussi à décrire les plaisirs de la musique : « Les Charmes de la vie ». Il isole parfois des personnages dans le but d'approfondir leur portrait psychologique : « La Finette » et « L'indifférent », tous deux au Louvre, « Le donneur de sérénades » de Chantilly.*

Mais c'est peut-être encore plus la technique picturale nouvelle qui constitue la grande originalité de l'art de Watteau dans sa brève maturité : d'une part il ne met plus en scène des personnages détachés devant un fond de décor, au contraire, par une touche hachurée, il fait un tout des personnages et de l'espace dans lequel ils se meuvent ou se situent, s'imbriquant dans les herbes, les branchages, la brume légère. S'il avait été auparavant sensible aux exemples des peintres de genre flamands, la pratique des collections de Crozat lui permet de découvrir ses véritables sources avec le sens de la grande décoration, l'aisance du dessin, des raccourcis, des arabesques élégantes, chez Véronèse, et le sens de la pâte picturale généreuse et sensuelle, la traduction voluptueuse de la lumière dorée enveloppant les beaux corps chez Titien. Cependant, il n'avait toujours pas peint son morceau de réception pour l'Académie, qui l'avait accueilli sur parole, et qui commençait à s'impatienter.

Ce fut en 1717 que Watteau lui présenta enfin « L'embarquement pour Cythère », qui lui valut aussitôt le titre de « peintre des fêtes galantes ». Ce titre bien que justifié ne traduit que le côté le plus anecdotique du talent de Watteau. En fait on aurait pu mieux le dire « peintre de la nostalgie des fêtes galantes », ce qui aurait traduit plus justement le climat poétique propre aux prétendues fêtes de Watteau. En outre, par-delà le sujet, c'est bien plus le rythme de la composition, la gamme colorée, chaude et dorée, la technique, légère et nerveuse, par petites touches spirituelles, entrecroisant les tons, le dessin, alerte, éblouissant, des personnages et du paysage, l'accord, la fusion, entre êtres et choses, acteurs et décor, personnages et nature, qui créent la poésie chez Watteau. »



A. Walleau pinxit.

P. Avoué Sculp.

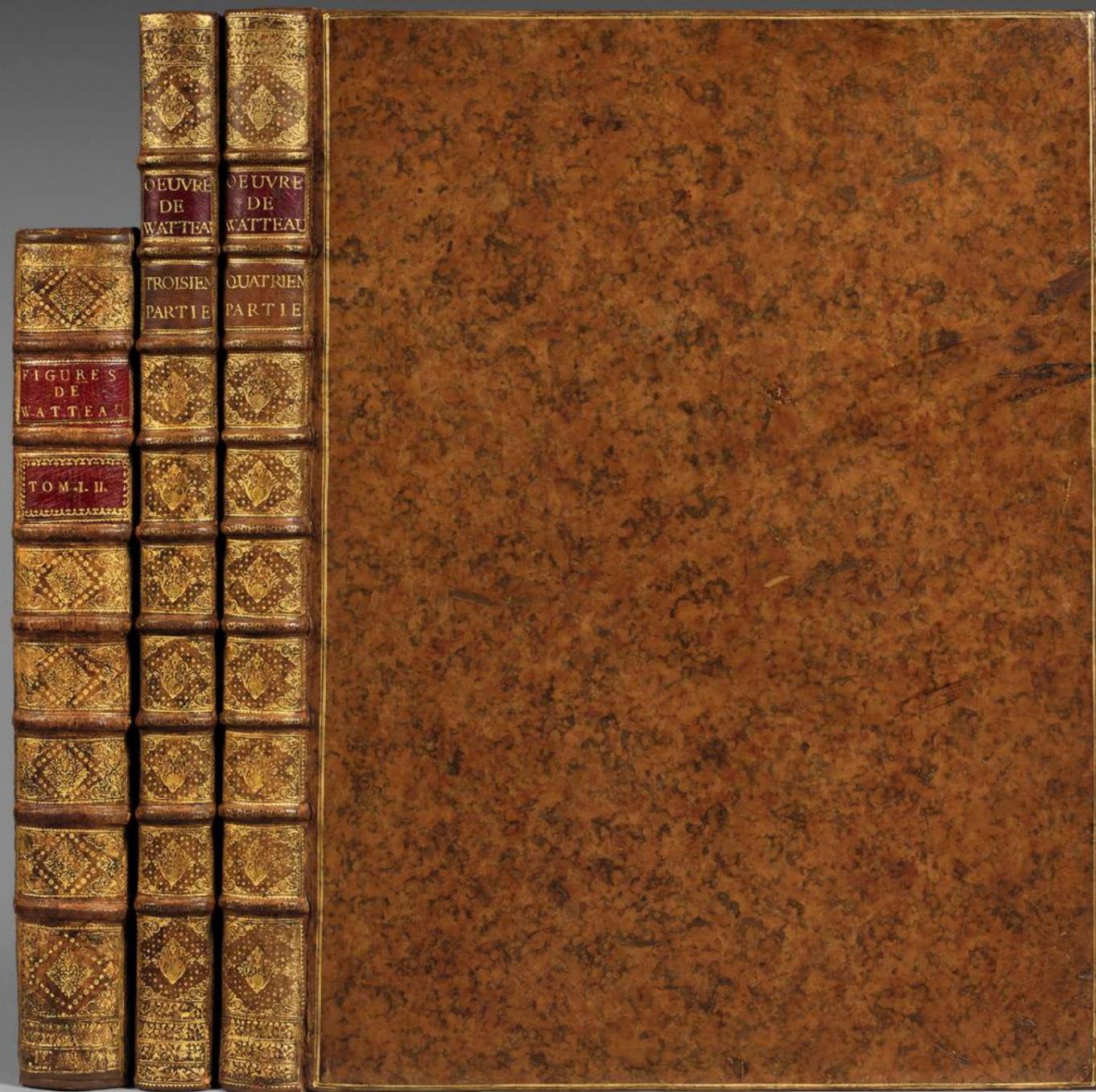
Watteau, dans cette enseigne, à la fleur de ses ans,
 Des Maîtres de son Art Imite la manière ;
 Leurs caractères différens,
 Leurs touches et leur goût Composent la matière

L'ENSEIGNE

Gravé d'après le Tableau en Plat-fond peint par Watteau pour M. Germain son amy Marchand
 sur le Pont Notre Dame. haut de 5. pieds sur 9. pieds 6. pouces de large, qui est présent
 dans le Cabinet de M. De Julienne.

à Paris Avec Privilège du Roy.

De ces Esquisses Elegans.
 Que n'attendions-nous point de tant d'heureux Talens !
 Si le Ciel eut voulu prolonger sa carrière ?
 Il auroit surpassé ses Modeles charmanç.



Hauteur réelle des reliures : 520 et 651 mm.

N°28 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS PAR UN PEINTRE AU XVIII^E SIÈCLE.

LES EXEMPLAIRES COMPLETS DE TOUTES LEURS PLANCHES, COMME CELUI-CI, SONT RARISSIMES : du tirage originel à cent exemplaires en 1735, un nombre infime a échappé aux marchands d'estampes qui ont souvent préféré vendre les gravures à part. (Cohen-de Ricci, col. 1053-1065).

Unique et remarquable recueil de 192 estampes du XVIII^e siècle provenant de la bibliothèque Édouard Rahir, relié à l'époque pour le roi Louis XV ou son entourage proche, réunissant François Boucher, Bouchardon, Sébastien Leclerc, Fleurimont, Van Loo et une merveilleuse suite non répertoriée d'Assuerus van Londerseel.

Précieux exemplaire royal sur papier fort.

29. BOUCHER, François (1708-1770). *Les Cris de Paris*. Paris, chez Huguier, vers 1735.

12 planches in-4 gravées par Le Bas et Ravenet d'après les dessins de Boucher. 1. Gaigne Petit – 2. A Racomoder les vieux soufflets – 3. Des noisettes au litron – 4. Balais Balais – 5. Charbon Charbon – 6. A. Ramonner du Haut en bas – 7. A la crème – 8. Des patez – 9. Chaudronier chaudronier – 10. Des radix des raves – 11. La Laittiere – 12. Au vinaigre.

CE RECUEIL EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR LA CONNAISSANCE DES MÉTIERS ET DES COSTUMES SOUS LOUIS XV. CERTAINES DES GRAVURES SONT DE VÉRITABLES ESTAMPES DE MODE.

« Le père de Boucher, dessinateur de broderies, fut le premier maître de l'enfant. Mais devant les dispositions dont il témoignait, il le fit entrer dans l'atelier de Le Moine, dont il imita bientôt la manière. Il n'y resta que fort peu de temps, puis vint travailler chez le père du graveur L. Cars, lequel était éditeur... Entre temps, il avait commencé à s'adonner à l'art de la gravure et ses premiers essais décidèrent M. de Julienne à lui confier le soin de graver les dessins de Watteau. Boucher voulait entrer à l'Académie et s'efforçait de perfectionner sa technique. En 1723, il emporta le premier prix au concours de l'Académie, avec *Evilmerodach délivrant Joachim*. Il avait à peine 20 ans. Mais il ne possédait pas encore la faveur dont il devait jouir plus tard et l'influence contraire du duc d'Antin ne lui permit pas d'obtenir son envoi à Rome comme pensionnaire du roi. Deux ans plus tard, néanmoins, il fit le voyage d'Italie en compagnie de Carle Van Loo. Il ne semble pas que Boucher ait tiré grand enseignement de l'étude des écoles italiennes. Ses goûts le portaient naturellement vers une forme plus badine et moins étudiée, et des maîtres transalpins c'est assurément Albani, Tiepolo et Baroccio qui produisirent avec lui la plus grande influence. Agréé à l'Académie, dès son retour d'Italie en 1731, il devint immédiatement le peintre mondain, le portraitiste semi-officiel des femmes à la mode... Il illustra dans le même temps, Molière et La Fontaine » (Benezit).

- [Relié avec] : LONDERSEEL, Assuerus van. (Anvers 1572 - Rotterdam 1635).

Probablement élève de Peter van des Borch, on lui doit des bois dans le goût de Virgile Solis pour des figures de la Bible mais également des gravures d'ornements pour les joailliers, ainsi que CETTE REMARQUABLE SUITE DE MASQUES ET DANSEURS constituée de 9 estampes à pleine page, vers 1600, à ce jour non répertoriée.

- [À la suite] : *Actions glorieuses de S. A. S. Charles Duc de Lorraine*, 13 planches.

- [Puis] : *Médailles du Règne de Louis XV* (par Godonnesche ou Fleurimont), 56 planches.

- [Et] : *Recueil de différentes Charges dessiné à Rome par Carloo Vanloo, Peintre du Roy*, c. 1737. 12 planches. 3 pl. roussies.

PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE DE 12 PORTRAITS D'HOMMES EN PIED DE NATIONS ÉTRANGÈRES, GRAVÉES PAR LE BAS ET RAVENET D'APRÈS VAN LOO.

- 30 planches diverses et portraits de la Marquise du Châtelet et de Voltaire, gravés par Fessard, J. P. Le Bas, Frère, Surugue, Aveline, d'après Jaurat, Boucher, Wouvermans, Téniers, Watteau, etc.

- [Enfin] : BOUCHARDON. *Études prises dans le bas peuple, ou les cris de Paris*, 1737-1746.

In-4. 60 planches.

CE RARE RECUEIL SE COMPOSE DE 5 SÉRIES DE 12 PLANCHES CHACUNE, REPRÉSENTANT LES TYPES DES DIFFÉRENTS MARCHANDS ET OUVRIERS AMBULANTS DE PARIS. Ces planches, dessinées par Bouchardon, ont été gravées à l'eau-forte par Caylus et terminées par Fessard. Il est très rare de trouver une suite complète des 60 estampes. Première suite, 1737. Et se vendent à Paris chez Fessard. 1 pte. tache sur 1 pl. ; Seconde suite, 1737. Chez Fessard ; Troisième suite, 1738. Chez Fessard ; Quatrième suite, 1742. Chez Fessard ; Cinquième suite, 1746. À Paris chez Joullain.

« Très beau recueil dû au comte de Caylus » (Cohen).

La signature du Comte de Caylus, auquel est dû ce très beau recueil, se retrouve encore sur certaines des planches.

LA CINQUIÈME SUITE FIGURE ICI AVANT LES NUMÉROS, COMME DANS LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE *Charles Cousin, Lord Carnavon*, CITÉ PAR COHEN EN MAROQUIN DE HARDY.



N°29 - L'ILLUSTRATION SUPERBE, MONTÉE SUR ONGLETS, CONSTITUE LA PLUS BELLE SUITE DE DESSINS EXÉCUTÉE PAR BOUCHARDON.

Mêlant dans ceux-ci élégance et réalisme, ce grand sculpteur, excelle dans la représentation d'attitudes très variées et très vivantes et reproduit ainsi d'une façon très personnelle et pittoresque le monde si multiforme des petits métiers ambulants de Paris au début du XVIII^e siècle : porteur d'eau, vendeur de moulins, écossaise de pois, écoreuse, lanterne magique, vendeur de lardoirs, vinaigre, vendeuse de petits pâtés, de pommes cuites au four, porteur d'eau, cureur de puits, raccommodeur de seaux et de soufflets, mort aux rats, diseuse de bonne aventure,...

Plein veau havane marbré, dos à nerfs richement orné, pièces de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. Reliure de l'époque.



318 x 238 mm.

DES PLANCHES DE TRÈS BELLE FACTURE, TRÈS PURES ET À TRÈS GRANDES MARGES.

REMARQUABLE ET UNIQUE ENSEMBLE DE 192 GRAVURES SUR GRAND PAPIER FORT DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES VRAISEMBLABLEMENT RÉUNIES ET RELIÉES VERS 1750 POUR LE ROI LOUIS XV OU SON ENTOURAGE COMME L'ATTESTE LA FLEUR DE LYS SURMONTÉE DE LA COURONNE ROYALE FRAPPÉE EN QUEUE DU DOS.

Les estampes coûtèrent 64 livres, prix considérable au XVIII^e siècle et la reliure 4 livres.

De la bibliothèque Édouard Rahir avec ex-libris adjugé au prix de 6 000 F le 7 mai 1935 (n°732).

L'un des plus importants herbiers baroques
orné de 1 025 planches en superbes coloris d'époque.

Précieux exemplaire conservé dans son élégante reliure en maroquin rouge de l'époque, condition
des plus rares pour cet herbier recherché.

30.

WEINMANN, Jean Guillaume. *Phytanthoza Iconographia, sive conspectus Aliquot millium, tam Indigenarum quam Exoticarum, ex-quator mundi partibus ... plantarum arborum, fructicum, florum, fructum, fungorum... Oder eigentliche Vorstellung etlicher tausend ... Pflanzen, Bäüme, Stauden, Kräuter, Blumen, Früchte und schwamme. (Représentation de quelques milliers d'arbres, arbrisseaux, herbes, fleurs, fruits et champignons, crus dans les quatre parties du monde...)*

Ratisbone (Regensburg), Jerome Lenz (vol. 1-3) ; J. G. Neubauer (vol. 4) 1737-1745.

4 volumes in-folio de : I/ 1 portrait et 1 frontispice imprimés en bleu, (14) ff., 200 pp., (31) ff. d'index, 275 planches à pleine page numérotées, pl. 227 sur double-page, infime déchirure n'atteignant pas la gravure pl. 42, 1 cahier légèrement dérelié ; II/ (2) ff., 516 pp., planches 276 à 525, planche 354 dépliant, pl. 442 à 446, 448, 453, 500 et 518 sur double-page, qqs mouillures, pte. déchirure marginale pl. 453 ; III/ 1 portrait imprimé en bleu, (2) ff., 488 pp., planches 526 à 775, pl. 541 et 737 dépl., pl. 761 sur double-page, pt. manque de papier en marge de la pl. 632 sans atteinte à la gravure, traces noires sur la pl. 645 ; IV/ (2) ff., 540 pp., planches 776 à 1025, pl. 911 sur double-page, pt. manque de papier en marge de la p. 485 et de la planche 979 sans atteinte au texte, déchirure sans manque en marge de la pl. 815. Qqs. rousseurs et taches éparses. Titres en latin et allemand imprimés en rouge et noir.

Maroquin rouge, encadrement de roulette florale sur les plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre et de toison de maroquin noir, guirlande de motifs floraux sur les coupes, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

400 x 244 mm.

ÉDITION ORIGINALE, BIEN COMPLÈTE, DE L'UN DES PLUS VASTES ET DES PLUS ATTRAYANTS HERBIERS BAROQUES, EN COLORIS DU TEMPS.

Nissen 2126 ; Pritzel 10140 ; Dunthorne 327 ; *Great Flower Books* p. 80 ; Stafleu-Cowan TL2 17050.

Dû à l'initiative de *J.W. Weinmann*, un apothicaire de Regensburg, l'herbier fut rédigé en latin et en allemand par *J.G. Dietrich*, son fils *N. Dietrich*, et *A.K. Bieler*, dont le portrait orne le dernier volume.

Chacun des portraits et frontispice est imprimé en mezzotinte dans des tons bleus.

L'ILLUSTRATION TRÈS ABONDANTE SE COMPOSE DE 1 025 PLANCHES REPRÉSENTANT PLUS DE 4000 FIGURES.

Toutes les planches furent exécutées d'après les dessins de *N. A Samin* et de *Georg. Dyonis Ehret*, peintre de fleurs et de fruits (1710-1770), qui peignit en Angleterre une collection de botanique pour la duchesse de Portland. (Benezit, IV, 125).

Elles furent gravées par *J.J. Haid*, *J.E. Ridinger* et *J. Seuter*, de l'école d'Augsburg, qui finança cet important projet.

IMPRIMÉES EN COULEUR À PLEINE PAGE ELLES ONT ÉTÉ PEINTES À LA MAIN EN DES COLORIS ABSOLUMENT SUPERBES, DONT LA FRAÎCHEUR EST PARVENUE JUSQU'À NOUS.

"THE FIRST BOTANICAL BOOK TO USE COLOUR-PRINTED MEZZOTINT SUCCESSFULLY" (Hunt 494).

C'est un panorama très complet des fleurs et fruits cultivés au début du XVIII^e siècle, constitué à partir de la collection personnelle de Weinmann.

Les teintes des pivoines, pavots, roses, tulipes, fruits et tournesols sont en particulier remarquables.

Les roses, carmins, orangés, les bleus et les jaunes ont gardé une étincelante fraîcheur.





N°30 - Les planches sont "of particular interest on account of the colour printing, especially the plates of Aloes and Cactus depicted in pots of different designs, and the folding plates of gourds" (Dunthorne).



Hauteur réelle des reliures : 410 mm.

DE GRANDE QUALITÉ DESCRIPTIVE, D'UNE FINESSE D'EXÉCUTION CERTAINE ET D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR DE COLORIS, CET ENSEMBLE DE TRÈS JOLIES PLANCHES EN COULEURS CONSTITUE L'UN DES PLUS VASTES ET DES PLUS ATTRAYANTS HERBIERS DU XVIII^e SIÈCLE.

ADMIRABLES VOLUMES TRÈS GRANDS DE MARGES, CONSERVÉS DANS LEUR ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DES PLUS RARES POUR CET HERBIER RECHERCHÉ.

Édition originale de ce « livre capital dans l'histoire des doctrines politiques » (Jacques Guérin).

L'un des seuls exemplaires répertoriés imprimés sur grand papier fort en veau de l'époque armorié avec celui de Jacques Guérin adjudgé 33 000 € il y a 29 ans (Réf. *Livres exceptionnels*. Paris, Drouot, 7 juin 1990, n°49).

31. ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes*. Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de 1 frontispice, lxx pp. prélim., (1) f. d'avertissement, 262 pp., (1) f. d'errata. Veau blond, filet à froid encadrant les plats, pièces d'armes dorées aux angles, dos à nerfs orné, pièce de titre vert olive, roulette intérieure, tranches rouges. *Reliure de l'époque armoriée*.

201 x 125 mm

ÉDITION ORIGINALE DE PREMIÈRE ÉMISSION « DE CE MOMENT CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES ».

Dufour, n°55 ; Tchmerzine, V, p. 532 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622 ; Cohen, 519.

« À la page 11, le mot « conformé » a reçu sur les exemplaires de premier tirage une retouche à la plume du libraire Rey, qui a ajouté un accent aigu sur la dernière lettre » (Dufour), cas du présent exemplaire.

Dans ses *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau raconte son voyage de 7 ou 8 jours à Saint-Germain pour réfléchir au grand sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ?*; puisqu'elle avait eu ce courage, je pouvais bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris ; le *Discours* de Rousseau ne reçut pas le prix, l'Académie lui ayant préféré l'abbé Talbert.

DANS CET ESSAI DÉSORMAIS CÉLÈBRE SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDEMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMI LES HOMMES, DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL. LES CONTEMPORAINS DE ROUSSEAU VIRENT DANS CET OPUSCULE UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE CONTRE LES INSTITUTIONS SOCIALES ET POLITIQUES DE LEUR TEMPS ET ACCLAMÈRENT, EN LA PERSONNE DE L'AUTEUR, LE PRATICIEN HARDI QUI AVAIT OSÉ PORTER LA LANCETTE AU PLUS PROFOND DE LA PLAIE.

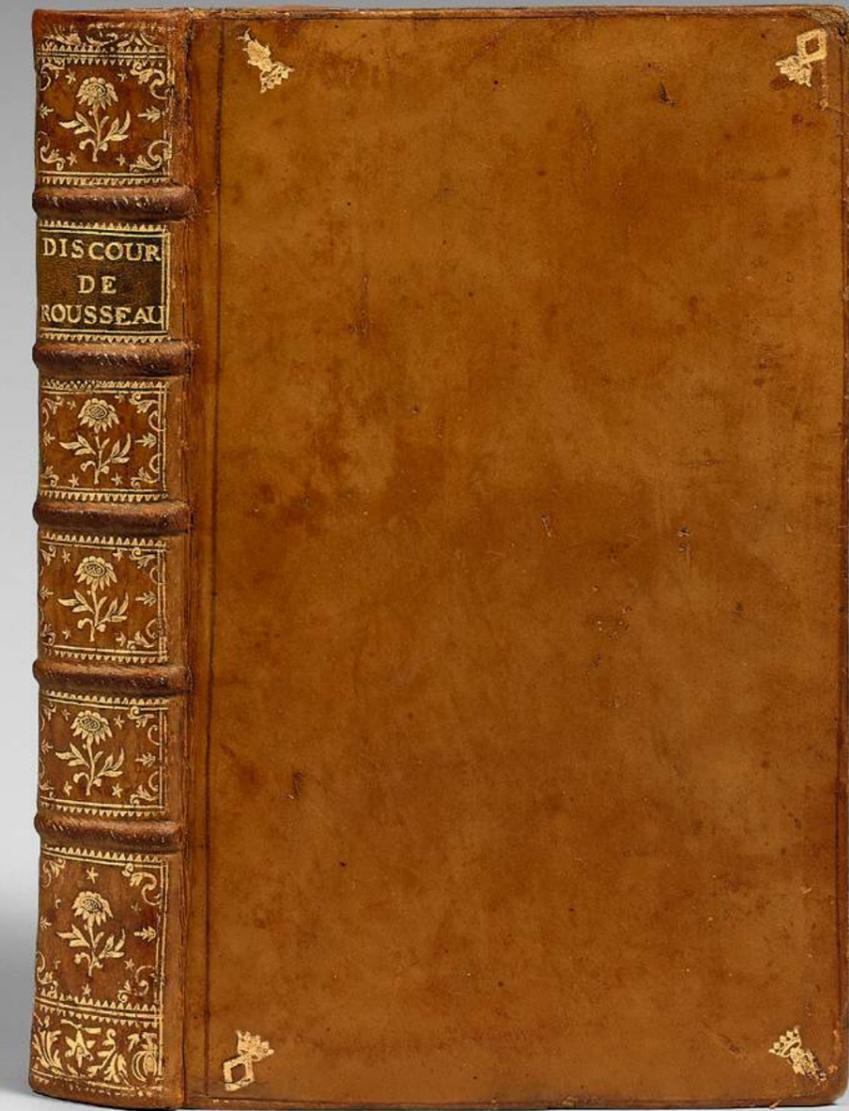
Texte majeur de la littérature politique, le *Discours sur l'origine de l'inégalité* contient les fondements de la doctrine de Rousseau sur la bonté naturelle de l'homme et sa corruption par la propriété, sur la nature de la société, et la souveraineté du peuple. « *Tout ce qu'il y a de hardi dans le Contrat social était auparavant dans le Discours sur l'inégalité* » écrit Rousseau dans ses *Confessions*. Ses contemporains y reconnurent en effet un violent réquisitoire contre les institutions sociales et politiques du temps. Les idées subversives qu'il contient eurent une influence considérable sur la pensée politique de cette époque prérévolutionnaire.

L'UN DES SEULS EXEMPLAIRES RÉPERTORIÉS DU TIRAGE DE LUXE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER FORT EN RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE avec celui relié en veau armorié de Jacques Guérin vendu 33 000 € il y a 29 ans (Réf. *Livres exceptionnels*. Paris, 7 juin 1990, n°49).

Un frontispice dessiné par Eisen et gravé sur cuivre par Sornique, un fleuron de titre représentant la Liberté gravé par Fokke et un fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève, non signé mais gravé par Fokke d'après Soubeyran.

Les trois cartons signalés par Tchmerzine aux pages LXVII-LXVIII, 111-112 et 139-140 sont bien présents, ainsi que la correction apportée par l'éditeur qui a rajouté à la plume l'accent aigu au e final du mot *conforme* p. 11.

PRÉCIEUX ET EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, EN VEAU BLOND AUX PIÈCES D'ARMES de Charles de Rohan, prince de Soubise et d'Épinoy, duc de Rohan-Rohan et de Ventadour, fils aîné de Louis-François-Jules, capitaine-lieutenant des gendarmes de la garde, et d'Anne-Julie-Adélaïde de Melun.



Il naquit à Paris le 16 juillet 1715 et entra à 16 ans dans les mousquetaires ; nommé lieutenant des gendarmes de la garde en 1734, à 19 ans, sur la démission de son grand-père, et brigadier de cavalerie en janvier 1740, pourvu du gouvernement de Champagne et de Brie en 1741, promu maréchal de camp en 1743, lieutenant général en 1748, il obtint le gouvernement de la Flandre et du Hainaut en 1751 et fut reçu pair de France en 1752 ; plus tard, le prince de Soubise était créé maréchal de France (1758) et nommé ministre d'État (février 1759) ; il obtint encore le gouvernement des châteaux de Madrid et de la Muette et la capitainerie des chasses du bois de Boulogne en 1770 et fut fait grand-croix de l'ordre de Saint-Louis en 1779. Il mourut à Paris le 4 juillet 1787. Le prince de Soubise s'était marié trois fois : en 1734 avec Anne-Marie-Louise de la Tour d'Auvergne ; en 1741 avec Anne-Thérèse de Savoie, princesse de Carignan, et en 1745 avec Anne-Victoire-Marie-Christine, princesse de Hesse-Rheinfels. AMI INTIME ET SINCÈRE DE LOUIS XV, toujours du parti de toutes les favorites, notamment de Madame de Pompadour, brave, mais timide et indécis, et connu surtout par sa défaite de Rosbach, Soubise fut un bibliophile émérite qui, en dehors de la bibliothèque que lui avait léguée son oncle, le cardinal de Rohan, acheta une énorme quantité d'ouvrages remarquables par leur intérêt, leur rareté et leur valeur ; cette collection fut vendue aux enchères en 1788 ; une grande partie fut acquise par le comte d'Artois qui les laissa à la bibliothèque de l'Arsenal. Les livres du maréchal de Soubise étaient reliés pour la plupart en veau fauve sans armes, ornés simplement de macles et de mouchetures d'hermine couronnées, frappées alternativement entre les nervures du dos.

REMARQUABLE VOLUME, D'UNE PROVENANCE TRÈS INTÉRESSANTE POUR UN LIVRE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DES DOCTRINES POLITIQUES.

“Undoubtedly one of the greatest 18th century botanical colourplate books. It has stunning illustrations” (De Belder).

“The genius of Georg Dionysius Ehret (1708-1770) was the dominant influence in botanical art during the middle years of the eighteenth century”. Wilfred Blunt.

Ce superbe ouvrage est orné de 3 portraits à pleine page de Trew, Ehret et Haid et de 100 magnifiques estampes gravées et peintes à pleine page par J.-J. Haid d’après Ehret, avec le nom des fleurs en lettres d’or et de 10 titres gravés en noir, rouge et or.

Nuremberg, 1750-1773.

32. TREW, Christoph Jakob. *Plantae Selectae quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in Hortus curiosorum nutrita.* S.l. [Nuremberg], 1750-1773.

Grand in-folio regroupant 10 parties en 1 volume avec 10 titres répétés gravés et aquarellés, 100 planches, 3 portraits, (2) ff., 56 pp., (1) f. Pte. tache en marge des pl. 45 et 48. Les noms des fleurs ont été peints à l’or. Veau fauve, filet doré autour des plats, dos à nerfs d’origine orné de fleurons dorés remonté, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l’époque.*

499 x 354 mm.

ÉDITION ORIGINALE LATINE ET PREMIER TIRAGE DE L’UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES DE BOTANIQUE ALLEMANDS. Nissen 1997 ; Hunt 539 ; Dunthorne 309 ; *Great Flower books* , p.78 ; Stafleu / Cowan 15.131. ; Pritzel 9499 ; Col. Arpad Plesch III, 771.

Christoph Jakob Trew, médecin et botaniste allemand, né le 26 avril 1695 à Lauf bei Nuremberg, mort le 18 juillet à Nuremberg, rassemble des planches illustrées par divers artistes dans plusieurs recueils. Il fait paraître *Plantae Selectae* en 1750, *Plantae rariores* de 1763 à 1784 et *Hortus nitidissimis omnem per annum superbiens floribus* de 1750 à 1792 sous forme de 178 gravures colorées à la main.

La parution *Hortus nitidissimis* est complet et s’étend sur près de 40 ans. Georg Dionysius Ehret (1710-1770) réalisait des planches sur les plantes en collaboration avec des illustrateurs de Nuremberg dont Nikolaus Friedrich Eisenberger (1707-1771), Georg Lichtenstenger (1700-1781) et Johann Christoph Keller (1737-1795). Ehret travaillait pour le compte du docteur Trew. La publication de ces planches a été poursuivie par l’éditeur Johann Michael Seligmann (1720-1762) puis par ses héritiers.

“The genius of Georg Dionysius Ehret (1708-70) was the dominant influence in botanical art during the middle years of the eighteenth century”. Wilfred Blunt.

CE SUPERBE OUVRAGE EST ORNÉ DE 3 PORTRAITS À PLEINE PAGE DE TREW, EHRET ET HAID ET DE 100 MAGNIFIQUES ESTAMPES À PLEINE PAGE GRAVÉES ET PEINTES À LA MAIN PAR J.J. HAID D’APRÈS EHRET, avec le nom des fleurs en lettres d’or et des 10 titres gravés en noir, rouge et or. Les 10 titres gravés ont été aquarellés à l’encre noire, rouge et or. Les Magnolias, les lis et les rhododendrons sont particulièrement superbes.

Carl Von Linné (1707-1778) avait tapissé les murs de sa chambre par des planches extraites du *Plantae rariores*. Celui-ci est également constitué en partie des œuvres de G. D. Ehret.

CES ŒUVRES FONT PARTIE DES CHEFS-D’ŒUVRE DE L’ILLUSTRATION BOTANIQUE DU XVIII^e SIÈCLE.

“Undoubtedly one of the greatest 18th century botanical colourplate books. It has stunning illustrations ”. (De Belder, 363).

Trew (1695-1769), botaniste et physicien de Nuremberg, fut l’un des premiers maîtres d’Ehret et ses ouvrages considérés comme de véritables chefs-d’œuvre atteignent des prix élevés en vente publique.



Son *“Hortus nitidissimus”* orné de 180 planches, revêtu d’une reliure en veau restauré fut adjugé 310 800 £ (3 100 000 FF) le 28 avril 1987 il y a 32 ans, et le « *Plantae selectae* » avec le supplément de 20 planches publié en 1790-1792, une partie reliée et l’autre en feuilles, fut adjugé 99 900 £ (1 000 000 FF) à la même date.



**Premier tirage de l'un des plus beaux livres anglais
sur les fleurs de jardins, en rarissime coloris gouaché de l'époque.**

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

London, 1757.

33.

HILL, Sir John. *Eden, or a Complete Body of Gardening, containing plain and familiar directions for raising the several useful products of a garden.... Together with the culture of all kinds of flowers, according to the methods of the English, French, and Dutch Florists.* London, imprimé pour T. Osborne, T. Trye, S. Crowder et H. Woodgate [1756] -1757.

In-folio de (1) f. bl., iv pp., ii pp., 714 pp. Plein veau havane granité, roulette dorée autour des plats, fleurons d'angle, dos à nerfs orné, coupes décorées, tranches jaunes, charnières restaurées. *Reliure de l'époque.*

421 x 525 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ANGLAIS CONSACRÉS AUX FLEURS DES JARDINS. Hunt, 559 ; Nissen, BBI, 880 ; Stafleu, C, II, 2770 ; Dunthorne, n°129 ; *Great Flower Books*, 59.

IL PARUT EN 60 LIVRAISONS HEBDOMADAIRES D'AOÛT 1756 À OCTOBRE 1757.

Le but de *Sir John Hill* était de présenter un traité complet des jardins, en aidant les amateurs avisés dans leur réalisation, depuis la phase du dessin et de la conception, et les premières réalisations jusqu'à leur achèvement en incluant les conseils avisés de maintenance.

Chaque parution hebdomadaire prodiguait ainsi les conseils pour la semaine suivante et donnait la description des fleurs qui devaient être à leur apogée à cette période.

"Eden is arranged as a calendar, its aim being to guide the gardener week by week, beginning with the last week of August, in the care of the flower-garden, the kitchen, gardener and the nursery".

John Hill (1714-1775) introduisit le système de nomenclature botanique de *Linné* en Angleterre et demeure *"a somewhat controversial figure in the history of botany in England"*. (S. Raphaël, *An oak spring Flora*, p. 197).

Médecin et botaniste britannique né en 1714 à Peterborough dans le Northants et mort en 1775 à Londres, *Sir J. Hill* obtient son titre de docteur en médecine en 1750. Il s'installe comme apothicaire à James Street près de Covent Garden. Il est également journaliste et auteur. Certains biographes en font le premier directeur des Jardins botaniques royaux de *Kew*. Il est fait Chevalier de l'ordre de *Vasa* en 1774 et N. J. von Jacquin lui dédie en 1760 le genre *Hillia* de la famille des Rubiacées.

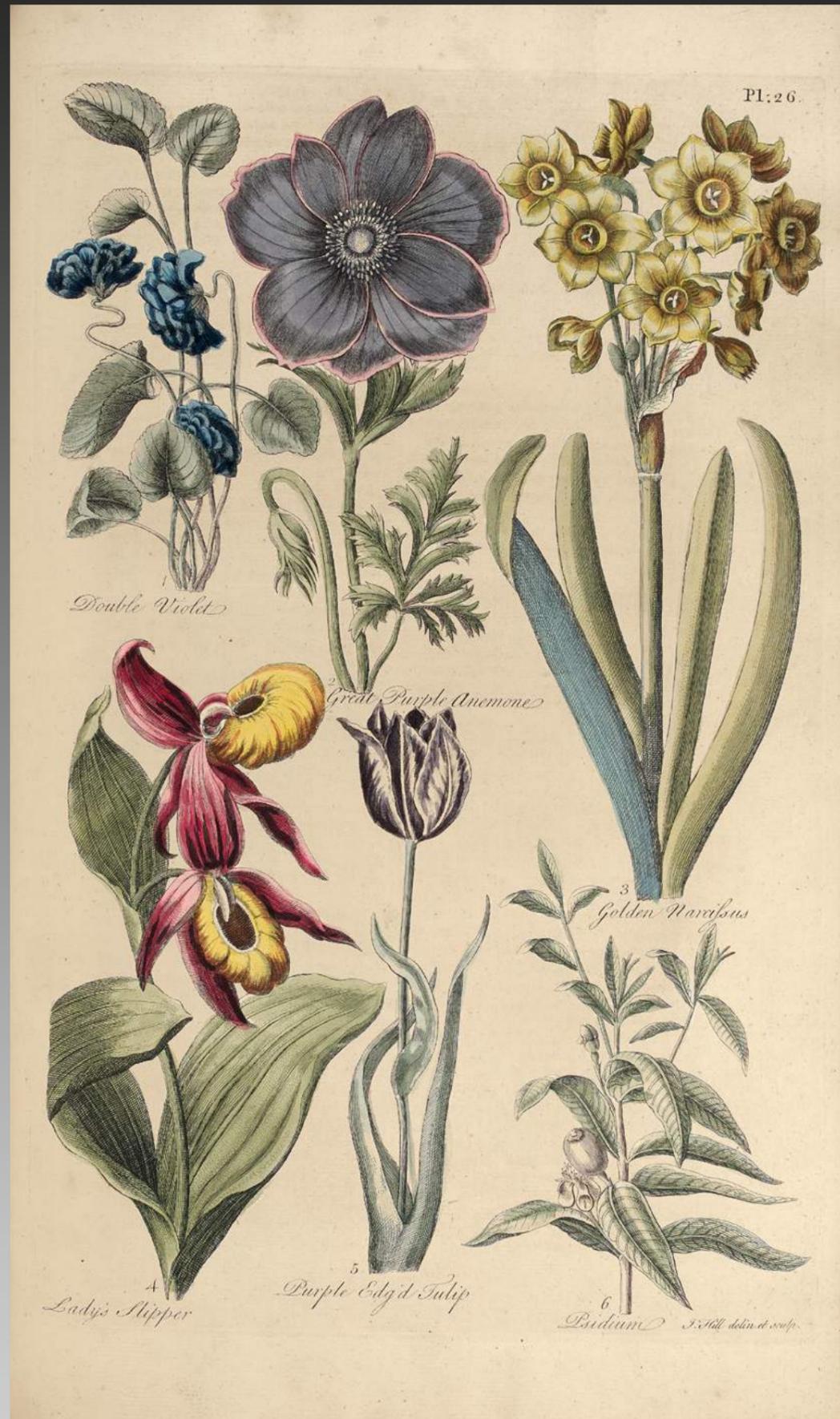
L'ILLUSTRATION DE TOUTE BEAUTÉ COMPREND UN GRAND FRONTISPICE ALLÉGORIQUE : *"The genius of Botany"* par *Charles Grignon* d'après *Samuel Wale* ET 60 PLANCHES GRAVÉES À PLEINE PAGE PAR *J. Hill*, *C. A. Edwards & Darly*, *Boyce*, *J. C. Philips* et *Ed. Alton* D'APRÈS *Hill*, *C. A. Edwards* et *Jan van Huysum*.

La mise en page est somptueuse et les dessins des fleurs à la fois précis et artistiques témoignent d'une recherche esthétique très affirmée. Les tulipes gravées sur les dessins du peintre *Jan Van Huysum* sont magnifiques.

"Illustrations of different plants, generally in flower, are provided, together with a description and a brief history of each. The sixty plates in the first edition all show six or seven different plants, realistically portrayed and artistically arranged on the page. Hill drew heavily from published works for many of the illustrations in Eden. Some were copied from the famous 'Hortus Floridus' by Crispijn van de Passe or from Parkinson's 'Paradisi in sole'".

LA PLUPART DES EXEMPLAIRES DE CE RECUEIL DE BOTANIQUE NE FURENT JAMAIS COLORIÉS.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, DE TOUTE RARETÉ DANS LE RARISSIME COLORIS DE L'ÉPOQUE, PEINT À LA MANIÈRE DE LA GOUACHE ET CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



N°33 - Cette peinture raffinée à la fois délicate et de teintes vibrantes réalisée sous la direction de Hill magnifie totalement l'exemplaire et transforme chacune des planches en tableaux d'une saisissante beauté.



N°33 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN RELIURE ET REMARQUABLE COLORIS DE L'ÉPOQUE.

« Les épreuves des figures et surtout les culs-de-lampe sont en général plus beaux dans l'édition en italien que dans l'édition en français ». (Cohen, 260).

« Un des livres illustrés des plus réussis de tout le XVIII^e siècle. Il a été fait plusieurs tirages de cette édition.

Le premier, dont les épreuves sont les plus belles, ont les planches marquées au dos d'un paraphe imprimé ; c'est le plus recherché. » (cas du présent exemplaire).

34. BOCCACE. *Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio.* Londra [Paris], 1757.

5 volumes in-8 ornés au total de 5 frontispices, 1 portrait, 111 figures. Plein maroquin rouge, plats ornés d'une fine dentelle dorée, dos à nerfs agrémentés d'un superbe décor doré, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. De la bibliothèque *Charles Tennant* (1976, n°14), avec son ex-libris, auquel on a ajouté une figure non signée en tête du tome I. Reliure à dentelle de l'époque.

200 x 122 mm.

SPLENDIDE EXEMPLAIRE DE TOUT PREMIER TIRAGE SUR PAPIER DE HOLLANDE ILLUSTRÉ DE 5 FRONTISPICES, 1 PORTRAIT, 110 FIGURES ET 97 CULS-DE-LAMPE par *Gravelot*, *Boucher*, *Cochin* et *Eisen*.



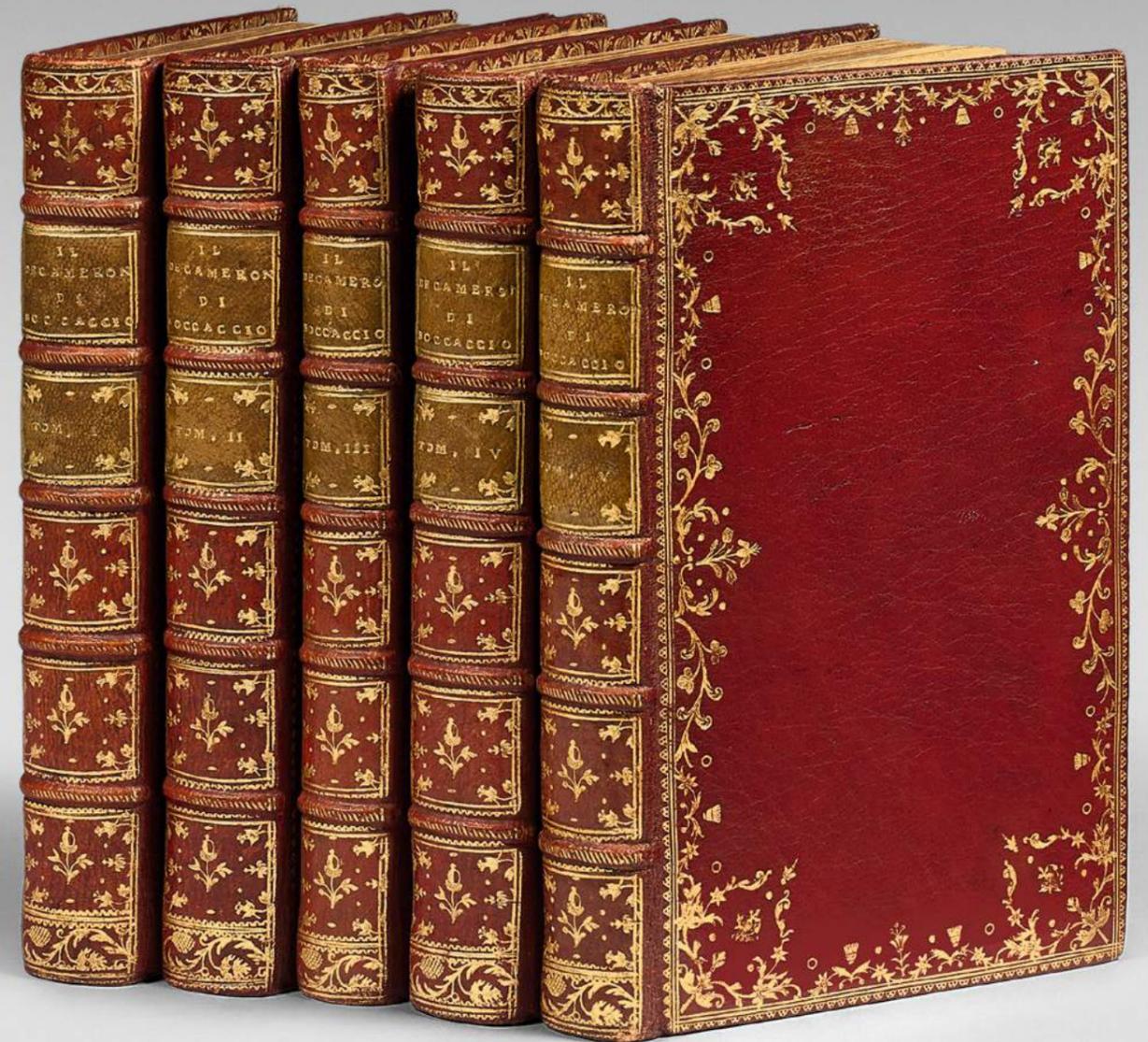
« L'UN DES LIVRES ILLUSTRÉS LES PLUS RÉUSSIS DE TOUT LE XVIII^e SIÈCLE » (Cohen), parfaitement adapté au chef-d'œuvre de Boccace, écrit entre 1350 et 1355, dans lequel sont rassemblées cent nouvelles racontées en dix jours par sept femmes et trois jeunes hommes.

L'exceptionnelle variété des thèmes, du style et des idées fait du *Décameron* une œuvre unique dans l'histoire de la littérature moderne.

L'influence du *Décameron* sur la nouvelle européenne a été considérable, tant en Italie (de *Giovanni Sercambi* à *Masuccio Salernitano*, de *Bandello* à *Firenzuola*, *Da Porto*, *Lasca*...) qu'en France, où il a été traduit dès 1545 par *Antoine Le Maçon*. Elle est manifeste dans *L'Heptaméron* de *Marguerite de Navarre*.

Les *Contes* de *La Fontaine*, comme on sait, reprennent quelques nouvelles - les plus lestes, ce qui n'a pas peu contribué à la réputation d'auteur grivois qui a longtemps pesé sur Boccace. Mais aucun de ses épigones ne l'a égalé dans la construction d'un véritable livre, doté d'une unité organique, ni dans la représentation de ce que, par référence à *La Divine Comédie* de *Dante*, la critique a appelé la « *Comédie humaine* ».

« *Gravelot* dessina l'ensemble de l'illustration avec une verve et un talent remarquables » (R. Portalis).



« Les dessins de ce joli livre, spirituels et délicatement ombrés de bistre, sont parmi ses meilleurs ; on sent que ces sujets gais lui conviennent ; quant au groupe d'enfants répandus dans les culs-de-lampe, ils sont tous gracieux, et il a réussi à faire de cet ouvrage, qui eut un très grand succès et se répandit rapidement, grâce à ses figures, en France, en Angleterre et en Italie, un des modèles du genre. »

SUPERBE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE REVÊTU D'ÉCLATANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE, APPARTENANT AU PREMIER TIRAGE.

« Il a été fait plusieurs tirages de cette édition. Le premier, dont les épreuves sont les plus belles, ont les planches marquées au dos d'un paraphe imprimé ; c'est le plus recherché. » (cas du présent exemplaire).

De la bibliothèque *Charles Tennant* avec ex-libris.

Trois éditions originales de Diderot en superbe veau blond de l'époque :
Discours sur la poésie dramatique, Le Père de Famille, Le Fils Naturel.

Paris, 1757-1758.

De la bibliothèque *Pommereau* du XVIII^e siècle.

35.

DIDEROT, Denis. *Le Père de famille, Comédie en cinq Actes, et en Prose, Avec Un Discours Sur la Poésie Dramatique.*

Amsterdam [Paris], 1758.

2 parties en 1 volume in-8 de xxiv pp. (chiffrées par erreur xxix), 220, xii et 195 pp., (1) p. bl.

[Suivi en reliure uniforme de] : - **DIDEROT**, Denis. *Le Fils naturel, ou Les Épreuves de la vertu. Comédie en cinq actes, et en prose, avec l'Histoire véritable de la Pièce.*

Amsterdam [Paris], 1757.

In-8 de ix, (1) et pp. 11-299.

La Défense de la pièce occupe les pp. 137 à 299.

3 parties en 2 volumes in-12. Veau blond, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses ornés. *Reliure de l'époque.*

180 x 115 mm.

FORT RARE RÉUNION EN ÉDITION ORIGINALE DE L'ŒUVRE DE DIDEROT EN TANT QU'AUTEUR DRAMATIQUE RELIÉE EN SUPERBE VEAU BLOND DE L'ÉPOQUE.

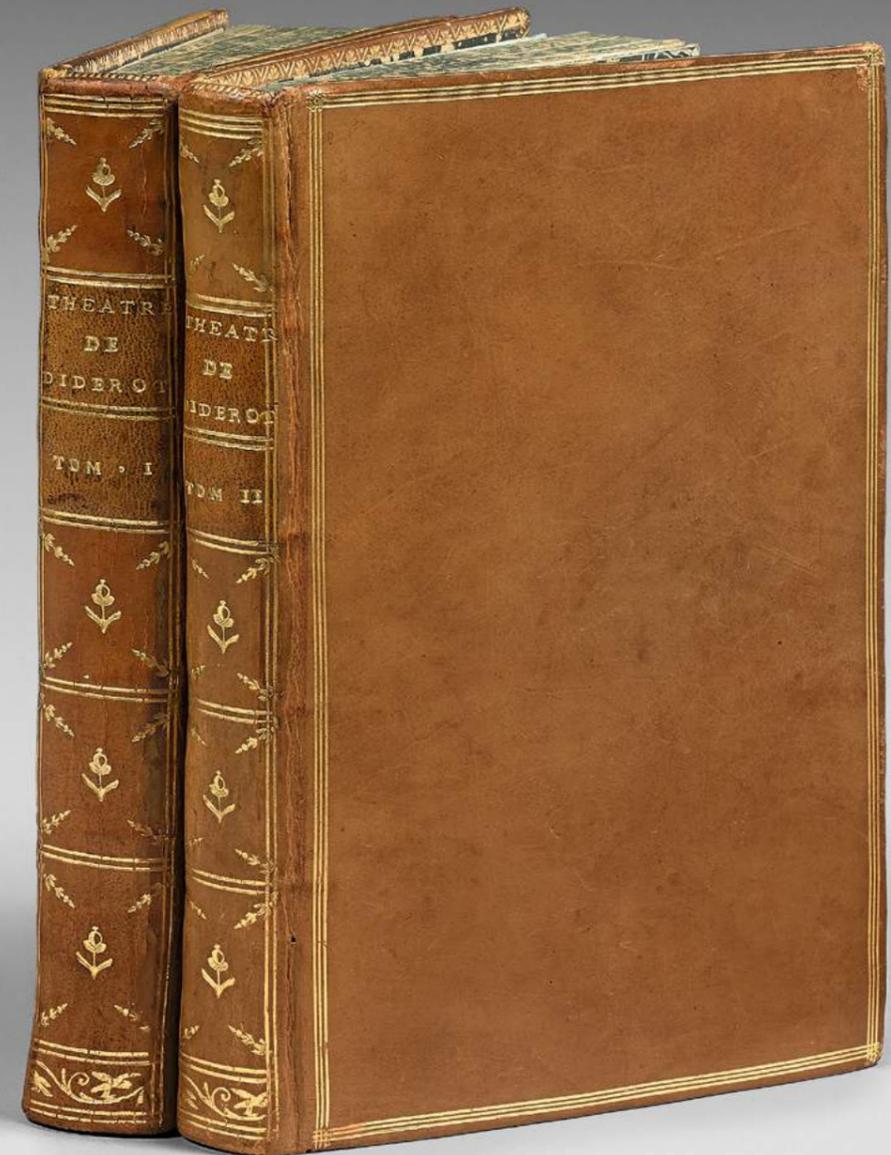
Tchemerzine, II, 940-942.

Le Père de famille fut inspiré par l'amour de Diderot pour sa future femme, Mademoiselle Champion.

L'intérêt majeur de cet ouvrage tient à la présence du « *Discours sur la Poésie dramatique* » qui paraît ici pour la première fois et qui nous livre les brillantes théories de Diderot sur le théâtre.

Ces théories, Diderot les a exposées dans les *Entretiens*, publiés en tête du *Fils Naturel*. Il y raisonne, avec beaucoup de pertinence, sur la nature du drame bourgeois ou comédie larmoyante écrite en prose. Il estime qu'entre la comédie qui fait rire et la tragédie qui fait pleurer il y a place pour un théâtre qui représenterait les hommes dans leur état ordinaire, ni aussi ridicules, ni aussi tragiques. Il réclame de la scène plus de vérité, plus de continuité dans l'action. Il demande également plus de naturel dans le mouvement scénique et la déclamation. Enfin, il ne veut plus de coups de théâtre, mais des tableaux reliés au besoin par des pantomimes ; plus de caractères, mais des conditions : on montrera donc non l'ambitieux, le dévot ou le joueur mais le père, la mère, le juge, l'ouvrier. Diderot complètera l'exposé de ses idées dans le *Discours sur la poésie dramatique*, adressé à Grimm.

Le Père de Famille et *le Fils Naturel* sont l'illustration des théories de l'auteur sur le théâtre ; ce drame de bourgeois, dont Diderot est l'inventeur et qui relève de la comédie larmoyante, vise à représenter les hommes dans leur état ordinaire et dans leurs sentiments normaux (il contient en germe, d'ailleurs, tout le théâtre d'Émile Augier).



Le Fils naturel fut une véritable révolution lors de sa première représentation, le théâtre entra alors dans une ère totalement nouvelle, non seulement du point de vue esthétique et littéraire mais également politique et social.

SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNISSANT EN ÉDITION ORIGINALE L'ŒUVRE DRAMATIQUE DE DIDEROT REVÊTU D'UN TRÈS SÉDUISANT VEAU BLOND DÛ AU TALENT D'UN GRAND MAÎTRE PARISIEN DE L'ÉPOQUE.

Il appartient à l'amateur *Pommereau* qui calligraphia sur les titres deux ex-libris datés 1773 et 1783.

La plus belle édition illustrée du XVIII^e siècle des *Œuvres de Racine*
reliée en maroquin rouge de l'époque.

« *Qu'est-ce que Racine eût donné, Anglais, au temps d'Elizabeth ? On n'imagine point Racine moins amoureux de perfection, mais bien d'une perfection différente. A quel point celle qu'il rêve et qu'il atteint lui fut dictée, mesurée, par son entourage et son époque ! Il ne se pourrait davantage. Mais sa connaissance du cœur, sa sensibilité cruelle, la beauté de sa forme, sa noblesse, tout cela est proprement de lui* » André Gide.

Paris, 1760.

36. RACINE, Jean. *Œuvres*. À Paris, 1760.

3 volumes in-4 de : I/ 1 portrait, (2) ff., xviii pp., (3) ff., 414 pp., 5 gravures à pleine page ; II/ (2) ff., iv pp., 447 pp., 5 gravures à pleine page ; III/ (2) ff., iv pp., 412 pp., 2 gravures à pleine page. Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.



288 x 213 mm.

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU XVIII^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE JEAN RACINE ornée d'un portrait par Daullé, 3 fleurons sur les titres, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe dessinés par de Sève et gravés par Aliamet, Baquoy, Chevillet, Flipart, Legrand, Lemire, Lempereur, Sornique et Tardieu.

« Très belle édition » mentionne Cohen, col. 846.

« ... SON ILLUSTRATION (De Sève) DE BEAUCOUP LA PLUS IMPORTANTE EST CELLE QU'IL A DESSINÉE POUR LA BELLE ÉDITION DES ŒUVRES DE RACINE EN 3 VOLUMES IN-4. Les grandes figures y sont traitées dans le goût un peu théâtral, des de Troy et des Boucher ; mais avec beaucoup d'aisance et tout à fait en peintre. La figure de Britannicus est très dramatique, et celle des Plaideurs heureusement composée. Les vignettes et les fleurons sont pleins d'invention et de mouvement. » (Roger Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*).



« Le propre de l'œuvre de Racine est... d'être parfaite, d'une perfection à la fois profonde et évidente. A quelque degré qu'on s'arrête dans l'intelligence de son œuvre, on a l'idée d'une certaine perfection ; on ne tombe jamais sur une expression incomplète ou qui offense... j'insiste là-dessus, jamais rien qui offense ni même qui étonne ; rien d'étrange ; sa manière comme sa physionomie est d'une beauté heureuse, ouverte sans être banale, d'une de ces beautés incontestables et qui existent pour tous. » Sainte-Beuve.

SUPERBE EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE ORNÉ D'ARMOIRIES ANGLAISES APPOSÉES AU XIX^e SIÈCLE portant la devise « HONI.SOIT.QUI.MAL.Y.PENSE ».

L'un des plus beaux livres hollandais consacrés aux papillons
orné de 150 estampes à pleine page aquarellées à l'époque.

Amsterdam, 1762-1795.

37.

SEPP, Christiaan et SEPP, J. Chr. *Beschouwing der Wonderen Gods, in de minstgeachte schepzelen. Of Nederlandsche insecten naar hunne aanmerkelyke Huishouding, verwonderlyke Gedaantewisseling en andere wetenswaardige Byzonderheden...* Amsterdam, J.C. Sepp [vol. 2-3, J.C. Sepp & Zoon], [1762-95].

13 parties en 3 volumes in-4 de : I/ (3) ff. de titre dont un en couleurs, (3) ff., iv pp., 44 pp., 8 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 20 pp., 4 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 30 pp., 6 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 100 pp., 24 pl. en couleurs hors-texte numérotées, 8 pp., 1 pl. en couleurs hors-texte numérotée, 32 pp., 7 pl. en couleurs hors-texte numérotées. Total de 50 planches pour le volume 1. II/ (2) ff. de titre dont un en couleurs, (1) f., iv pp., (1) f. de titre, 12 pp., 3 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 6 pp., 1 pl. en couleurs hors-texte numérotée, (1) f. de titre, 4 pp., 1 pl. en couleurs hors-texte numérotée, (1) f. de titre, 110 pp., 27 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 14 pp., 3 pl. en couleurs hors-texte numérotées, (1) f. de titre, 62 pp., 15 pl. en couleurs hors-texte numérotées. Total de 50 planches pour le volume 2. III/ (2) ff. de titre dont un en couleurs, (5) ff., 170 pp., 50 planches pour le volume 3. **Soit un total de 150 planches.** Tache blanche dans l'angle sup. des gardes des 3 vols., f. de privilège du vol. 1 détaché, pt. trou sans gravité p. 17 du 6^e livret du vol. 1, corrections manuscrites à l'encre p. 39 du vol. 2, f. Ee du 3^e volume taché.

Demi-veau blond, dos à nerfs, pièces de titre de maroquin rouge et noir. Charnières frottées, usures. *Reliure du XIX^e siècle.*

245 x 185 mm.

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CE SPLENDIDE OUVRAGE CONSACRÉ AUX PAPILLONS.

Nissen (ZBI) 3808 ; Hagen II, 153; Landwehr (Col. plates) 182 ; Brunet, V, 292.

Horn-Sch. 20145 ; Cobres 381, 47 : "*Ein Werk ohne seines gleichen, in der ungemein saubern Ausföhrung, daher hochst schatzbar.*" ("*A work which is unequalled in its extraordinary execution, therefore very much appreciated*").

Chaque volume est illustré en premier tirage d'un frontispice et de 50 planches gravées par Sepp finement coloriées à la main à l'époque, soit un total de 150 planches pour le présent exemplaire.

LES PLANCHES MONTRENT LES PAPILLONS, LARVES ET PUPES SUR LES VÉGÉTAUX DONT ILS SE NOURRISSENT.

Le présent exemplaire regroupe les volumes 1 à 3 (sur 8) de cet ouvrage qui parut sous forme de livraisons entre 1762 et 1859. Ces trois premiers volumes publiés entre 1762 et 1795 sont bien complets en eux-mêmes, de leur texte et de l'ensemble de leurs 150 planches.

NACHT-VLINDERS van 't Tweede Gezin der EERSTE BENDE.



EXEMPLAIRE TRÈS FRAIS ET GRAND DE MARGES DONT LE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE EST PARTICULIÈREMENT DÉLICAT.

« Cette belle suite est très rare complète ». (Colas)

38. UNIFORMES DE L'INFANTERIE FRANÇAISE, suivant le Règlement arrêté par le Roy le 25 Avril 1767.
À Paris, chez Lattré, graveur ordinaire de Monseigneur le Dauphin, s.d. [1767].

Petit in-8 de (4) ff. dont 1 titre gravé aux armes et chiffres royaux aquarellés et 3 ff. de table gravés, 120 planches à pleine page.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin olive. *Reliure de l'époque.*

182 x 108 mm.

PREMIÈRE ÉDITION, PREMIER TIRAGE.

PRÉCIEUX VOLUME, ENTIÈREMENT GRAVÉ, REPRÉSENTANT LES UNIFORMES DE L'INFANTERIE DE L'ARMÉE DU ROI LOUIS XV.

LE RECUEIL COMPREND UNE PREMIÈRE SUITE TRÈS RARE de 103 estampes représentant les Gardes Française et Suisse, 3 estampes non numérotées, les différents régiments d'infanterie, de 1 à 93 et les troupes légères par rang d'ancienneté, de 94 à 101.

Notre exemplaire ne comporte pas de planche 40 mais comporte bien 103 planches comme indiqué dans la table et contrairement à l'exemplaire décrit par Glasser qui ne mentionne que 99 planches.

Ouvrage rarissime complet de ses 103 planches.

« Planches gravées, un personnage par planche, pas de fond. Double trait carré. Dimensions du cadre 0,07 sur 0,129.

Frontispice dans un cadre coloré et orné des armes royales.

99 planches.

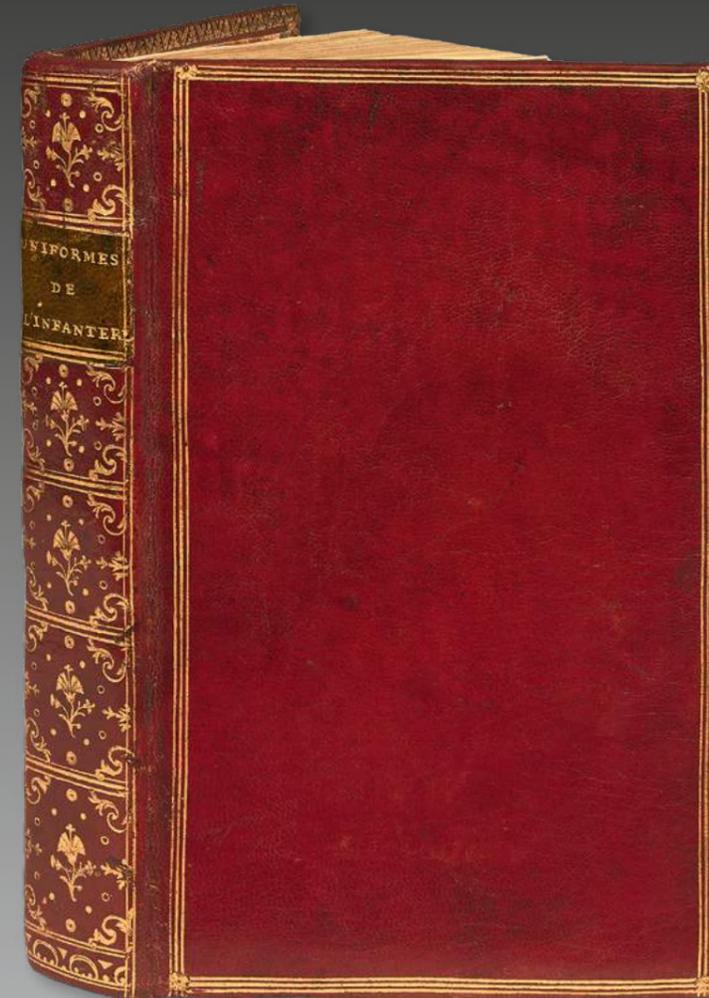
Série fort intéressante remarquablement gravée. Très supérieure au point de vue de l'exécution à la série de Montigny ».

(Glasser, *Costumes militaires, Catalogue des principales suites de costumes militaires français*, p. 262, qui ne mentionne que 99 planches).

« Cette belle suite est très rare complète ». Colas, *Bibliographie du costume*, n°2936.

A CETTE SUITE ONT ÉTÉ JOINTES LA SUITE DE 8 ESTAMPES CONSACRÉES AUX RÉGIMENTS DE MARINE FRANÇAIS AINSI QUE LA SUITE DE 9 ESTAMPES CONSACRÉES AUX RÉGIMENTS DES COLONIES.

Le recueil présente ainsi en premier tirage les figures relatives aux régiments de *l'Île de France*, de *l'Île Bourbon*, du *Port Louis*, de *Pondichéry*, de *l'Amérique*, du *Cap*, du *Port au Prince*, de *la Martinique*, et de *la Guadeloupe*.



LE TITRE RAFFINÉ ORNÉ DES ARMOIRIES ET CHIFFRES ROYAUX AINSI QUE LES 120 ESTAMPES ONT ÉTÉ FINEMENT AQUARELLÉS À L'ÉPOQUE.

SUPERBE EXEMPLAIRE, REVÊTU DE SON SÉDUISANT MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale de la plus grande rareté de ce précieux recueil d'architecture d'intérieur par le fils du peintre François Boucher, orné de 60 planches en premier tirage.

39. BOUCHER, Juste-François. *Recueil de décorations intérieures*. S.l. [Paris], s.n. [Chéreau], s.d. [c. 1774-1775].

In-folio de 60 planches gravées, qq. rares rousseurs marginales.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièce de titre noire, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

391 x 251 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CE PRÉCIEUX RECUEIL D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR. Berlin 4054.

« *In-folio avec 60 planches publiées en 15 cahiers. Décorations intérieures de style Louis XVI* » (Rahir Bibliothèque, 337).

“*One of the major works of Boucher, son of the great painter. The plates show interior decoration at the height of the Louis XVI style (and the transition from Louis XV) which few works of the time had done.*”

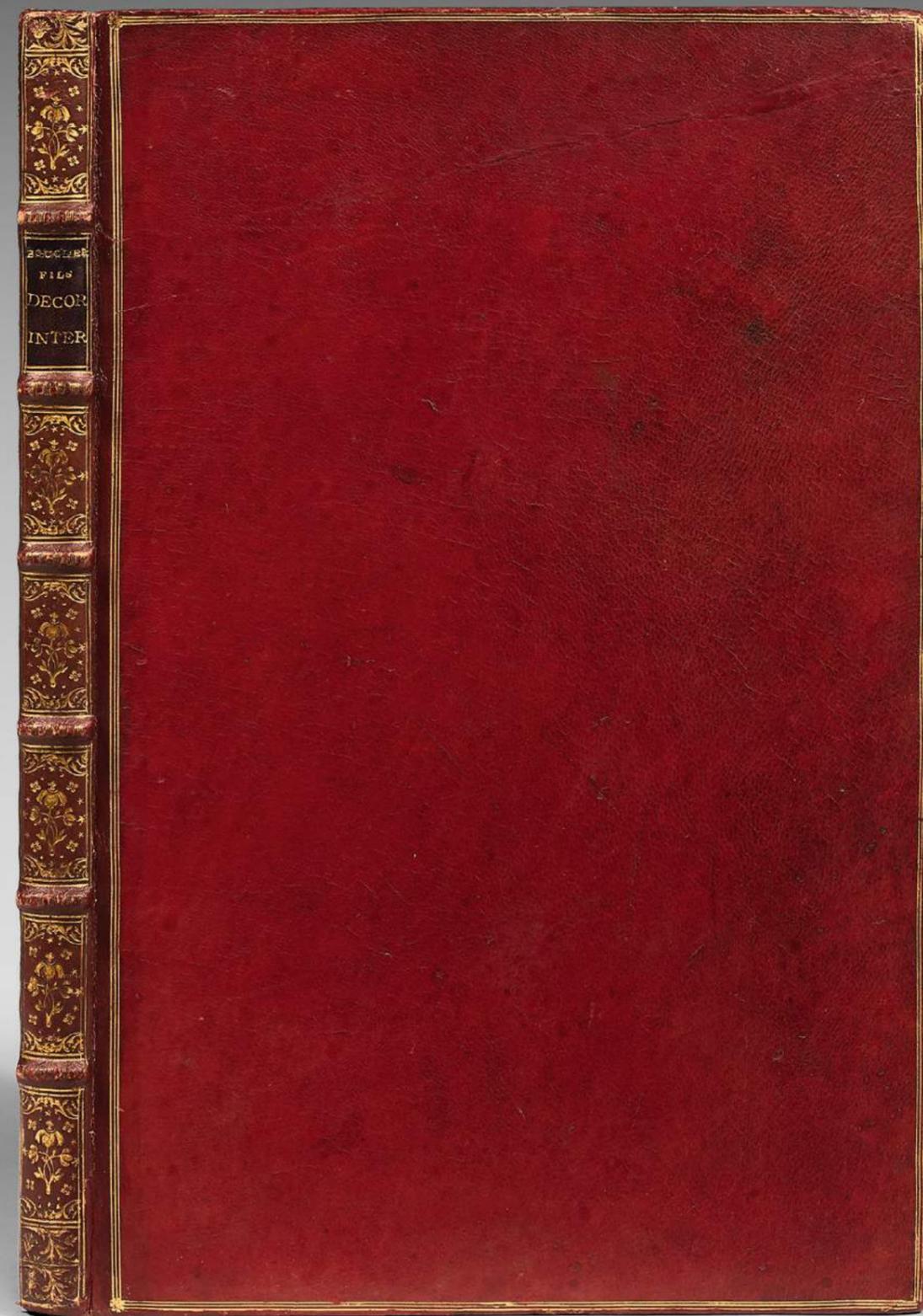
L'architecte et graveur *Juste-François Boucher* (1736-1782), fils du célèbre peintre *François Boucher*, consacra ses premiers travaux essentiellement à la décoration sans pour autant négliger la serrurerie, le mobilier et l'orfèvrerie. Le *Recueil de décorations intérieures* en est le complément par la précision des détails.

LE PRÉSENT RECUEIL EST ORNÉ DE 60 SUPERBES PLANCHES HORS TEXTE D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR MONTRANT des *Décorations de Lambris, des Élévations d'alcoves, d'un Buffet à vaisselle, d'une Armoire, des Plans et Élévations d'une salle de Bain, d'une salle à manger avec un Buffet, d'une Chambre à coucher, de Bibliothèques aux côtés d'une Cheminée, etc.*

SUPERBE EXEMPLAIRE DE CE RARISSIME RECUEIL RECENSANT LE MOBILIER DU XVIII^e SIÈCLE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION TRÈS RARE POUR CET OUVRAGE PARU SOUS FORME DE CAHIERS.

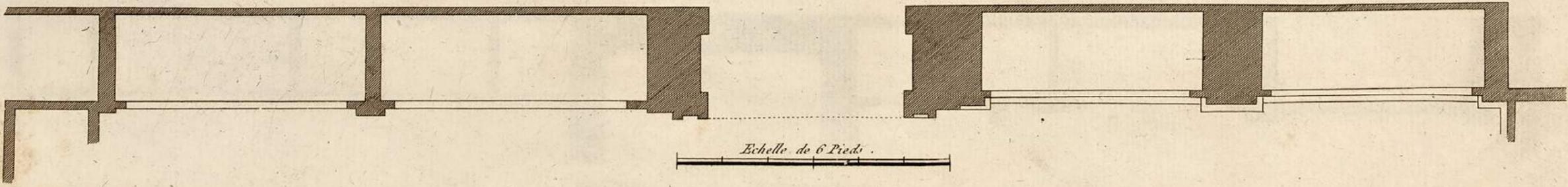
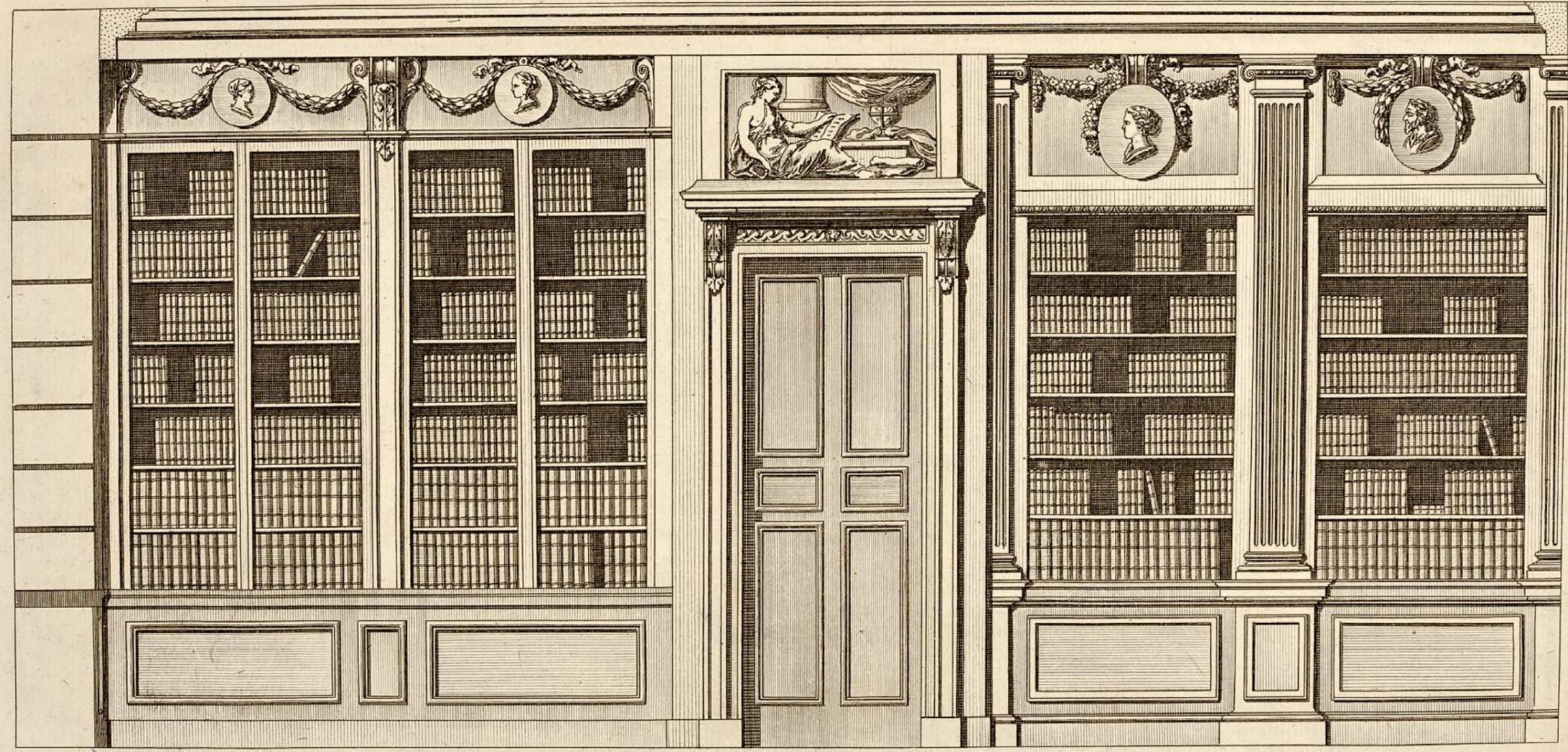
Aucun exemplaire de cette édition originale complet de ses 60 planches n'est apparu sur le marché public depuis le début des relevés en 1960.

Un fac-similé de cet ouvrage a été édité en 1900.



Hauteur réelle de la reliure : 401 mm.

Plans et Elevations de deux corps de Bibliothèques aux cotés d'une Porte à deux vantaux . . .



Echelle de 6 Pieds .

Superbe traité de zoologie considéré comme pouvant servir de
"supplement to George Edward's Natural History of Birds",
orné de 50 planches d'animaux finement aquarellées à l'époque.

40.

BROWN, Pierre. *Nouvelles illustrations de zoologie, contenant cinquante planches enluminées d'oiseaux curieux, et qui non etés jamais décrits, et quelques de quadrupedes, de reptiles et d'insectes, avec de courtes descriptions systématiques... New Illustrations of Zoology, containing...*
Londres, Imprimé pour B. White, 1776.

In-4 de (4) ff., 134 pp., (1) f. de table des planches, 50 planches gravées coloriées. Pte. déchirure marginale pl. 25, tache pl. 28.

Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, charnières légèrement frottées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

287 x 226 mm.

ÉDITION ORIGINALE BILINGUE DE CET OUVRAGE CONÇU COMME UN COMPLÈMENT À L'OUVRAGE D'EDWARDS SUR LES OISEAUX, OFFRANT LES DESCRIPTIONS DE 50 ESPÈCES JAMAIS DÉCRITES JUSQUE-LÀ. Anker 72 ; BMNH I:260 ; Zimmer 101-102 ; Sitwell, p. 82 ("a supplement to George Edward's Natural History of Birds") ; Nissen IVB, 151 ; Wood, p. 264.

L'ouvrage présente le texte anglais et sa traduction en français par *Thomas Pennant*.

« Le texte explicatif de ce supplément du livre d'Edwards sur les oiseaux appartient pour la plus grande partie à Pennant. » (Graesse, *Trésor de livres rares*, 548).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 50 PLANCHES GRAVÉES PAR PETER BROWN (42 d'ornithologie, 5 de mammifères, 2 d'insectes, 1 de tortue) certaines avec la mention gravée "published Peter Brown 1775", TOUTES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Selon Zimmer, les planches sont coloriées par l'auteur.

LES BELLES PLANCHES ILLUSTRENT DES SPÉCIMENS DES COLLECTIONS DE MARMADUKE TUNSTALL, DU BRITISH MUSEUM ET DE LA ROYAL SOCIETY DONT DES ESPÈCES AMÉRICAINES.

BEL EXEMPLAIRE COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES PLANCHES FINEMENT COLORIÉES DANS DES TONS PARTICULIÈREMENT CHATOYANTS, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.



Édition originale de Diderot et Raynal de « *l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien régime* »
reliée en maroquin rouge de l'époque.

En Français dans le texte, Dix siècles de lumière par le livre, n° 166.

Genève, 1780.

41. DIDEROT, Denis / RAYNAL, Abbé Thomas-Guillaume-François. *Histoire philosophique et politique Des Établissements et du Commerce des Européens dans les deux Indes*. Genève, Jean-Léonard Pellet, 1780.

10 volumes in-8 et un volume in-4 d'atlas. Maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos lisses très joliment ornés avec fers spéciaux, pièces de titre et de toison de maroquin vert, grecque intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

197 x 122 mm ; 255 x 197 mm pour l'atlas.

« ÉDITION ORIGINALE » DE CET « OUVRAGE CLEF DE LA CRISE DE L'ANCIEN RÉGIME », TRUFFÉ DE MORCEAUX DE L'ÉLOQUENCE RÉVOLUTIONNAIRE, SOUVENT DUS À LA PLUME DE DIDEROT.

LES BIBLIOPHILES SOULIGNENT L'EXTRÊME IMPORTANCE DE CETTE TROISIÈME ÉDITION ORIGINALE À CE POINT TRUFFÉE ET RADICALISÉE PAR DIDEROT QU'ELLE CONSTITUE UN NOUVEL OUVRAGE TOTALEMENT RÉVOLUTIONNAIRE ET CONDAMNÉ PAR LE PARLEMENT, QUI VALUT LA GLOIRE ET L'EXIL À SON AUTEUR.

Précieux exemplaire de l'édition de format in-8 publiée en même temps que l'édition de format in-4.

Exemplaire bien complet des 10 frontispices dont un portrait par *Cochin* et 9 figures par *Moreau* gravés par *Dambrun* (1), *de Launay* (6), *Delignon* (1), *Romanet* (1) et *Simonet* (1), et de L'ATLAS QUI CONTIENT 50 PLANCHES numérotées 1 à 49, avec une planche 17 bis, et 23 tableaux dépliant.

« *Jésuite né dans l'Aveyron en 1713, l'abbé Raynal monta à Paris et quitta bientôt l'Église pour la Philosophie. Il collabora à l'Encyclopédie, au Mercure de France et à la Correspondance littéraire, et rédigea des travaux alimentaires ou livres de propagande, inspirés par le gouvernement français : 'Histoire de Stathouderat' (1747), 'Histoire du Parlement d'Angleterre' (1748).*

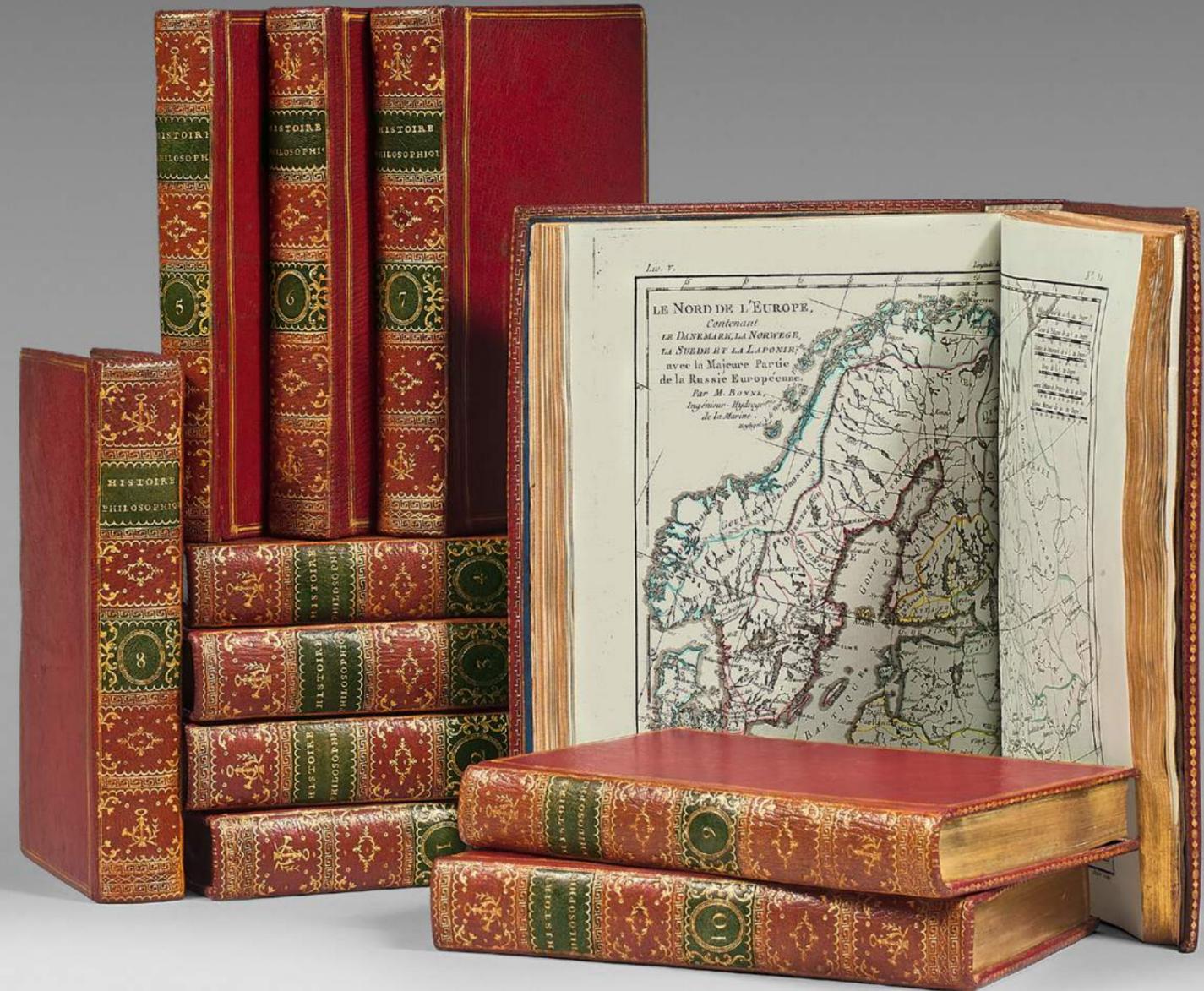
Il reçut commande d'une histoire de la colonisation qui aurait pu n'être qu'une compilation supplémentaire, s'il n'avait rassemblé autour de lui une pléiade de collaborateurs, d'Holbach, Naigeon et surtout Diderot, et si l'entreprise commerciale ne s'était muée en un grand traité politique et philosophique.

Une seconde édition augmentée paraît en 1774 et UNE TROISIÈME, SIGNÉE PAR RAYNAL ET RADICALISÉE PAR LES INTERVENTIONS DE DIDEROT, EN 1780. C'est la répression et la gloire pour l'abbé Raynal : le Parlement condamne l'ouvrage, l'auteur doit s'exiler, il assume le personnage du philosophe persécuté, à travers l'Europe, avant d'être autorisé à s'installer à Marseille. Les révolutionnaires étaient prêts à accueillir le septuagénaire comme un maître à penser et à agir ; ils furent plus que déçus, furieux du discours conservateur que leur tint cet auteur, dépassé par son œuvre. »

DIDEROT FUT DONC L'UN DES PRINCIPAUX RÉDACTEURS. « *Sous le masque de Raynal [il] s'abandonne à toute sa fougue libertaire, contestataire et dénonciatrice. Il abomine l'intolérance, l'influence de l'église dans les affaires temporelles, n'admet qu'une morale universelle, celle qui a pour objet la conservation et le bonheur commun de l'espèce humaine...* ». (Raymond Trousson).

« *L'Histoire des deux Indes mêle de fait une banale histoire des explorations et des installations commerciales européennes dans le monde et une dénonciation parfois violente de l'esclavage et l'exploitation des colonies par les métropoles. Les emprunts aux mémoires administratifs et aux traités antérieurs alternent avec des morceaux d'éloquence révolutionnaire, souvent dus à la plume de Diderot.* » (*En Français dans le texte, n°166*).

Ce traité ainsi enrichi de morceaux littéraires de choix connut un éclatant succès et fut réédité une dizaine de fois à la fin du XVIII^e siècle.



La critique universitaire le considère comme l'un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime.

SUPERBE EXEMPLAIRE, DE PARFAITE FRAÎCHEUR, IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE AUX NUANCES BLEUTÉES, REVÊTU DE TRÈS ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE.

Premier tirage de l'un des plus précieux recueils de costumes et de portraits historiques,
« l'estampe représentant Marie-Antoinette en costume de cour
s'étant vendue seule 265 F or à la vente Behague » (Cohen, I, 334).

Bel exemplaire sur grand papier en coloris de l'époque, conservé dans sa reliure de l'époque.

Paris, 1780.

42.

RECUEIL D'ESTAMPES représentant les Grades, les Rangs & les Dignités, suivant le costume de toutes les Nations existantes ; avec des Explications historiques, & la Vie abrégée des grands Hommes qui ont illustré les dignités dont ils étoient décorés : Ouvrage dédié au roi, et divisé en cinq classes...
À Paris, chez Duflos le jeune, 1780.

In-folio, de (3) ff. pour le titre, la dédicace au roi Louis XVI et l'Avertissement, 239 planches hors-texte finement aquarellées à l'époque, encadrées d'un filet enluminé, avec les serpentes d'origine conservées. Pte. tache dans le bas de 2 planches. Plein veau marbré, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné de fers dorés, tranches marbrées. Reliure de l'époque.

400 x 258 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES RECUEILS DE PORTRAITS HISTORIQUES ET DE COSTUMES DU XVIII^e SIÈCLE.
Colas, 250 ; Lipperheide 38 ; Brunet, II, 862 ; Vinet, 2104.

Il compte parmi les plus précieux depuis l'origine de l'imprimerie puisque le seul portrait de « Marie-Antoinette en costume de cour, d'après Touzé, s'est vendu seul 265 F or, vente Behague » (Cohen, I, 334). Or un livre de bibliophilie s'achetait alors à compter de 10 F Or.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE (paru en 44 livraisons de 6 planches chacune) ici en tirage de luxe avec le rare portrait de Marie-Antoinette d'après Touzé.

TOUTES LES PLANCHES ONT ÉTÉ AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE (la sixième porte la signature autographe de Duflos au verso). Trois planches présentent une légende manuscrite sous la légende imprimée dont une avec la mention manuscrite : « A Paris chez Duflos / A P D R ».

« Un petit nombre d'exemplaires seulement furent tirés coloriés et avec la planche entourée de filets d'or » (Bulletin Morgand et Fatout, n°8154).

Parmi les personnages représentés figurent notamment Louis XVI, Marie-Antoinette, Mahomet II, Henry VIII, Christine de Suède, des dignitaires comme le Mufti, le grand prêtre Persan, le Lama tartare, le grand Lama, le Brahman, le grand Vizir, l'émir Pacha, Tchorbadgi, Boluch-Bassi, Olivier Cromwell, un Shogun japonais, une dame d'Hindoustan, un Patagon, une femme caraïbe, Alkmey (roi de la Guinée), un noble Indien de la nation d'Ottawa, une femme du Kamchatka, une femme du Congo, Samba Pango (roi du Loango).

Cohen, décrit un exemplaire complet avec, comme ici, le titre, la dédicace au roi Louis XVI et l'avertissement. Colas mentionne en outre un second feuillet de titre, un avertissement à la noblesse et 17 ff. de texte que l'on ne voit quasiment jamais. Le nombre d'estampes varie selon les exemplaires. Les plus complets ou ceux complétés possèdent 264 estampes. Cohen et Colas ne citent aucun exemplaire en cette condition. Cohen ne cite qu'un bel exemplaire relié en maroquin rouge contenant comme celui-ci, titre, dédicace au roi et avertissement, suivi de 240 estampes ; Colas décrit les exemplaires Bethmann avec 254 planches et de Jonghe avec 258 planches mais ce dernier, en reliure moderne était incomplet du titre.

L'INTÉRÊT DE CE LIVRE EST DE REPRÉSENTER NOMBRE DE PERSONNAGES CÉLÈBRES DES ARTS, DES LETTRES ET DE LA POLITIQUE DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. Les exemplaires ne possédant pas le portrait de Marie-Antoinette sont dépréciés. L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE LA GRAVURE REPRÉSENTANT MARIE-ANTOINETTE, « qui se négocie à prix d'or ».



“Very beautiful and rare work on costumes from all over the world by all kinds of people, including militaries, artists and kings i.a. Peter the Great, Joan of Arc, René Descartes, but also rulers from America, China, Congo, etc. i.a. “Timur-Bek ou le grand Tamerlan, empereur du Mogol”, “Mani-Monbada, reine de Congo”, “DonAlvare, roy de Congo”, “Cunne shote, chef des Chiroquois” etc.”

BEL EXEMPLAIRE EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, CHAQUE CADRE REHAUSSÉ À L'OR, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle de la reliure : 398 mm.

N°42 - Premier tirage de l'un des plus précieux recueils de costumes et de portraits historiques.

Édition originale d'une insigne rareté de l'un des ouvrages les plus célèbres du marquis de Sade, paru pendant la révolution.

« *Sade entend faire d'«Aline et Valcour» son chef-d'œuvre* ». (Gilbert Lely).

Ce roman « *contient peut-être les plus belles pages que nous ait léguées la littérature du XVIII^e siècle* ».

43.

SADE, Donatien-Alphonse-François comte, dit marquis de. *Aline et Valcour, ou le roman philosophique. Écrit à la Bastille un an avant la Révolution de France. Orné de seize gravures.*

Paris, chez la Veuve Girouard, 1795.

4 tomes en 8 volumes in-12 de : I/ (1) f.bl., xiv pp., 150 pp., 2 gravures hors-texte ; II/ (2) ff., pp. 151 à 315, 2 gravures hors-texte ; III/ (2) ff., 234 pp., (1) f. d'errata, 3 gravures hors-texte ; IV/ (2) ff., pp. 261 à 503 (saut de pages sans manque de la p. 234 à 261), (1) f. d'errata, 1 gravure hors-texte, 8 ff. brunis ; V/ (2) ff., pp. 5 à 267, 1 gravure hors-texte, pte. restauration à l'angle inf. de la p. 141, pt. trou p. 219 ; VI/ (2) ff., pp. 269 à 575, 2 gravures, pte. brûlure p. 291, défaut d'impression à la p. 563 ; VII/ (2) ff., 204 pp., 2 gravures hors-texte, défaut de papier p. 143 ; VIII/ (2) ff., pp. 206 à 374, 2 gravures hors-texte. Qq. rares rousseurs pâles ou brunissures. Soit un total de 15 gravures sur 16 (comme dans la plupart des exemplaires la planche libre du tome 3 fait défaut).

Demi-veau blond, dos lisses ornés de filets dorés, tranches peigne. Petite galerie de vers aux mors des vol. 1, 4 et 5. Reliure du XIX^e siècle signée de Raparlier.

123 x 77 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'UNE INSIGNE RARETÉ, DE L'UN DES OUVRAGES LES PLUS CÉLÈBRES DU MARQUIS DE SADE (1740-1814), PARU PENDANT LA RÉVOLUTION.

Ce roman philosophique est l'un des plus grands du XVIII^e siècle « à côté de ses modèles 'Cleveland' et 'La Nouvelle Héloïse', mais aussi 'Candide' et 'Jacques Le fataliste' » (Michel Delon, Pléiade).

Homme de lettres, romancier, philosophe et homme politique français, longtemps voué à l'anathème en raison de la part accordée dans son œuvre à l'érotisme et à la pornographie, le « divin marquis » aura légué à la postérité les mots dérivés de son nom. L'expression d'un athéisme anticlérical virulent est l'un des thèmes les plus récurrents de ses écrits et la cause de leurs mises à l'index.

Sade a écrit *Aline et Valcour* de 1786 à 1789, alors qu'il était incarcéré à la Bastille. Ce roman est le premier de ses ouvrages à avoir été publié sous son vrai nom. Le roman paraîtra finalement en 1795, au prix de la persévérance de son auteur et modifié au gré des événements qu'on pourrait définir, dans le cas de Sade, comme le désir de plaire à un public en satisfaisant par ses corrections les autorités.

« 'Fruit de plusieurs années de veilles', le roman d'*Aline et Valcour* a pu être composé, parallèlement à d'autres écrits de moindre envergure, entre le 28 novembre 1785, date de l'achèvement du rouleau de 'Sodome', et l'époque du 1^{er} octobre 1788 où, dans le 'Catalogue raisonné' de ses ouvrages, l'auteur a mentionné un tel roman, soit qu'il ne fût encore qu'à l'état de brouillon corrigé, soit que les 'beaux cahiers' du captif en eussent déjà reçu le texte mis au net. Les deux cas justifient également le millésime de 1788 que Sade a cru devoir noter pour l'édification de ses lecteurs, en ajoutant sous le titre d'*Aline et Valcour*' : 'Écrit à la Bastille un an avant la Révolution de France'...

C'est seulement en août 1795 que Sade aura la joie de serrer dans sa bibliothèque, à côté de 'Justine' qui les y attendait depuis quatre années, les élégants petits volumes 'd'*Aline et Valcour*'.

Les quatre tomes d'*Aline et Valcour* ou le Roman philosophique', comprenant chacun deux parties, se présentent en huit volumes, reliés parfois en six et mesurant environ huit centimètres sur treize.

IL EN EXISTE THÉORIQUEMENT TROIS ÉDITIONS, MAIS QUI PROVIENNENT DU MÊME TIRAGE, COMMENCÉ EN 1791, INTERROMPU EN 1794 PAR LE MEURTRE LÉGAL DE GIROUARD, REPRIS ET ACHÉVÉ EN 1795.



CES TROIS ÉDITIONS, SELON TOUTES APPARENCES MISES EN VENTE SIMULTANÉMENT, NE DIFFÈRENT ENTRE ELLES QUE PAR LE CONTENU DES PAGES DE TITRE – dont l'une notamment est encore datée de 1793 : les autres ont été refaites – ET PAR LE NOMBRE DES EAUX-FORTES QUI, DE QUATORZE DANS LES ÉDITIONS A ET B, PASSENT À SEIZE DANS L'ÉDITION C. Ajoutons que les trois versions de la page de titre se trouvent parfois représentées au hasard des huit parties d'un seul et même exemplaire...

'SADE ENTEND FAIRE D'ALINE ET VALCOUR', a écrit M. Jean Fabre dans une récente préface, NON PAS SON ŒUVRE LA PLUS SECRÈTE OU LA PLUS FORTE, MAIS SON CHEF-D'ŒUVRE, AVEC TOUT LE SOIN, LE POLI ET L'ÉQUILIBRE QU'IMPLIQUE CE TERME. Il pensait confondre ses persécuteurs, ridiculiser ses détracteurs, en se révélant au plus large public comme le dernier en date, mais l'égal de tous ceux qu'il admirait, philosophes et romanciers dont il avait recueilli l'héritage, pour en tirer ce qu'on y pouvait trouver de plus positif, de plus capiteux et de meilleur »...

Si les syllabes maudites du nom de son auteur n'eussent détourné d'un tel ouvrage la critique universitaire, LE ROMAN D'ALINE ET VALCOUR – d'une langue toujours décente, en dépit de la hardiesse des passions – SERAIT INSCRIT DEPUIS LONGTEMPS AU NOMBRE DE CES FICTIONS UNIVERSELLES QUI, PAREILLES AU 'DÉCAMÉRON', À 'DON QUICHOTTE' ET À 'GULLIVER', ONT OUVERT DE NOUVELLES DEMEURES À L'IMAGINATION DES HOMMES. » (Gilbert Lely, Sade : Etudes sur sa vie et son œuvre).

« Publié en 1795 et réédité enfin en 1956, cet ouvrage, parmi tous ceux de Sade, est celui qui devrait devenir le plus rapidement classique, car, si les situations y sont osées, le style en est toujours 'moral'. Il s'agit d'un roman par lettres qui nous raconte parallèlement deux histoires distinctes n'ayant pour liens que la parenté des personnages. Un père débauché, le président de Blamont, pour abuser de sa fille, Aline, veut la marier au financier Dolbourg, libertin de ses amis [...] A ce premier récit se mêle l'histoire de Lénore et de son 'amant', Sainville. Des pirates ont enlevé Lénore et tandis que, de pays en pays, elle déjoue les ruses des libertins qui la convoitent, Sainville la recherche à travers le monde. IL S'AGIT AU FOND DE DEUX ROMANS DANS LE ROMAN QUI CONTIENNENT PEUT-ÊTRE LES PLUS BELLES PAGES QUE NOUS AIT LÉGUÉES LA LITTÉRATURE DU XVIII^e SIÈCLE. LES ŒUVRES DE J.-J. ROUSSEAU PÂLISSENT À CÔTÉ DE LA DESCRIPTION DE L'ÎLE DE TAMOË, description qui nous livre, par la bouche de Zamé, le roi de l'île, le message 'socialiste' de Sade. Au milieu d'une œuvre où toutes les 'ténèbres' ont été rassemblées pour cerner absolument les frontières du mal et de la solitude naît ici une étrange éclaircie qui dicte cet étonnant désir : '... travailler à réunir autour de moi la plus grande somme de bonheur possible, en commençant à faire celui des autres' ». (Dictionnaire des Œuvres, I, 85).

Exemplaire de l'émission C, avec la mention de « Seize gravures » sur le titre, parue simultanément aux émissions A et B.

LE PRÉSENT TIRAGE EST ILLUSTRÉ DE 15 GRAVURES, SOIT UNE DE PLUS QUE DANS LES DEUX AUTRES TIRAGES PUBLIÉS SIMULTANÉMENT.

Comme dans la plupart des exemplaires, la planche libre du tome III - cinquième partie - fait ici défaut (comme dans les exemplaires de la B.n.F. - Rés. P. Y² 1496- , dans celui de la bibliothèque Gérard Nordmann - n°366 - ou celui de la bibliothèque Jean Bonna - n°153).

BEL EXEMPLAIRE HOMOGENÈME DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE, AVEC LES TITRES DE CHAQUE PARTIE ANNONÇANT LES SEIZE ILLUSTRATIONS, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN DEMI-VEAU BLOND.

Un nombre très limité d'exemplaires sont conservés dans les collections publiques; ils sont le plus souvent incomplets. De même, il en existe fort peu en mains privées.

Le dernier exemplaire de cette édition originale passé sur le marché public s'est vendu 56 394 € le 8 novembre 2016 (Drouot, La Bibliothèque de Pierre Bergé, décrit ainsi au catalogue : « La reliure de l'époque a été habilement restaurée aux coiffes et aux coins ; le papier est, comme presque toujours, uniformément brun. La planche libre fait défaut comme dans la plupart des exemplaires. »).

Un exemplaire en reliure moderne, incomplet du faux-titre de la 6^e partie, fut vendu 41 250 € le 21 novembre 2012 (chez Pierre Bergé). (Il était décrit ainsi : « Comme dans la plupart des exemplaires, la planche libre du tome III manque ici. Comportant des rousseurs éparses. Quelques restaurations de papier : faux-titre double et restauration en marge d'une planche de la 1^{ere} partie, en marge du faux-titre de la 3^{eme} partie, au feuillet 264 de la 4^{eme} partie et marge refaite à l'errata de cette même partie. Quelques petites éraflures aux reliures »).

Rare première édition hollandaise ornée de 712 superbes estampes de fleurs et de plantes imprimées entre 1796 et 1813 dessinées par le pharmacien Joseph Zorn (1739-1799) et délicatement coloriées à la main à l'époque.

44. ZORN, Joseph (1739-1799). *Afbeeldingen der Artseny-Gewassen met Derzelver Nederduitsche en Latynsche beschryvingen*. Amsterdam, chez J. C. Sepp et Fils, 1796 (vol. I-III), 1800 (vol. IV-VI).

- [Suivi de] : *Vervolg op de afbeeldingen der Artsenijgewassen, met derzelver Nederduitsche en Latijnsche beschrijvinge*.

Amsterdam, chez J. C. Sepp et Fils, 1813.

Soit 7 volumes in-8 de : I/ vii pp., (1) p., 102 pp., (3) ff., 100 planches numérotées de 1 à 100 ; II/ (2) ff., 101 pp., (2) ff., 100 planches numérotées de 101 à 200 ; III/ (2) ff., 101 pp., (2) ff., 100 planches numérotées de 201 à 300 ; IV/ (2) ff., ii pp., 100 pp., (2) ff., 100 planches numérotées de 301 à 400 ; V/ (2) ff., 100 pp., (2) ff., 100 planches numérotées de 401 à 500 ; VI/ (2) ff., iv pp., 101 pp., 100 planches numérotées de 501 à 600, 36 pp. ; VII/ 1-2 pp., iv pp., 3-4 pp., 1-100 pp., 8 pp., 112 planches numérotées de I à CXII, 101-104 pp. **Soit un total de 712 planches gravées.**

Demi-veau havane à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomainon rouges, nombreux témoins. *Reliure de l'époque*.

218 x 134 mm.

RARE PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CETTE ADAPTATION HOLLANDAISE DE L'Icones plantarum medicinalium (1779-1790) DE ZORN.

Bradley III, p. 55 ; Landwehr, *Coloured plates*, 2 ; Nissen, BBI 2203 ; Stafleu & Cowan 3926 ; Pritzel 4502.

ELLE PRÉSENTE UN TOTAL DE 712 BELLES PLANCHES À PLEINE PAGE DE PLANTES ET DE FLEURS MÉDICINALES DÉLICATEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET RETOUCHÉES AU PINCEAU ; chacune d'elles est encadrée d'un double filet noir, porte en bas le nom latin de la plante et certaines portent les deux signatures du dessinateur et des graveurs : *B. Thanner ; JS. Leitner ; JM. Burucker ; JC. Claussner ; JK. Mayr ; Lindau, Pemsel*. Cette édition hollandaise comporte ainsi 112 PLANCHES DE PLUS QUE L'ÉDITION ALLEMANDE imprimée entre 1779 et 1790 avec 600 gravures seulement.

"A great proportion of the plants are indigenous in this country, the figures of which will, therefore, be highly serviceable to the native botanist".

OUVRAGE ORNÉ DE 712 FIGURES COLORIÉES D'APRÈS NATURE ET RANGÉES SUIVANT LA MÉTHODE DE LINNÉ. Les planches sont accompagnées de courtes descriptions en hollandais et en latin ainsi que d'une présentation de leurs spécificités pharmaceutiques en hollandais.

« Joseph Zorn, botaniste allemand, né à Kempten en Bavière, en 1739, mort en 1799, a publié, en allemand et en latin, une matière médicale végétale estimée, et surtout très remarquablement illustrée, sous le titre de : 'Icones plantarum medicinalium', en 5 centuries, accompagnées de belles planches coloriées, Nuremberg, 1779-1784, 5 vol. in-8 ; le même ouvrage a été publié en 6 centuries, avec 600 pl. col., texte en latin et en allemand, de 1784 à 1790. »

On a de lui trois ouvrages de botanique fort rares et recherchés dont un sur les plantes d'Amérique. Celui-ci est son œuvre principale.

« Cette collection est très précieuse pour les Elèves en Médecine, qui pour un prix assez modique, peuvent se procurer la suite complète des Plantes médicinales, signalées par des caractères précis, d'après le plan et le système de Linné, et qui, quoique gravées d'une manière un peu dure, présentent non seulement l'ensemble de chaque espèce, mais encore des détails très précieux sur les parties de la fructification, conformes aux descriptions génériques de Linné. »



RARE EXEMPLAIRE D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE BIEN COMPLET DE SES 712 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN ET RETOUCHÉES AU PINCEAU, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE.

« Charmant recueil devenu fort rare » (Vinet, 2248).

« C'est le plus intéressant et aussi le plus rare des recueils de modes si caractéristiques du commencement du XIX^e siècle » (Colas, *Bibliographie des costumes et de la mode*, n°814).

Cette suite précieuse a été vendue jusqu'à 15 000 F Or à la vente Montgermont de 1913 soit l'équivalent de 150 000 € actuels.

Paris, 1798-1808.

45. DEBUCOURT, Philippe-Louis. *Modes et Manières du Jour à Paris, à la fin du 18^{me} Siècle et au Commencement du 19^{me}*; Collection de 52 Gravures Coloriées. Paris, Bureau du Journal des Dames, [1798-1808].

In-4 de (1) f. de titre gravé tenant lieu de couverture, 52 planches hors-texte gravées à l'eau-forte et rehaussées à l'aquarelle chiffrées 1 à 52. Demi-marroquin grenat à coins, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, premier plat de couverture gravé et restauré. Étui. Reliure postérieure.

295 x 235 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE « CHARMANT RECUEIL DEVENU FORT RARE » (Vinet, 2248). Colas 814 ; Hiler p. 223 ; pas dans Lipperheide.

« C'est le plus intéressant et aussi le plus rare des recueils de modes si caractéristiques du commencement du XIX^e siècle » (Colas, *Bibliographie des costumes et de la mode*, n°814).

Cette suite précieuse a été vendue jusqu'à 15 000 F OR à la vente Montgermont de 1913 soit l'équivalent de 150 000 € actuels.

Voici la liste non exhaustive des planches : 1. le prétexte : tunique courte jupe transparente. 2. Turcaret du jour prenant une leçon de tournure. 3. la promenade (grand Schall avec bande à jour). 4. Chaise vacante (Bonnet du matin, schal transparent). 5. C'est en vain (Tresses de cheveux liées sur un fichu) 6. la petite coquette (Toquet orné de plumes. Chapeau à cotes brodé). 7. la rencontre (Coiffure avec guirlande en spirale. Shall garni de dentelle). 8. les cerises (Coiffure en cheveux et perles). 9. l'escarpolette (Chapeau de paille brodé sans ruban). 10. A ce soir (Shall de gaze noire en échiquier). 11. l'agression (Bonnet chapeau de gaze). 12. Correspondance furtive (coiffure antique. Schall en écharpe). 13. Il va l'apaiser (Robe avec canezon à col). 14. La phrase changée (robe croisée), D. B. 15. N'allez pas vous perdre (robe boutonnée, cornette à fond ouvert), D B. 16. Ah quel vent ! (fichu. noir. Tablier de gaze). 17. le messager fidèle (fichu canezou. Robe avec nœuds de Comettes). 18. la robe déchirée (Bonnet à un papillon). 19. l'écolière craintive (fichu avec efilé Palatine), Niv. an 8. 20. la chute (capotte spencer garni de poil), Niv, an 8. 21. Elle le suit. Pluv. an 8. 22. le billet doux...

Ce recueil donne non seulement des modèles de vêtements, mais plus encore « l'esprit du temps », avec des légendes amusantes, parfois laconiques et cependant très expressives.

« Série très rare de 52 pièces dessinées et gravées à l'eau-forte par Debucourt ». (Fenaille, *L'œuvre gravé de P.-L. Debucourt*, pp. 71-122).

"In his prime... Debucourt (1755-1832) ranked as the supreme master of engravings printed in color. He was already an accomplished genre painter in 1785 when he perfected his process of printing in color with five successive coppers, which enabled him to achieve in his prints the delicacy, the suavity, and the freshness of painting itself" (Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, p. 146).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ET RAVISSANTE SUITE DE 52 COSTUMES DE L'EMPIRE FINEMENT REHAUSSÉS À L'AQUARELLE À L'ÉPOQUE.

OCLC/KVK localisent seulement 1 exemplaire complet de l'édition originale, à la *Morgan Library*.



Retour de Lonchamp.
(Chapeau avec Trefus)

Première et célèbre édition de *l'Arétin* d'Augustin Carrache,
« le plus artistique des livres érotiques... » (Cohen, col. 88).
Superbe et rarissime exemplaire orné de 20 estampes érotiques
relié en demi-maroquin rouge de l'époque, immense de marges car entièrement non rogné.

46. CARRACHE, Augustin. *L'Arétin d'Augustin Carrache, ou recueil de postures érotiques, D'après les Gravures à l'eau-forte par cet Artiste célèbre, Avec le Texte explicatif des Sujets.* À la Nouvelle Cythère [Paris, Didot, 1798].

Grand in-4 de (2) ff., 10 pp., (1) f. de table et d'errata, 80 pp. et 20 gravures numérotées à pleine page hors texte protégées par des serpentes. Qq. très rares rousseurs.
Relié en demi-maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, entièrement non rogné. *Reliure de l'époque.*

324 x 240 mm.

PREMIÈRE ET CÉLÈBRE ÉDITION DE « L'ARÉTIN » D'AUGUSTIN CARRACHE, « le plus artistique des livres érotiques sous le rapport de l'exécution des dessins... » (Cohen, col. 88).

IL EST ORNÉ DE 20 GRAVURES d'après *Pierre de Jode* exécutées sur les compositions d'Augustin Carrache gravées par *Coiny* qui ont pour sujet : « *Vénus génitrice, Paris et Oenone, Angélique et Médor, Le Satyre et la Nymphe, Julie et un Athlète, Hercule et Déjanire, Mars et Vénus, Culte de Priape, Antoine et Cléopâtre, Bacchus et Ariane, Polyenos et Chrysis, Le Satyre et sa femme, Jupiter et Junon, Messaline dans la loge de Lisisca, Achille et Briséis, Ovide et Corine, Enée et Didon, Alcibiade et Glycère, Pandore, Le Satyre saillissant.* »

« Avant de parler aux amateurs de l'ouvrage que nous leur présentons, nous allons donner une notice de la vie de deux hommes célèbres ; *l'Arétin* et *A. Carrache*.

Pierre Arétin, fils bâtard de Louis Bacci, gentilhomme d'Arezzo, naquit vers l'an 1492. Il fit l'essai de son talent poétique par un sonnet contre les indulgences. Il s'attaqua ensuite aux rois, et les outragea avec une hardiesse si brutale, qu'il fut appelé le fléau des princes. » « L'Arétin étoit d'une impudence envers les souverains au delà de toute expression. Il répondit à un trésorier de la cour de France qui venoit de lui payer une gratification : 'Ne soyez pas surpris si je garde le silence. J'ai usé mes forces à demander, il ne m'en reste plus pour remercier.' On conte que ce poète satyrique se mit si fort à rire, entendant des discours comiques et obscènes, qu'il renversa la chaise sur laquelle il étoit assis, et qu'en tombant il se blessa à la tête et mourut sur l'heure à Venise, en 1556.

AUGUSTIN CARRACHE NAQUIT À BOLOGNE, EN 1560, ET DEVINT PEINTRE, COMME SON FRÈRE ».

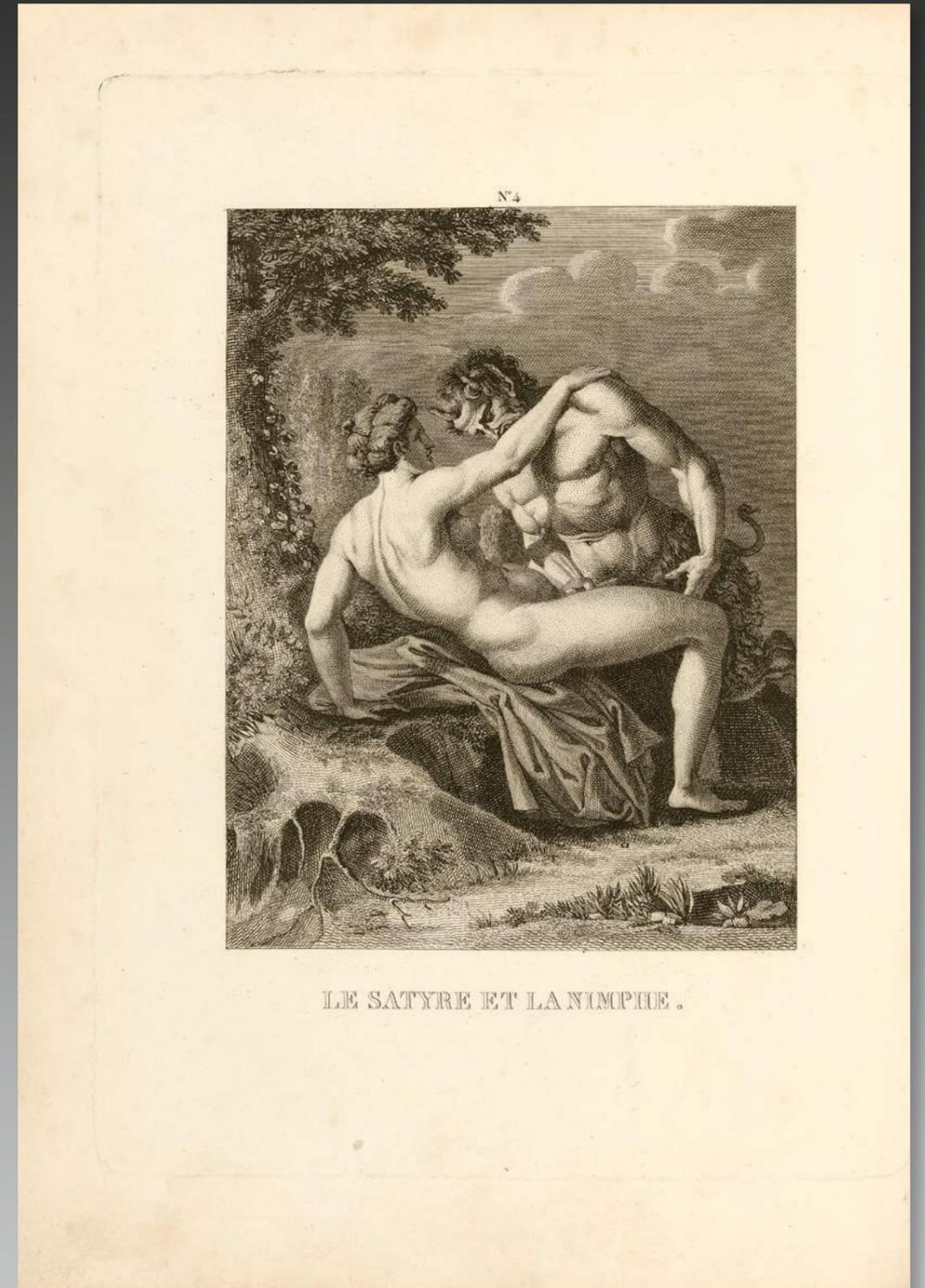
« LES GRAVURES DE A. CARRACHE REPRÉSENTANT LES POSTURES ÉROTiques, ÉTOIENT DEVENUES SI RARES, QUE BIEN DES PERSONNES DOUTOIENT DE LEUR EXISTENCE. »

« C'est une circonstance extraordinaire qui les a fait tomber en nos mains. Un officier français de l'armée d'Italie, à son entrée à Venise, fut assez heureux que de pouvoir rendre quelques services à la femme d'un sénateur. Cette dame lui témoigna sa reconnaissance de plus d'une manière ; et entre autres cadeaux, lui donna cette collection, précieuse sous tous les rapports. Arrivé en France, il nous a confié cette œuvre, et secondés de plusieurs artistes, nous nous sommes empressés de la faire connoître au public, qui nous saura gré de lui avoir procuré cette jouissance. »

« (...) La scène se passe près du port de plaisance La Vigne sur le Bassin d'Arcachon, chez un jeune antiquaire... Les mimosas ont leurs yeux jaunes. Elle entre dans la boutique par curiosité... Le jeune antiquaire lui raconte qu'il est tombé sur un lot exceptionnel de livres anciens ayant appartenu à un vieux Bordelais... Une collection de livres érotiques, dont la moitié est encore dans la malle. Elle fouille, feuillette, a des idées. L'antiquaire lui tend alors un livre qui date de la fin du XVIII^e siècle : '*L'Arétin d'Augustin Carrache*' publié 'A la nouvelle Cythère'.

Cet ouvrage contenait 20 gravures dont 19 ont été vulgairement arrachées sûrement pour être vendues à l'unité. Ne subsistent que la dernière, intitulée *Satyre saillissant*, et le texte anonyme, très imprégné de la littérature érotique du XVIII^e (Les postures érotiques), Crébillon Fils, Rougeret de Monbron, Diderot, Mirabeau...

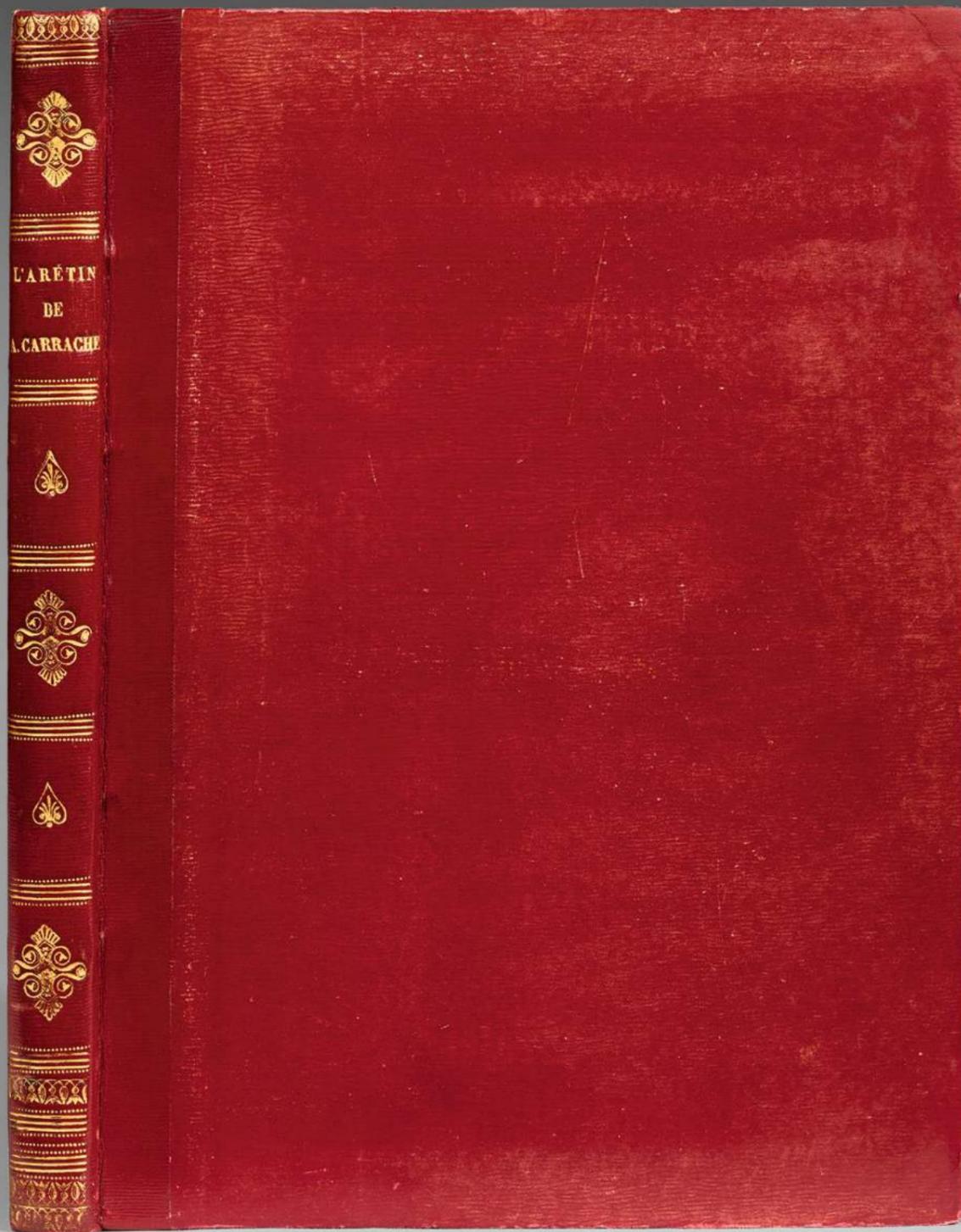
Quand elle m'offre ce livre, aussitôt me vient l'idée de remonter le courant de son histoire, de retrouver les gravures manquantes. J'en découvre un exemplaire complet dans *l'Enfer* de la Bibliothèque Nationale, accompagné d'une notice biographique de l'auteur du texte Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818),



LE SATYRE ET LA NYMPHE .

littérateur, peintre et musicien. J'étais alors persuadé d'avoir fait toute la lumière sur cet ouvrage lorsque, trois ans plus tard, je rencontrais A. qui écrivait un article sur les frères Carracci.

Au détour d'une conversation, il me signala qu'Agostino Carracci (1557-1602), bien moins célèbre que son frère Annibale, était cependant l'auteur d'un chef-d'œuvre, *Les Lascives*, sur lesquelles il cherchait à mettre la main. Je lui dis alors que je possède chez moi les photocopies de ces gravures... »



N°46 - SUPERBE ET PRÉCIEUX VOLUME À TOUTES MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, QUI A DE TOUT TEMPS SUSCITÉ DE FORTES ENCHÈRES, L'UN DES RARISSIMES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN.

CE REMARQUABLE ÉROTIQUE ARTISTIQUE DU XVIII^e SIÈCLE RELIÉ EN DEMI-MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS CONSTITUE UNE RARETÉ BIBLIOPHILIQUE.

TRÈS GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ IL MESURE 324 MM DE HAUTEUR CONTRE 313 MM POUR LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE CHARLES COUSIN ET 301 MM POUR L'EXEMPLAIRE TISSOT DUPONT EN VEAU DE L'ÉPOQUE.

Le plus précieux exemplaire connu - relié à l'époque pour l'archiduc d'Autriche Charles-Louis de Saxe-Teschen, duc de Teschen (1771-1847) - du plus précieux livre traitant des arbres et des arbustes, orné de 496 planches en couleurs avec rehauts à la main.

Paris 1800-1812.

47. **DUHAMEL DU MONCEAU, Henri-Louis (Le Nouveau Duhamel). *Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France en pleine terre. Seconde édition considérablement augmentée.***
Paris, Didot Aîné ; Michel ; Lamy, 1800-1812.

7 volumes in-folio de : I/ (2) ff., 4 pp., 264 pp., iv pp., 3 ff. insérés entre les pp. 80 et 81, 60 planches hors-texte à pleine page ; II/ (3) ff., 244 pp., v pp., 72 planches, 2 premiers ff. piqués ; III/ (2) ff., 234 pp., iv pp., 60 planches ; IV/ (2) ff., 240 pp., pp. 9 bis, 10 bis, 11 bis, 12 bis, 13 bis, 14 bis, 4 pp., 68 planches ; V/ (2) ff., 330 pp., 4 pp., 85 planches dont 83 en couleurs, 2 pl. brunies ; VI/ (2) ff., 266 pp., pp. 35-36 bis, 6 pp., 81 planches ; VII/ (4) ff., 252 pp., 7 pp., 72 planches.

Maroquin rouge à long grain avec roulette florale et frise de grecques dorées en encadrement sur les plats, fleurs aux angles de l'encadrement, dos à double nerfs ornés, pièces de titre, tomaisson et nom de l'éditeur en maroquin vert, décor floral sur les caissons, monogramme « A S » (Albert de Saxe) dans les caissons des six premiers volumes et « C L » (Charles-Louis) sur le dernier, tranches dorées, roulette dorée sur les chasses. *Reliure de l'époque.*

505 x 332 mm.

L'OUVRAGE MONUMENTAL PRÉSENTÉ DANS CETTE SECONDE ÉDITION EST TOUT DIFFÉRENT DE CELUI, ILLUSTRÉ EN NOIR, QUI A ÉTÉ DONNÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS CE TITRE EN 1755.

Connu sous le nom de *Nouveau Duhamel* ce traité a été continué et achevé par les botanistes *Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret et Loiseleur-Deslongchamps.*

Brunet, II, col. 871 ; Nissen, *Botanische*, 549 ; *Great Flower Books*, p. 55 ; Dunthorne 243 ; MacPhail 14 ; Stafleu TL2 1547.

L'ILLUSTRATION QUI PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS COMPREND 498 PLANCHES DE BOTANIQUE HORS-TEXTE AVEC PAPIER DE SOIE, DONT 496 EN COULEURS.

Les superbes planches imprimées en couleurs et partiellement retouchées à la main sont gravées par 54 artistes connus dont *Allais, Bocquet, Casenave, Demachy, Ingouf, Tardieu, Veron*, etc. d'après les compositions de *P.-J. Redouté* et de *P. Bessa*.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DU TEMPS EN MAROQUIN MOSAÏQUÉ ET ARMORIÉ.

Une vignette de titre au tome I gravée par *Pillement* et terminée par *Née*, d'après *Percier* et *Thibaud*, 2 planches monochromes et 496 planches imprimées en couleur, avec rehauts appliqués à la main, d'après *Redouté* et *Panrace Bessa*.

The "Nouveau Duhamel" is substantially independent of the first edition of 1755 in both its plates and text, although it was inspired by and intended as homage to that work. The text is by Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret and Loiseleur Deslongchamps, while the plates are after P.J. Redouté (463) and Panrace Bessa (33). Twenty-nine engravers were involved in this production. "The book was virtually new, although it carried as its author the name of France's outstanding dendrologist of the mid-eighteenth century..."

In its new form "THE BOOK REMAINED FOR DECADES ONE OF THE BASIC WORKS FOR WESTERN EUROPEAN DENDROLOGICAL BOTANY" (*Stafleu* in *Hunt Redouté* catalogue).

Ce « *Nouveau Duhamel* » comprend une étude des arbres fruitiers, qu'on ne trouve pas dans l'édition originale, et que l'on doit à MM. *Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret et Loiseleur-Deslongchamps.*



N°47 - CE SUPERBE EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER A FAIT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALBERT CASIMIR DE SAXE-TESCHEN, DUC DE TESCHEN (1738-1822).

T. 2. N° 41.



RHODODENDRUM Ponticum.

P. J. Redouté pinx.

ROSAGE du Pont 137

Michx. L'airé del.

À sa mort, ses ouvrages passèrent à son neveu Charles-Louis, Archiduc d'Autriche. Les 7 volumes ont été uniformément reliés à l'époque dans un élégant maroquin rouge, les dos des six premiers volumes présentent le chiffre du duc de Teschen, et le dernier celui de son neveu. Il passa ensuite dans la collection du célèbre bibliophile Robert Abdy.

La genèse des deux éditions de 1755 et 1800-1812 est la suivante :

« L'édition de 1755 est l'exposition des richesses botaniques, tant indigènes qu'exotiques, que nous possédions à cette époque. Elles y sont rangées par ordre alphabétique, suivant la nomenclature de Tournefort ; chaque plante est décrite avec exactitude, et sa culture exposée avec soin, elles sont représentées par des figures en bois, aussi correctes et aussi élégantes que ce genre peut le permettre. Duhamel annonça que c'étaient celles mêmes que le libraire Valgrisi avait fait exécuter à Venise vers 1560, pour la grande édition de Mathiole, mais il ne dit pas par quel moyen il était parvenu à se les procurer après avoir été enfouies près de deux siècles. Il en fit faire d'autres à Paris pour les arbres qui n'étaient pas connus à cette époque ; mais elles sont très inférieures aux anciennes. De plus, pour suppléer aux détails de la fructification, qui manquent, soit parce qu'on ne s'en occupait pas alors, soit parce que les traits en bois ne sont pas assez délicats, il fit graver en taille-douce, avec beaucoup de soin, les caractères des genres ; ils se trouvent disposés en vignette à la tête de chaque article. Cet ouvrage contribua beaucoup à faire naître en France le goût pour la culture des arbres étrangers ; mais on regrette que l'auteur n'ait pas donné l'histoire de l'introduction de ces arbres, ce qui lui eût été facile, d'abord en citant les noms de Mathiole dont il empruntait les planches, ensuite ceux des autres botanistes qui en avaient parlé les premiers. Pour faciliter les recherches, il a mis en tête plusieurs catalogues où les mille plantes dont il parle se trouvent rangées suivant différentes méthodes ; d'abord suivant celles de Tournefort et de Linné, ensuite d'après deux qui lui sont particulières, l'une sur les fruits, et l'autre sur les feuilles.

Duhamel cherchant toujours à être utile plutôt qu'à briller, avait voulu rendre cet ouvrage le moins dispendieux possible. L'édition s'en étant promptement épuisée, Et. Michel en donna une nouvelle, avec des figures en couleur et terminées au pinceau d'après les dessins peints par Redouté et Bessa, Paris, 1800-19, 7 volumes in-4 : non-seulement les additions y sont très nombreuses, mais l'exécution et le plan ont été totalement changés, en sorte que c'est un ouvrage entièrement nouveau, qui n'a plus de commun avec celui Duhamel que le titre. Les sept premières livraisons ont été faites par M. Veillard, mais ensuite, cinq ou six autres botanistes ont été appelés successivement par le libraire. Chacun d'eux ayant ses idées particulières, s'est écarté de plus en plus du plan tracé dans le principe. Nous pensons qu'il serait utile de reproduire une édition textuelle de l'ouvrage original, avec les mêmes planches sans autres changements qu'une addition dans la nomenclature. »

Valeur de l'exemplaire imprimé sur grand papier relié en maroquin mosaïqué de l'époque pour l'Archiduc d'Autriche, duc de Teschen (1771-1847) :

Les exemplaires imprimés sur grand papier - d'une insigne rareté - mesurent 10 cm de plus que les exemplaires du tirage courant et se vendent généralement plus du double de prix.

LES EXEMPLAIRES RELIÉS EN SUPERBE MAROQUIN DE L'ÉPOQUE MOSAÏQUÉ AVEC PROVENANCE PRINCIFIÈRE VALENT AU MOINS LE DOUBLE DES EXEMPLAIRES REVÊTUS DE SIMPLES COUVRURES D'ÉPOQUE EN VEAU OU BASANE.

Le prix de ce type de beaux livres a plus que doublé en 20 ans.

Nous n'avons répertorié qu'un seul autre exemplaire imprimé sur grand papier au cours de ces 20 dernières années, adjugé 175 000 € le 18 mars 2002, il y a 17 ans, mais il était en reliure simple et sans provenance princifière.

En 2015, un exemplaire sur petit papier (hauteur 410 mm contre 505 mm pour le présent exemplaire), relié en simple veau et sans provenance princifière, était adjugé GBP 112 500 soit 170 000 €.

Édition originale de ce splendide ouvrage sur les perroquets par Levaillant,
illustré de 145 merveilleuses planches gravées imprimées en couleurs et rehaussées à la main.

Paris, 1801-1805.

48.

LEVAILLANT, François. *Histoire naturelle des perroquets*.
Paris, Levrault, 1801-1805.

2 volumes grand in-4 de : (4) ff., 203 pp., 72 planches hors-texte ; (2) ff., 175 pp. , 73 planches. L'ensemble des planches est protégé par des serpentes. Veau de l'époque, triple filet doré autour des plats, dos lisses finement ornés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

327 x 242 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE SPLENDIDE OUVRAGE DU CÉLÈBRE ORNITHOLOGISTE FRANÇAIS FRANÇOIS LEVAILLANT CONSACRÉ AUX PERROQUETS.

Anker 303 ; Nissen *IVB* 558 ; Zimmer p. 392 ; Balis (*Merveilleux plumages*) 55 ; Ronsil 1780 ; *Fine bird books*, p. 90 ; Brunet, III, 1034.

François Levaillant, ornithologiste et naturaliste français, né en Guyane en 1753, fut un grand voyageur. C'est en 1783 que, partant du Cap avec une escorte de 19 personnes, il fit la chasse à la girafe et aux perroquets. Ainsi fut-il le premier à décrire exactement cet animal et à enrichir le Muséum de la première collection de Perroquets.

"After he had made himself Emperor, it was part of Napoleon's deliberate policy to initiate a series of magnificent publications that would vie with those undertaken on the orders of Louis XIV. These were sent as presents to crowned heads, men of science, and learned bodies, in evidence of the splendours of the Empire. In this manner many glorious books came into being, and it is in this light that we should see Redoute's Les Liliacées and his two works on the flowers of La Malmaison. The works of Levaillant owe their sumptuous character to the same impetus. His 'Histoire naturelle des perroquets' is, unwittingly, a part of the glories of Napoleonic France" (Fine bird books).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 145 PLANCHES DESSINÉES D'APRÈS NATURE, GRAVÉES SUR MÉTAL PAR Bouquet D'APRÈS LES AQUARELLES DE (*Jacques Barraband* 1767-1809), IMPRIMÉES EN COULEURS PAR Langlois ET MINUTIEUSEMENT REHAUSSÉES À LA MAIN.

LEUR ÉCLATANTE BEAUTÉ EN MÊME TEMPS QUE LEUR PARFAITE EXACTITUDE SCIENTIFIQUE ONT RAREMENT ÉTÉ SURPASSÉES PAR LES AUTRES ARTISTES ORNITHOLOGIQUES.

"The text of this monograph consists of descriptions of the parrots figured on the plates, which are mentioned by their vernacular names. The figures have been drawn from nature by Barraband, engraved and printed in colour" (Anker).

Barraband, l'un des principaux artistes ornithologiques français du début du XIX^e siècle, avait d'abord été l'élève de Joseph Malaine (1745-1809), puis il travailla pour la manufacture de tapisserie des Gobelins, donna des décors de porcelaine à la manufacture de Sèvres et décora la salle à manger de Napoléon à Saint-Cloud (1806).

Le sommet de sa carrière fut sans conteste son travail pour l'œuvre ornithologique du Levaillant. Il a composé environ 300 peintures pour Levaillant, gravées et réparties dans les différents ouvrages de ce dernier.

Ce traité de Levaillant fut publié entre 1801 et 1805 en vingt-quatre livraisons tirées sur beau papier vélin. L'ouvrage fut tiré en 3 formats différents : grand in-4, in-folio, grand in-folio (12 exemplaires seulement), mais la dimension des estampes est identique dans les 3 tirages.

En 1837, A. Bourjot Saint-Hilaire donne une suite à *l'Histoire naturelle des perroquets* sous la forme d'un troisième volume, et en 1857-1858 C. de Souancé publia *Iconographie des perroquets* formant un second supplément.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS RARES ET DES PLUS BEAUX OUVRAGES DE LEVAILLANT, CONSERVÉ DANS SES PLEINES RELIURES DE L'ÉPOQUE EN VEAU ORNÉ.

Provenance : étiquette de libraire sur le premier contreplat.



Variété de la Perruche omnicolore. Pl. 29.

Barraud p.

De l'imprimerie de Langlois.

Précieux exemplaire de ce magnifique ouvrage d'ornithologie illustré de 362 planches à pleine page coloriées à l'époque.

49.

EDWARDS, George. *A Natural History of Birds.*

[Avec:] *Gleanings of Natural History, exhibiting figures of Quadrupeds, Birds, Insect, Plants, &c.*

London, Will. Gardiner, Robinsons, Paternoster-Row, 1802-1806.

7 volumes grand in-4 de : I/ xxiii pp., 52 pp. accompagnées de 52 pl. en couleurs numérotées 1 à 52 ; II/ iv pp., pp. 53 à 126, pl. numérotées 53 à 105 ; III/ (2) ff., pp. 106 à 157, pl. numérotées 106 à 157 ; IV/ (1) f., pp. 158 à 210 puis 218 à 249, pl. num. 158 à 210 ; V/ (2) ff., xxxv pp., 108 pp., pl. num. 211 à 260 ; VI/ (4) ff., 220 pp., pl. num. 261 à 310 ; VII/ (3) ff., vii pp. de préface, pp. 221 à 347, pl. 311 à 362. Quelques rares rousseurs et taches. **Soit un total de 362 planches à pleine page en couleurs.**

Reliés en plein maroquin vert à grain long, filet doré et large roulette dorée composée de multiples animaux encadrant les plats, dos à nerfs ornés d'oiseaux différents dans chacun des caissons, coupes décorées, roulette intérieure dorée ornée d'oiseaux, tranches dorées. *Superbe reliure de l'époque.*

293 x 228 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE LA SECONDE ÉDITION DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE D'ORNITHOLOGIE.

Fine Bird Books, p. 74 ; Nissen IVB 286 et 288 ; Zimmer pp. 201-203 ; Anker 124-126 ; Lisney, p. 128.

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 362 PLANCHES À PLEINE PAGE REPRÉSENTANT DES OISEAUX D'ESPÈCES VARIÉES, 210 pour *A Natural History of Birds* et 152 pour *Gleanings*.

ELLES ONT TOUTES ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

"George Edwards (1694-1773) was born at Stratford, Essex, and received his early education at a public school at Leytonstone, later being apprenticed to a tradesman in ... London. Having access to a large library of scientific books Edwards studied these assiduously and, having made up his mind not to enter business, decided to travel abroad. Between 1716 and 1733 he visited many foreign countries but in December of the latter year settled down in London and, through the influence of Sir Hans Sloane, was chosen Librarian to the Royal College of Physicians... Almost immediately after he was appointed ... Edwards commenced the preparation of a series of coloured drawings of animals and birds, used later to illustrate [the present work]; for these he was awarded the Gold Medal of the Royal Society and subsequently elected a fellow" (Lisney, p. 127).

"At its date of issue the 'Natural History' and 'Gleanings' was one of the most important of all Bird Books, both as a fine bird book and as a work of ornithology. It is still high on each list". (*Fine Bird Books*).

Gleanings qui occupe les tomes 5 à 7 possède des feuillets de titre en français et en anglais ainsi qu'un texte sur deux colonnes en anglais et en français.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE GRAVURES D'OISEAUX COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

N°48 - Le 4 juin 1990, il y a près de 30 ans, la librairie Sourget cataloguait et vendait 750 000 FF (environ 115 000 €) un exemplaire in-4 de même format mais en demi-reliure et non comme ici en pleine reliure de l'époque. (Réf : *Manuscrits et livres précieux*, Cat VII, 1990, n° 195.)



THE INDIAN BEE-EATER.

THE bird is here represented of its natural liguor. It differs from the African Bee-eater found in Europe, in being not tall so big, and in having the middle-feathers of the tail much longer. It is certainly a distinct species from the African Bee-eater, though Mr. Albin would make this small one the male of the other. The bill is pretty long, sharp-pointed, and a little bowed downwards at the tip. The mandible is black or dusky, the upper whitish at its base, from the corner of the mouth there passes a black line through the eye, bending downwards on the side of the head beneath the eye; the crown and hinder-part of the head and neck, are of a green or orange-colour. On the upper part of the breast is a black cover-feather of a new moon with the horn turned upwards. The back and lower cover-feathers of the wings, are of a purple-green; the greater quills of the wings are black or dark green; the breast and belly are of a light green; the throat is a little white; the tail-feathers, having a little green on their edges towards their roots, a little white near the tips, being orange-colour; the inner quills next the back are white; the middle and very tips being orange-colour; the inner quills in their middle, and green on their outer side; the shafts of the feathers are dark brown; the two middle feathers of the tail are green; the shafts of the feathers are brown at their tips, and very narrow; the tail is green; the shafts of the feathers are brown at their tips, and very narrow; being little more than the bare shafts. The under side of the tail is of a dusky purple. The legs are short, as in the King-fisher, of which it is a species. The toes are joined partly together, the outer to the middle one more especially in the young. This bird is one of the collection of Mr. Dunderberg. It was brought from Europe. Albin has given a bad description of it, borrowing some lines from Willoughby's description, which is manifestly quite a different bird. See Willoughby's description, in his Ornithology, p. 147, and Albin's in his History of Birds, Vol. III. p. 79.



Elichrysum Africanum, Foliis lanceolatis, integris, tomentosis decurrentibus, Capitulis congestis, ex Rubello succo.
THIS Plant bears only a single bunch of flowers at the top, as I am assured by the author. I did not know what the plant was growing here to render the mistake. In my drawing to decorate the plate, but am desirous here to render the mistake. The flowers are of their natural liguor, in the fashion of an Arabidole, of a red or orange colour on their upper parts, and a golden-colour beneath; the leaves of the plant are a dirty-white colour, without foot stalks; the leaves and stem are covered with a tony substance. Mr. Watson, F. R. S. of Alderney-street, showed me such a specimen of this plant. I take it to be a new species. This flower was brought from the Cape of Good Hope, by my good friend Captain Isaac Worth, commander of the Hougton Indian, anno 1749.



CHAP. CXXVIII. PLA. 338.
Le Gros Pigeon Couronné des Indes.

LES dimensions de cet oiseau ont été beaucoup réduites, pour que la figure en soit exacte par les bornes de la planche. L'oiseau naturel, quoiqu'il de l'espèce Pigeonne, est aussi gros qu'un Dindon.

THE PAINTED PHEASANT FROM CHINA.



N°49 - Précieux exemplaire de ce magnifique ouvrage d'ornithologie illustré de 362 planches à pleine page coloriées à l'époque.

Première édition complète de *l'Histoire naturelle des végétaux* de Lamarck considérée comme la suite des *Œuvres* de Buffon riche de 121 planches de végétaux dont ici 118 ont été finement aquarellées à l'époque.

50.

LAMARCK, Jean-Baptiste de / MIRBEL, Charles-François Brisseau de. *Histoire naturelle des végétaux, classés par familles, Avec la citation de la classe et de l'ordre de Linné, et l'indication de l'usage que l'on peut faire des plantes dans les arts, le commerce, l'agriculture, le jardinage, la médecine...* Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, chez Deterville, 1803.

15 volumes in-12 ornés de 121 planches dont 118 en couleurs. Plein vélin vert, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de toison de teinte brique, tranches jaunes mouchetées. *Reliure de l'époque.*

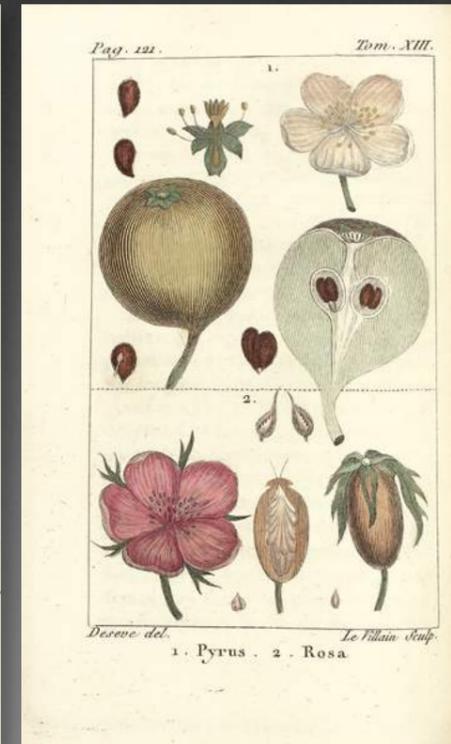
130 x 81 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DE *l'Histoire naturelle des végétaux* DE LAMARCK, portant les dates de 1802 ou 1803, RICHE DE 121 PLANCHES DONT ICI 118 ONT ÉTÉ FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE. Pritzel, 5006 (cite des éditions en 1802 et 1830).

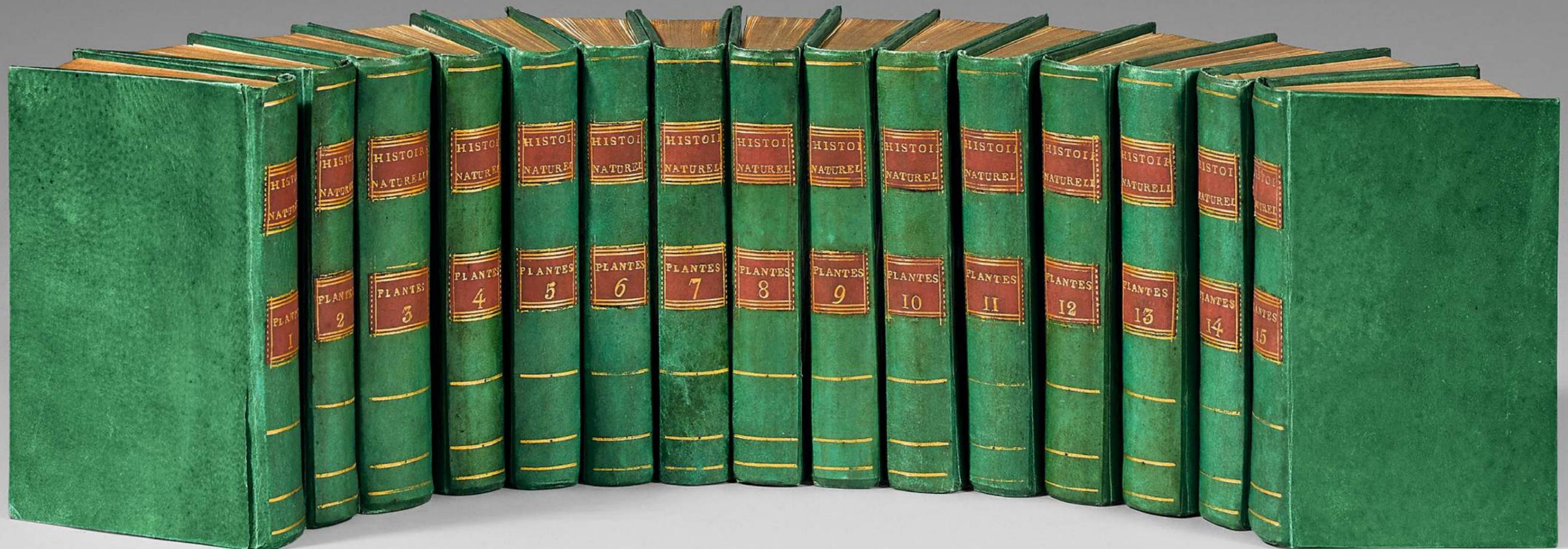
CETTE ÉDITION EST CONSIDÉRÉE COMME LA SUITE DES ŒUVRES DE BUFFON et se trouve indistinctement complète comme ici reliée en 15 volumes tomes de 1 à 15, ou reliée à la suite de l'édition de *l'Histoire naturelle* de Buffon imprimée entre 1794 et 1803, formant un total de 80 volumes et dans laquelle les 15 derniers volumes contiennent *l'Histoire naturelle des végétaux* de Lamarck.

"Lamarck was the author of vols. 1 and 2, vols. 3-15 were written by Brisseau-Mirbel". (Jackson, *Guide to the Literature of Botany*, p. 115).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉE DE 121 PLANCHES DE PLANTES GRAVÉES SUR MÉTAL. NOTRE EXEMPLAIRE APPARTIENT AU TIRAGE DE LUXE DONT 118 PLANCHES ONT ÉTÉ AQUARELLÉES AU POCHOIR À L'ÉPOQUE.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE L'ENSEMBLE DES GRAVURES, D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN VERT, CONDITION RARE POUR CE TYPE D'OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE QUI ONT ÉTÉ SOUVENT TRÈS MANIPULÉS.



Édition originale du plus rare ouvrage italien de zoologie orné de planches en couleurs.

51.

GAZZADI, Domenico. *Zoologia Morale esposta in cento venti discorsi in versi o in prosa da Domenico Gazzadi di Sassuolo, già publico professore di belle-lettere... ; e in altrettante figure d'animali, incise in rame, colle notizie scientifiche del dottore Antonio Baschieri da Modena, ecc.* Firenze, Vincenzo Batelli e compagni, 1843-46.

2 volumes in-folio de : I/ 236 pp., 42 planches en couleurs hors-texte à pleine page, qq. rousseurs, tache p. 85, pte. mouillure à l'angle sup. de qq. ff., pte. déchirure ds. la marge bl. de la p. 113, 1 pl. légèrement brunie, 3 cachets sur le faux-titre ; II/ (2) ff., pp. 237 à 482, 51 planches en couleurs hors-texte à pleine page, pte. mouillure ds. le coin sup. gauche des premiers ff., qq. rousseurs entre autre sur 5 planches. Soit un total de 93 planches.

Relié en demi-veau blond, plats de papier marbré, dos lisses ornés en long, tranches mouchetées. *Reliure italienne de l'époque.*

412 x 309 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION, PARUE EN 46 LIVRAISONS ENTRE 1843 ET 1846, DU PLUS RARE OUVRAGE ITALIEN DE ZOOLOGIE EN COULEURS.

Bibliografica italiana, 1534 et 2837 ; Nissen ZBI 1492 ; Wood 352 (qui indique par erreur 119 planches, se fiant au nombre d'animaux listés dans l'index).

Les espèces décrites vont des plus communes, comme le cheval ou le chien, aux plus exotiques, avec par exemple le pangolin. Certaines descriptions sont du plus haut intérêt car elles concernent des espèces disparues comme le quagga, une sous-espèce de zèbre d'Afrique du sud qui s'est éteinte à la fin du XIX^e siècle.

Baschieri était un docteur de Modène tandis que Gazzadi était un poète et traducteur de la région de Sassuolo ; une rue de la ville de Modène porte aujourd'hui son nom.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 93 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT 120 ESPÈCES ANIMALES SUR FOND DE PAYSAGE, campés dans leur milieu naturel par J. Giarre avec des rivières, des montagnes, des icebergs, ...

La partie inférieure de la planche est occupée par une légende en italien, et la gravure est accompagnée d'un texte descriptif de deux pages ainsi que d'un poème de Gazzadi qui souligne les propriétés morales de l'animal.

"The illustrations follow the style of Alessandri's *Animali quadrupedi* of 1771-75, not particularly accurate, but with 'rather good descriptions by Baschieri'" (Wood).

L'artiste a pris le parti de styliser les animaux et si le rendu n'est pas naturaliste, le résultat est saisissant.

Les planches qui illustraient la première livraison parue en 1843 étaient le lion, l'éléphant et le dromadaire.



'La grandezza delle figure è tale a dare un' idea chiara degli animali, che mi sembrano ben ricavati da esati disegni, incisi con amore e con amore colorati'.

Des planches isolées de cet ouvrage, en noir et blanc, apparaissent parfois sur le marché, mais les exemplaires complets de l'ensemble des planches coloriées à la main à l'époque sont de la plus grande rareté.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 93 PLANCHES À PLEINE PAGE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE.

Cette œuvre décrit 164 espèces d'oiseaux tropicaux à travers 48 superbes planches en couleurs.

“This publication is rare and greatly sought after” (Borba de Moraes).

52. DESCOURTILZ, Jean-Théodore. *Ornithologie brésilienne ou histoire des oiseaux du Brésil, remarquables par leur plumage, leur chant ou leurs habitudes.* Rio de Janeiro, Thomas Reeves, s.d. [1852-1856].

Grand in-folio de 42 pp. de texte, 48 planches à pleine page en couleurs, qq. rousseurs sur certaines planches. Demi-marquain vert à coins, dos lisse. *Reliure postérieure.*

619 x 443 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CONSACRÉ AUX OISEAUX TROPICAUX, PUBLIÉE EN 4 FASCICULES.

LES EXEMPLAIRES COMPLETS DU TEXTE ET DES PLANCHES SONT RARES.

Borba de Moraes, I, p. 260 ; *Fine Bird Books* p. 90 ; Nissen, IVB, 236 ; Sabin, 19692 ; Zimmer p. 166 ; Wood, p. 315 (“A very important, fundamental, systematic treatise”).

CETTE ŒUVRE DÉCRIT 164 ESPÈCES D'OISEAUX TROPICAUX, Y COMPRIS 15 JUSQUE-LÀ INCONNUES ET UN NOUVEAU GENRE.

“This publication is rare and greatly sought after” (Borba de Moraes).

Jean-Theodore Descourtilz (1796 - 13 January 1855 in Riacho das Almas) was a French naturalist, painter and illustrator, the son of French adventurer and botanist Michel Étienne Descourtilz (1775-1835). Jean-Theodore was a noted ornithological artist who published *Oiseaux brillants du Brésil* in Paris in 1834, and did the plant illustrations for his father's *Flore Medicale des Antilles* published between 1821 and 1829.

He arrived in Brazil in about 1826, since in 1831 his lavishly illustrated manuscript on the hummingbirds of São Paulo and Rio de Janeiro was acquired by the library of the *National Museum*. Descourtilz was an interested and meticulous observer, concerned about the accuracy of his notes which concisely described the habits and appearance of each species. His poetic and flowery text was in keeping with the period, and was invariably accompanied by colour plates of the species studied.

Ornithologie Bresilienne ou Histoire des Oiseaux du Bresil describes and figures 164 species of Brazilian birds, 15 species and 1 genus new to science. Four parts of the work appeared, each with 12 plates by Descourtilz, before his sudden death in 1855. The plates were prepared in London, and apparently printed by Waterlow and Sons and also Joseph Masters and Co.

In the late 1840s or early 1850s he was sent by the Government to the province of Espírito Santo to investigate the animal life and to report on precious minerals. He discovered traces of gold and iron in the vicinity of the village Laurinha, created by the provincial government to house and proselytise the Puri Indians. However, the ill-treatment suffered by the Indians drove them away and led to the decay of the village. At the site there was a village that eventually became the city of Conceição do Castelo on the headwaters of the Rio Castelo, a tributary of the Itapemirim. Descourtilz explored the city of Itapemirim and nearby towns, gathering various minerals and a collection of crystals, all lodged with the National Museum of Rio de Janeiro, where he took up an appointment in 1854.

Descourtilz was a member of the *Société Linnéenne de Paris* and of the *Société Auxiliaire de l'Industrie de Rio de Janeiro*. He died of arsenic poisoning caused by chemicals he used in the preparation of specimens.

LES 48 GRANDES CHROMOLITHOGRAPHIES ONT ÉTÉ IMPRIMÉES À LONDRES par *Waterlow & Son* d'après *Descourtilz* ET SOMPTUEUSEMENT REHAUSSÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Les planches de cet exemplaire portent la marque de Waterlow, sans date, alors que d'autres exemplaires portent Londres, Joseph Masters, 1852.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE D'ORNITHOLOGIE BIEN COMPLET DE SES 48 PLANCHES À PLEINE PAGE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.



Véritable édition originale des *Misérables*, le plus grand succès d'édition du XIX^e siècle.

« *Ouvrage capital et universellement estimé* » (Carteret).

53.

HUGO, Victor. *Les Misérables*.
Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven & C^{ie}, 1862.

10 volumes grand in-8 de : I/ vi pp., 405 pp. ; II/ 443 pp. avec table ; III/ 402 pp. ; IV/ 366 pp. ; V/ 357 pp., (1) f. ; VI/ 346 pp. ; VII/ 490 pp. ; VIII/ 464 pp. ; IX/ 447 pp. ; X/ 355 pp. Quelques très rares rousseurs.

Demi-veau glacé cerise, dos à nerfs ornés de filets à froid, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

225 x 144 mm.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, PARUE QUELQUES SEMAINES AVANT CELLE DE PARIS, DE CE GRAND ROMAN DE HUGO, VASTE RÉQUISITOIRE SOCIAL, PUBLIÉ LORS DE L'EXIL DE L'AUTEUR À GUERNESEY.

« *L'édition belge, plus rare que celle de Paris, a paru quelques jours avant cette dernière* ». (Clouzot, 150).

En outre, « DANS CETTE ÉDITION BELGE SE TROUVENT UN CERTAIN NOMBRE DE PHRASES QUI, AYANT PARU DANGEREUSES POUR LA FRANCE, ONT ÉTÉ MODIFIÉES DANS L'ÉDITION FRANÇAISE » (Vicaire, IV, 328-330).

« *Edition originale parue à Bruxelles le 30 (ou le 31 mars) 1862. Le prospectus de publication de l'éditeur Lacroix, à la rédaction duquel Victor Hugo a collaboré, était ainsi libellé : 'L'apparition de ce grand livre, l'œuvre capitale de Victor Hugo, sera l'un des principaux événements littéraires de notre siècle. 'Les Misérables' sont le premier roman publié par Victor Hugo depuis 'Notre-Dame de Paris'. 'Notre-Dame de Paris', c'était la résurrection du moyen âge ; Les Misérables c'est la vie du dix-neuvième siècle. A la prodigieuse invention, au drame poignant, au style splendide, à toutes les qualités saisissantes du créateur de 'Claude Frolo' et de 'La Esmeralda', s'ajoutent, cette fois, l'émotion d'une action contemporaine et la grande inquiétude de tout le problème social. L'intérêt de 'Notre-Dame de Paris', multiplié par l'actualité, voilà 'Les Misérables'. Une contestation s'étant élevée sur la priorité de l'édition Pagnerre de Paris et de celle-ci, un échange de vues et une mise au point ont permis de considérer l'édition belge comme l'édition originale. Le Dr Michaux en donne les raisons suivantes : 1° Les corrections des 'Misérables' n'ont été faites par Victor Hugo que sur les épreuves de Bruxelles ; 2° L'édition de Bruxelles servait de modèle à celle de Paris ; 3° La première partie des 'Misérables' (édition belge) a paru le 30 mars c'est-à-dire 4 ou 5 jours avant celle de Paris... » Talvart, IX, p. 39.*

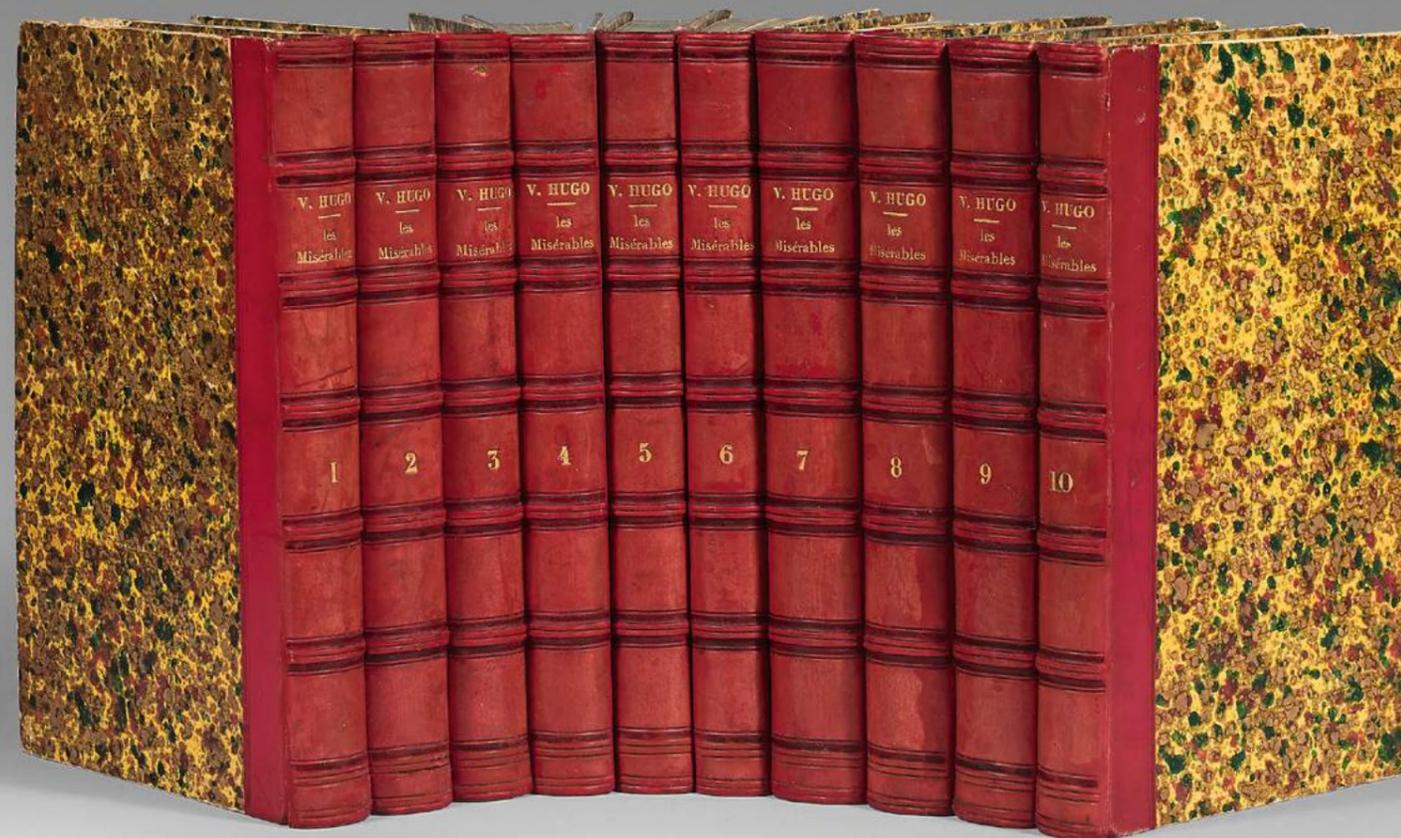
« *L'édition belge, considérée par Hugo comme édition « princeps » et dont il corrigea minutieusement toutes les épreuves, publia la 1^{re} partie de "Fantine" les 30-31 mars 1862. L'édition parisienne ne sortit que le 3 avril* ». (Les Misérables, 1862-1962, Maison de Victor Hugo, 1962, n° 292 à 323).

« *OUVRAGE CAPITAL ET UNIVERSELLEMENT ESTIMÉ. Un des plus colossaux succès de librairie, c'est un des livres qui s'est le plus vendu ; il se vend et se vendra encore longtemps* ». (Carteret).

Entreprise en 1845, dans un sentiment d'indignation et de pitié, cette épopée généreuse du peuple, fruit d'une longue élaboration ne serait achevée qu'en 1861, durant l'exil de Guernesey.

Les Misérables s'inscrivaient à contre-courant des choix esthétiques du temps : tendance à « *l'impassibilité* » et « *école de l'Art pour l'Art* ».

Hugo fixe d'ailleurs clairement la mission de son livre dans la Préface : « *Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers... tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles* ».



Hauteur réelle des reliures : 230 mm.

« LES MISÉRABLES » S'IMPOSÈRENT AUSSITÔT MALGRÉ LES PREMIÈRES RÉTICENCES DE LA CRITIQUE ET LE SUCCÈS POPULAIRE FUT IMMENSE.

CE ROMAN FUT LE PLUS GRAND SUCCÈS D'ÉDITION DU XIX^e SIÈCLE.

SUPERBE EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES ET D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR DE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE TRÈS RECHERCHÉE, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN DEMI-VEAU CERISE DE L'ÉPOQUE.

La très rare édition originale de *Pinocchio*, chef-d'œuvre de la littérature enfantine.

Précieux exemplaire conservé dans sa brochure d'origine,
condition rarissime pour ce livre de l'enfance maintes fois lu et relu.

Florence, 1883.

54. COLLODI, Carlo (pseudonyme de Carlo Lorenzini). *Le Avventure di Pinocchio Storia di un Burattino. Illustrata da E. Mazzanti.*
Florence, Felice Paggi, 1883.

In-8 de 236 pp., iv pp. de catalogue de l'éditeur, pte. déch. ds. la marge bl. p. 15, infime trou p. 87 ss. atteinte au texte. Conservé dans sa brochure vert d'eau imprimée tel que paru, dos en partie refaçoné, taches et salissures, non rogné. *Brochure de l'époque.*

192 x 126 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE ENFANTINE, PINOCCHIO.
Gottlieb, *Early Children's Books*, 213n ; Osborne II, 1007.

Carlo Collodi est le pseudonyme de *Carlo Lorenzini* (1826-1890), écrivain italien surtout connu pour être l'auteur du chef-d'œuvre de la littérature enfantine, mondialement connu, *Pinocchio*.

Carlo Collodi débute dans le journalisme, dans des journaux humoristiques, puis s'engage dans la lutte pour l'indépendance italienne en 1859. Ce n'est qu'en 1875 qu'il commence à écrire pour les enfants en adaptant les *Contes* de Charles Perrault en italien. Il commence à écrire *Pinocchio* en 1881.

La première moitié de ce roman fut d'abord publiée en feuilletons dans le journal pour enfants "*Il Giornale dei Bambini*" de Ferdinando Martini, de juillet 1881 à janvier 1883.

L'Histoire d'une marionnette a été publiée dès le premier numéro, le 7 juillet 1881. L'histoire se développe en quinze chapitres et Collodi décide de l'arrêter avec Pinocchio accroché à la branche du Grand Chêne. Le succès de la marionnette a conduit la rédaction du journal, surtout sur l'insistance du rédacteur en chef Guido Biagi, à demander à l'auteur de continuer l'histoire et en février 1882 cette note a été publiée dans le magazine : « *Bonne nouvelle ! Vous vous rappelez la pauvre marionnette que M. Collodi a laissée attachée à cet arbre et qui semblait morte. Eh bien, maintenant M. Collodi nous écrit lui-même pour nous dire que Pinocchio n'est pas mort, qu'il est plus vivant que jamais et que des choses qui semblent impossibles lui sont arrivées (...)* ». L'histoire a repris avec un nouveau titre, *les Aventures de Pinocchio*.

En décembre 1882, Carlo Lorenzini signe un contrat avec le libraire florentin Felice Paggi pour la publication en volumes des *Aventures* quand elles paraissaient encore en épisodes dans le « *Journal* ».

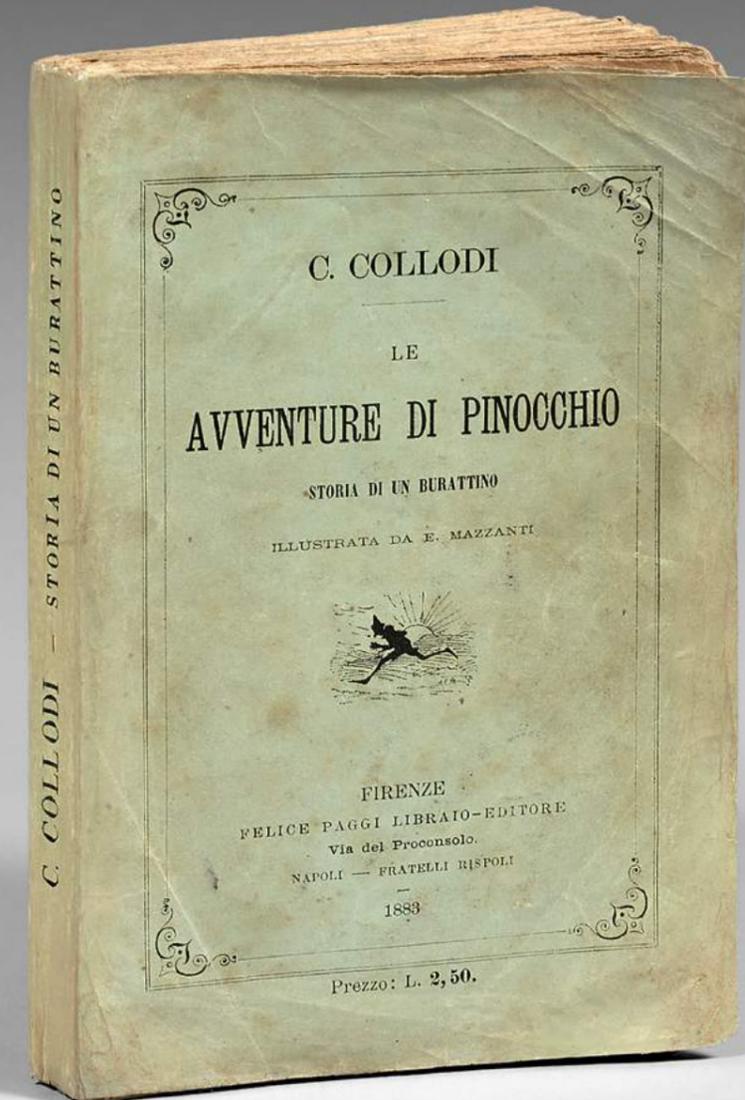
En février 1883, quelques semaines après la fin des épisodes publiés dans le « *Journal des enfants* », « *Les Aventures de Pinocchio* » furent publiées en volume par la maison Paggi à Florence.

Le livre, publié dans un petit format (18 x 12 cm) et avec une couverture verte, fut immédiatement exposé dans les vitrines de la Libreria Paggi du 7 Via del Proconsolo et vendu 2,50 liras. Le petit volume faisait partie de la section des « Livres de lecture » de la série « Bibliothèque scolaire » de l'éditeur Paggi.

Collodi reçoit pour les deux premières éditions une très modeste compensation, environ mille liras, pour un livre qui allait connaître un immense succès. Le sous-titre de l'édition du volume *Le Avventure di Pinocchio* était *Storia di un burattino* (Histoire d'une marionnette), pour qu'il soit immédiatement clair que c'était la version intégrale de l'histoire de Pinocchio. Au centre de la couverture, on peut voir la figure de Pinocchio qui s'enfuit sous un soleil radieux, tandis qu'à l'intérieur, en frontispice, on peut voir la première illustration de la marionnette, avec la robe de papier fleuri et le chapeau.

L'OUVRAGE RENCONTRA DÈS SA PARUTION UN GRAND SUCCÈS ET LES RÉÉDITIONS FURENT TRÈS NOMBREUSES.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉ EN PREMIER TIRAGE D'UN FRONTISPICE REPRÉSENTANT PINOCCHIO ET DE 61 VIGNETTES gravées dans le texte par *Enrico Mazzanti*.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, IMMENSE DE MARGES (hauteur : 192 mm) CAR CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE, CONDITION RARISSIME POUR CE LIVRE DE L'ENFANCE MAINTES FOIS LU ET RELU.

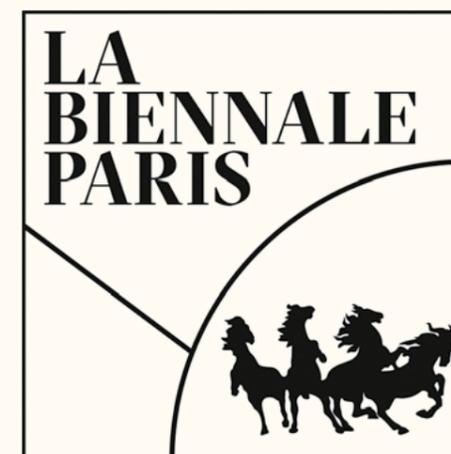
Le succès de *Pinocchio* ne s'est pas limité à l'Italie : le livre a été traduit dans plus de 240 langues, comme le montre une enquête menée par la Fondation nationale Carlo Collodi sur les données fournies par l'UNESCO, ce qui en fait l'ouvrage le plus traduit et vendu dans l'histoire de la littérature italienne.

Nos recherches ne nous ont permis d'en localiser qu'un seul exemplaire dans l'ensemble des institutions publiques françaises, à la *Bibliothèque de la Sorbonne* (Paris3 - BUFR italien roumain).

INDEX ALPHABÉTIQUE

[ARNAULD / NICOLE]. <i>La Logique...</i> 1662.	12	HUGO. <i>Les Misérables.</i> 1862.	53
BERQUEN. <i>Les Merveilles des Indes Orientales... ou traité des Pierres précieuses...</i> 1669.	13	LA FONTAINE. <i>Contes et Nouvelles en vers.</i> 1671.	18
BLAEU. <i>Atlas Major...</i> 1662-65.	14	LA ROCHEFOUCAULD. <i>Mémoires.</i> 1677.	21
BOCCACE. <i>Il Decamerone.</i> 1757.	34	LAMARCK / MIRBEL. <i>Histoire des végétaux...</i> 1803.	50
BOCK. <i>Kreütterbuch, darin unterscheidt...</i> [1577].	9	LEVAILLANT. <i>Histoire naturelle des perroquets.</i> 1801-1805.	48
BOILEAU-DESPRÉAUX. <i>Œuvres diverses.</i> 1674.	19	[MALEBRANCHE]. <i>De la Recherche de la vérité.</i> 1674-78.	20
BOTON. <i>La Camille.</i> 1573.	8	MANUSCRIT ENLUMINÉ. Fin du XV ^e siècle.	3
BOUCHER / BOUCHARDON. <i>Les Cris de Paris.</i> c. 1735.	29	MARIVAUX. <i>Arlequin.</i> 1723.	25
BOUCHER. <i>Recueil de décorations intérieures.</i> [c. 1774-1775].	39	MISSEL. <i>Missale Fm usum...</i> 1527.	6
BROWN. <i>Nouvelles illustrations de zoologie...</i> 1776.	40	MOLIÈRE. <i>Le Tartuffe.</i> 1669.	16
BUSSY-RABUTIN / SÉVIGNÉ. <i>Lettres.</i> 1727-37.	27	MOLIÈRE. <i>Les Fourberies de Scapin.</i> 1671.	17
CARRACHE. <i>L'Arétin.</i> [1798].	46	MONTCORNET. <i>Les vrais pourtraicts des Roys de France...</i> [c. 1650].	11
COLLODI. <i>Le Avventure di Pinocchio.</i> 1883.	54	PARÉ. <i>Les Œuvres.</i> 1614.	10
COMMELIN. <i>Horti Medici...</i> 1697-1701.	24	PASCAL. <i>Traitez de l'équilibre des liqueurs.</i> 1663.	15
DAMHOUDÈRE. <i>La practicque et enchiridion des causes criminelles.</i> 1554.	7	[PHILIPPE D'ORLÉANS]. <i>Reglement du Roy.</i> 1724.	26
DEBUCOURT. <i>Modes et Manières du Jour à Paris...</i> [1798-1808].	45	RACINE. <i>Œuvres.</i> 1760.	36
DESCOURTILZ. <i>Ornithologie brésilienne.</i> [1852-56].	52	RECUEIL D'ESTAMPES <i>représentant les Grades, les Rans & les Dignités...</i> 1780.	42
DIDEROT. <i>Le Père de famille / Le Fils naturel.</i> 1757-58.	35	RELIURE BAROQUE EN ARGENT. Fin du XVII ^e .	23
DIDEROT / RAYNAL. <i>Histoire philosophique et politique... des deux Indes.</i> 1780.	41	ROUSSEAU. <i>Discours sur... l'inégalité...</i> 1755.	31
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>Traité des arbres et arbustes...</i> 1800-1812.	47	SADE. <i>Aline et Valcour.</i> 1795.	43
EDWARDS. <i>A Natural History of Birds.</i> 1802-06.	49	SAINT-JÉRÔME. <i>Biblia.</i> 1513.	5
[FRIDOLIN]. <i>Der Schatzbehalter...</i> 1491.	2	SEPP. <i>Beschouwing der Wonderen Gods...</i> [1762-95].	37
GAZZADI. <i>Zoologia Morale esposta...</i> 1843-46.	51	TOURNEFORT. <i>Elemens de botanique.</i> 1694.	22
<i>Heures à l'usage de Bourges.</i> [c. 1490].	1	TREW. <i>Plantae Selectae quarum...</i> 1750-1773.	32
<i>Heures à l'usage de Rome.</i> 1503.	4	UNIFORMES DE L'INFANTERIE... [1767].	38
HILL. <i>Eden, or a Complete Body of Gardening.</i> [1756]-57.	33	WATTEAU. <i>L'Œuvre.</i> c. 1735.	28
		WEINMANN. <i>Phytanthoza Iconographia...</i> 1737-45.	30
		ZORN. <i>Afbeeldingen der Artseny-Gewassen...</i> 1796-1813.	44

La Librairie Camille Sourget
sera heureuse de vous accueillir
à la 31^e édition de la Biennale Paris :



du 12 au 17 septembre 2019
au Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)



